

An zéro, Jésus me pique mon job

A Estelle, ma très grande amie de théâtre partie tellement trop tôt.

Pièce enregistrée à la S.A.C.D sous le numéro : 000423855

10 Personnages

Adolphe Messiemann 51+28+93+67	Prophète 239	H
Eva Braunberg 41+17+20+23	Sa future fiancée 101	F
Jessica Messiemann 48+55+22+15	Sa mère 140	F
Joseph 28+42+14+61	Amant de Jessica 136	H
Sarah 36+40+4+15	Sa tante célibataire 95	F
Gaspard 0+58+56+20	Roi mage 134	H
Esther 51+21+27+76	Apôtre 172	H ou F
Anna 40+0+30+57	Grand-mère de Jésus 127	F
Hérode 0+87+42+26	Gouverneur 155	H
Shalom Nobelberg 58+39+18+60	Avocat(e) 176	H ou F

La pièce se déroule dans une cour de maison Palestinienne antique. Le personnage de Gaspard pourra s'appeler Melchior si un des comédiens est asiatique ou Balthazar si de type Africain. Les costumes seront antiques ainsi que tous les accessoires. Il y a une porte donnant sur un jardin et une autre vers la maison ainsi qu'un paravent ou pergola de fleurs

Chose très importante, le comédien qui jouera le Adolphe de cette histoire ne devra surtout pas essayer de ressembler physiquement au chancelier Allemand tristement célèbre.

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Acte 1

Shalom Cher public, il se peut que vous soyez un peu décontenancé par la suite de ces événements. En ayant été partie prenante, je viendrai de temps en temps vous donner quelques explications en avant scène parce que bon, des choses pourront vous surprendre. Tout ce que je peux vous dire, c'est que ce que vous allez voir n'est pas connu et pourtant, cela va avoir des conséquences mondiales. Ah, un détail... L'action se situe le jour même de la naissance de Jésus à Bethléem... Mais ceci deviendra vite secondaire.

Court rideau

Adolphe est entouré d'Esther, Yael, Jessica et Bénita Tous sont assis en tailleur et lui est debout

Adolphe En vérité, je vous le dis, la terre ne peut pas être plate !

Esther Tu veux dire qu'elle serait carrée ?

Sarah Esther, laisse parler le messie sans l'interrompre, s'il te plaît !

Jessica Ma sœur a raison.

Sarah Ah bon ? **Étonnée** Pour une fois...

Jessica **Continuant** Seule la mère du prophète peut le faire.

Adolphe Désolé de te contredire maman mais, le dialogue, c'est bien aussi.

Sarah Et toc !

Eva **Le regardant amoureuxment** En plus d'être beau, il est intelligent !

10

Sarah Esther a raison ? Elle est carrée ?

Adolphe Je pense qu'elle est ronde.

Jessica C'est une nouveauté dans ton programme, ça !

Adolphe Ce n'est pas un programme, ce sont les paroles du fils de Dieu sur terre.

Eva **Enthousiaste** L' élu de mon cœur.

Sarah Ma sœur Jessica a accouché du grand homme qui est devant nous et des rois mages sont venus lui annoncer la grande nouvelle !

- Jessica** Tu as fini de parler pour moi, Sarah? Ils sont venus et ils m'ont appris que j'avais enfanté le fils de Dieu.
- Esther** Celui que nous attendions depuis des siècles.
- Sarah** Y'en avait un, dites donc... J'en aurais bien fait mon cinq à sept !
- Esther** Un quoi ?
- 20
Sarah **Rêveuse** Un des rois mages.
- Jessica** En attendant, tu as une tronche à finir vieille fille alors, ne rêves pas !
- Sarah** La vieille fille, elle plaît aux hommes et pas n'importe lesquels !
- Jessica** Rêveuse !
- Sarah** Toi, le tien, il s'est laissé mourir !
- Jessica** Il était très malade, il n'arrivait plus à lutter.
- Sarah** Il a cessé de se battre parce que tu ne lui inspirais plus rien !
- Jessica** Ah oui ?
- Sarah** Quand on trouve sa femme attirante, on s'interdit de raidir !
- Adolphe** Je peux continuer ?
- 30
Esther Oh oui ! Donne nous les messages de Dieu !
- Adolphe** Ce n'est pas un message de Dieu mais c'est une intuition.
- Esther** Toutes tes intuitions ne peuvent qu'être le message de Dieu, ô messie !
- Adolphe** Mais non !
- Eva** Mais si !
- Adolphe** Pas forcément ! Et mon libre arbitre de prophète alors ?
- Jessica** Mon fils a raison. Il ne peut pas être la marionnette de son autre père à temps complet, il a un cerveau aussi !
- Adolphe** Merci maman.
- Jessica** **Se justifiant** C'est vrai, il a quand-même le droit d'avoir récupéré des qualités de mon côté.

- Esther** 40 Jessica, tu as bu ou quoi ?
- Eva** Comment est ce qu'on peut savoir qu'elle est ronde ?
- Adolphe** A son haleine, comme d'hab !
- Eva** Je parle de la terre !
- Adolphe** Où que je marche, je ne trouve jamais de bords et personne n'a jamais vu de bords.
- Esther** Tu oublies les falaises.
- Adolphe** Après, il y a la mer et aucun marin n'est jamais revenu nous dire qu'il avait trouvé le bord.
- Sarah** C'est peut-être parce qu'ils ne sont pas allés assez loin.
- Adolphe** Je pense que s'ils vont plus loin, ils trouveront des mondes encore inexplorés.
- Eva** **Amoureusement à Adolphe** Comme pour moi !
- Adolphe** 50 **Continuant** Et il y aura des populations sur ces terres.
- Jessica** Des îliens ?
- Adolphe** Ou des continentaux.
- Esther** **A part à Jessica** Tu ne trouves pas qu'il va un peu loin, ton fils ?
- Jessica** **A part à Ariel** Hé, calmos, quand il commence à partir en vrille comme ça, je décline toute responsabilité.
- Esther** **A part à Jessica** Il est le fils de son père quand ça t'arrange, quoi...
- Jessica** **Entre ses dents** Quand il commence à raconter des conneries, oui.
- Esther** Tu dis des populations inconnues ? Des sauvages alors ?
- Adolphe** Pourquoi seraient ils sauvages ?
- Esther** Ils vivent forcément différemment de nous.
- Adolphe** 60 Très probablement.
- Esther** Et ils ne croient pas à ton père, comme nous !

- Adolphe** Les Romains ne croient pas à mon père, ils croient même en plusieurs dieux et pourtant, ils ne sont pas des sauvages.
- Eva** Sauf quand ils se comportent sauvagement.
- Adolphe** Ce ne sont pas les Romains qui se comportent sauvagement mais leurs gouvernements qui leur ordonnent de le faire.
- Esther** Sauf que eux, on les connaît.
- Sarah** **Entre ses dents** Et puis, il y en a... **Sensuellement** Ce que c'est bon quand ils sont sauvages !
- Adolphe** Vous appelez sauvages des populations uniquement parce qu'ils croient en un Dieu qui n'est pas mon père mais surtout...
- Eva** Surtout ?
- Adolphe** Vous ne les connaissez pas.
- Esther** Forcément puisque tu viens de dire qu'on ne les avait pas découverts.
70
- Adolphe** Et si c'était l'inverse ?
- Esther** Ce serait nous les sauvages ?
- Adolphe** Et pourquoi pas ?
- Esther** Sauf qu'en ce moment, c'est nous qui sommes opprimés par les Romains.
- Sarah** **S'emportant** Opprimés, comme tu y vas ! Ils nous offrent seulement leur **Sensuellement** domination virile.
- Jessica** J'ai une sœur, je vous jure !
- Sarah** Toi, forcément, depuis la mort de ton mari, tu es devenue abstinentes !
- Jessica** En tous cas, le jour où ça me reprendra, je baiserais casher !
- Sarah** Tu sais, pour les légionnaires Romains, baiser casher, ça a un prix dans certains lieux comme ci comme ça.
- Jessica** M'allonger avec des légionnaires, ce ne sera jamais ma position !
80
- Sarah** L'autorité, c'est l'autorité !
- Adolphe** Je te signale, tata que je suis un peu le symbole du refus d'autorité.

- Sarah** Je sais, je sais mais tout fils de Dieu que tu es, c'est le roi de Judée qui commande encore ici.
- Jessica** La plupart des soit disant Romains sont des gens de chez nous sous les ordres d'Hérode qui a donné son allégeance à Auguste.
- Eva** Qui ne vaut pas Jules César, ceci dit en passant.
- Esther** Un vrai pitre!
- Adolphe** *Timidement* Je peux continuer ou bien ?
- Jessica** Et tu verras, frangine, quand les Romains partiront car ils partiront grâce à mon fils, tu seras tendue.
- Esther** Tondue ? Comme un mouton ?
- Jessica** J'ai dit tendue ! Comme quelqu'un qui sait qu'on s'est aperçu des conneries qu'il a faites !
- 90
- Sarah** Des menaces ?
- Eva** Taisez vous, à la fin ! Le messie parlait !
- Adolphe** Imaginons que les étrangers dont je vous parle soient plus évolués que nous en savoirs maritimes... Ils seraient ici avant qu'on soit chez eux.
- Jessica** Tu me fous la trouille, mon fils... Déjà qu'avec les envahisseurs Romains, ce n'est pas facile.
- Adolphe** Qui vous dit qu'ils seraient belliqueux ?
- Esther** Ils le sont toujours, les envahisseurs.
- Adolphe** Mon petit doigt me dit que ce n'est pas une vérité intangible.
- Eva** Ils ne tueraient pas les hommes, ne violeraient pas les femmes ?
- Jessica** Ils ne s'attaqueraient pas aux récoltes ?
- Adolphe** Peut-être que dans leur organisation de société, ça ne se fait pas.
- 100
- Esther** Ce serait de l'inédit et es traditions se perdraient ?
- Sarah** *Dépitée* Des hommes pas virils ?
- Adolphe** Vous savez, les traditions des hommes ont été organisées par eux mêmes et on voit où ça mène.

- Eva** *Comme subjuguée par Adolphe* Et c'est pour nous délivrer de ces traditions cruelles que ton père t'a envoyé sur terre !
- Adolphe** Voilà !
- Sarah** *Entre ses dents* Si c'est pour émasculer symboliquement mes amants potentiels en temps d'occupation, merci bien !
- Esther** Et c'est pour ça que nous te suivons.
- Eva** Mais expliques nous un peu.
- Esther** Oui, parce qu'une société sans violence, c'est un peu comme un prout sans odeur après une salade de lentilles kascher.
- 110
- Adolphe** C'est pourtant ce vers quoi, on doit aller.
- Jessica** Ça changerait la vie de beaucoup d'hommes, ça !
- Eva** Et de beaucoup de femmes.
- Sarah** Ah oui, s'ils ne peuvent plus nous tirer par les cheveux pour nous faire monter dans le lit, où est le piment du couple !
- Eva** Tu es une caricature de la femme, Sarah. *Criant* Je suis FEMEN !
- Adolphe** C'est quoi, ce machin ?
- Eva** Un nouveau mouvement. J'y ai adhéré la semaine dernière.
- Esther** Pour quoi faire ?
- Eva** Pour que la femme ne soit plus un objet pour l'homme.
- Esther** FEMEN, tu dis ?
- 120
- Eva** *Scandant* Front émancipateur maternel en naction.
- Adolphe** Alors, c'est FEMEA.
- Eva** Les copines, elles ont dit FEMEN.
- Jessica** Quand on dit en action, en prononçant le n, ce n'est pas le début du deuxième mot mais une liaison.
- Eva** Justement, une de nos principales revendications, c'est de choisir nous mêmes nos liaisons.

- Sarah** Bien dit !
- Eva** Mais sans se faire tirer les cheveux.
- Adolphe** Tu diras à tes copines que ce n'est pas comme ça que ça s'écrit.
- Eva** Et toi, tu diras à ton père qu'il n'a pas fait inventer l'écriture pour que ce ne soient que les mâles qui l'apprennent.
- Adolphe** Je suis d'accord avec toi.
- 130
- Jessica** Dis donc, fiston, c'est toi le messie et elle l'apôtre !
- Adolphe** Oui et alors ?
- Jessica** Alors, en principe, ce n'est pas à toi d'être d'accord avec elle mais à elle d'être d'accord avec toi.
- Eva** Tu vois, même la mère du prophète est vieux jeu !
- Anna** ***Entrant en trombe en compagnie de Shalom*** Jessica, mon amie, je suis grand-mère !
- Jessica** Anne, mon amie... ***Criant*** Mazel tov !
- Esther** ***Entourant Shalom avec Eva*** Vous êtes qui ?
- Eva** Parce qu'attention, si vous êtes la police secrète, on ne vous dira rien !
- Esther** Vous pouvez toujours attendre pour qu'on vous dise que nous pratiquons une religion interdite !
- Eva** Esther, tu viens de gaffer, là !
- 140
- Shalom** Shalom Nobelmann, de l'étude d'avocats, Nobelmann, Blumenthal, Rozenberg et Dupont.
- Sarah** Dupont ?
- Eva** Encore un Gaulois !
- Esther** Ils sont partout !
- Eva** La banque, la médecine, la justice... Dès qu'il y a de l'argent, c'est eux !
- Adolphe** Pas de préjugés, s'il vous plaît ! Les Gaulois sont opprimés par l'envahisseur Romain comme nous alors, un peu de solidarité, merde !

- Sarah** *Entre ses dents* Merde... Un mot Gaulois... C'est dire s'ils nous envahissent insidieusement.
- Anna** Je suis passée chez vous pour vous annoncer la bonne nouvelle de la naissance de mon petit fils parce que c'est sur le chemin.
- Jessica** Le chemin de quoi ?
- Anna** Du prétoire pour déposer une plainte.
150
- Jessica** Tu vas déposer une plainte contre ton gendre pour avoir engrossé ta fille ? C'est un peu tard !
- Anna** Je vais protester parce que mon petit fils a failli ne pas voir le jour à cause de l'armée d'Hérode.
- Sarah** Qu'est ce qu'on lui reproche à lui, encore ?
- Shalom** Lorsque la fille de ma cliente et son mari sont arrivés chez le médecin, elle venait de perdre les eaux.
- Adolphe** Ils sont arrivés juste à temps... Merci papa !
- Shalom** *A part à Anna* Pourquoi est ce qu'il remercie son père, lui ?
- Anna** *A part à Shalom* Il est un peu zinzin parce que trois gus sont venus chez ses parents complètement bourrés la nuit de sa naissance.
- Shalom** *A part à Anna* Ce ne serait pas le premier bébé qu'un tonton qui a trop arrosé ça aurait laissé tomber des bras.
- Anna** *A part à Shalom* Ce n'était pas des tontons, ils se faisaient passer pour des rois mages. *Riant* On est au **Réfléchissant** point d'interrogation siècle, quand-même !
- Sarah** Dites, c'est fini, les cérémonies basses, là ?
160
- Anna** Je continue. Voilà t'y pas qu'au même moment, un type en ville était soupçonné d'avoir volé une pomme.
- Shalom** Un certain Barrabas sénior.
- Jessica** Qu'est ce que ça a à voir avec l'accouchement de ta fille ?
- Shalom** Le tribunal hésitait entre la main coupée et la crucifixion.
- Esther** C'est assez différent !

- Adolphe** Pour un vol de pomme ?
- Shalom** Je les comprends d'un côté, les juges, il ne faudrait pas faire une erreur judiciaire dans ces circonstances.
- Esther** Une crucifixion ou une main coupée, c'est suffisamment différent pour réfléchir un peu.
- Shalom** D'autant que quand on a commencé par l'un, c'est assez difficile de faire l'autre à l'avenir.
- Eva** L'inverse est aussi vrai, d'ailleurs.
170
- Anna** Alors, pourquoi un médecin, me direz vous ?
- Esther** Pour bander la main après la sentence ?
- Shalom** Non, ça, ils s'en foutent.
- Anna** Vous ne devinerez jamais !
- Shalom** Ils voulaient savoir si la pomme, l'accusé Barrabas sénior, il l'avait bouffée oui ou non.
- Sarah** Non !
- Eva** Quand je pense que ce sont nos impôts qui passent dans des conneries pareilles !
- Shalom** Parce que, comprenez bien... Si la pomme avait été seulement volée, c'était la main qui partait mais si elle avait en plus été mangée, il y avait recel et là, c'est la croix et les clous.
- Adolphe** Ah oui, pomme dedans ou pomme dehors, ce n'est pas le même pépin pour le bonhomme.
- Anna** C'est pour ça qu'ils ont réquisitionné le médecin pour l'autopsie.
180
- Esther** Vivant ?
- Shalom** C'est la procédure.
- Anna** Et hop, ma fille qui a perdu ses eaux, retour à l'envoyeur !
- Shalom** Alors qu'avec certains juges plus laxistes, même le panier de pommes entier, c'est simplement une paire de tartes.
- Esther** Où est la justice dans ce pays ?

- Shalom** Je vous le demande! Même nous avocats, nous ne sommes pas à l'abri.
- Sarah** *Amusée* D'un barreau, ils vous font passer à plusieurs, c'est ça ?
- Shalom** Mon ami et collègue Maître Badinterberg qui accumulait les victoires contre la peine capitale a eu beaucoup d'ennuis.
- Eva** Du genre ?
- Shalom** Rayé du barreau pour subversion.
190
- Eva** Et il fait quoi maintenant ?
- Shalom** Il fait jouer quelques relations innocentées pour se faire élire sénateur. Son combat politique, ce sera l'abolition.
- Adolphe** Et vous, vous êtes pour la peine de mort ?
- Shalom** Officiellement, je ne peux pas être contre... Je ne tiens pas à être radié comme mon collègue.
- Eva** Et officieusement ?
- Shalom** Un crucifié, c'est un récidiviste en puissance en moins. A chaque exécution, nous perdons notre clientèle solvable potentielle.
- Jessica** On peut revenir au bébé un peu ?
- Esther** C'est vrai qu'aux dernières nouvelles, la fille de madame avait inondé le paillason du toubib.
- Shalom** Résultat des courses, à mi chemin du retour chez eux, voilà que le bébé demande à sortir !
- Anna** Même pas une maison autour, rien !
200
- Shalom** Une étable ! Le plus proche, c'était une étable !
- Anna** Et encore, elle a dû faire du saut de haie pour y arriver.
- Shalom** Elle était coursée par un âne et un bœuf.
- Anna** Un vrai chemin de... Tiens, je ne trouve plus mes mots !
- Esther** Son mari n'a pas pu l'aider ?
- Anna** Il l'a quittée pour aller me chercher. C'est que c'est une affaire de femmes, tout ça.

- Eva** Et allez donc... En voilà une autre !
- Esther** Vous dites, une étable entre chez le médecin et chez vous.
- Anna** Oui, avec un âne et un bœuf.
- Eva** **A Adolphe** Ce ne serait pas la vôtre ?
210
- Jessica** C'est vrai, ça... Entre chez le médecin et chez Anna, il n'y en a pas dix.
- Esther** Est ce qu'il y a une grosse roche arrondie et fendue à droite de l'étable ?
- Anna** Oui, c'est ça.
- Sarah** Alors, c'est à nous, c'est le pré du cul.
- Anna** Au cadastre, ça porte un autre nom mais comme la roche fendue ressemble à une paire de fesses, nous, on l'appelle le pré du cul.
- Adolphe** Alors, vous pouvez rester là autant que vous voudrez jusqu'à ce que le bébé soit transportable.
- Anna** **Soulagée** C'est déjà un souci de moins.
- Jessica** Donc, c'est toi qui as délivré ta fille ?
- Anna** Ah oui, j'ai expédié le gendre en lui donnant du boulot.
- Esther** Couper du bois pour avoir plus chaud ?
220
- Anna** Non. Je lui a dit qu'avec toutes ces aventures, le lait de sa femme avait sûrement tourné dans sa poitrine.
- Jessica** Et il t'a crue ?
- Shalom** Il faut croire parce qu'il a passé une heure à essayer de traire le bœuf.
- Jessica** Ce n'est pas très sympa de se moquer d'un homme. Ils sont fébriles à l'idée d'être papas.
- Sarah** Comment s'est passé l'accouchement ?
- Anna** Malgré tout ça, le bébé est passé comme un bloc de marbre sur le char d'un messenger.
- Eva** Pas un cri, rien ?
- Anna** Pas plus qu'à la conception.

- Adolphe** Et comment est ce qu'ils l'ont appelé, le pitchoune ?
- Anna** Jésus.
230
- Esther** C'est joli.
- Anna** Vous trouvez ? Moi, j'aurais préféré Judas. Je lui ai dit à ma Marie que ce serait plus facile pour se faire des copains mais, bourrique !
- Shalom** ***Frappant des mains, figeant par là tous les autres personnages et parlant au public*** J'ai mis en arrêt sur image parce que je me demande si l'histoire que raconte la mère de ma cliente ne vous dirait pas quelque chose. Je vous avais dit que vous auriez besoin de moi pour la compréhension. Allez, je les remets en marche histoire de donner un peu plus de détails aux couillons qui n'ont encore rien pigé. ***Puis frappe à nouveau dans ses mains et les autres se raniment***
- Anna** ***Continuant*** Je suis sûre que c'est son cocu de mari qui lui a mis ce prénom là dans la tête.
- Jessica** Je la connais un peu, elle n'est pas du genre à tromper son mari.
- Sarah** Quand on est assez con pour traire un bœuf, on peut l'être suffisamment pour lui voler ses cornes.
- Jessica** Décidément, vous aimez bien vous moquer des absents.
- Anna** Bien dit ! Le Joseph a décidé de dormir dans la pièce à côté sous prétexte qu'il ronfle autant que sa scie qui est son outil de travail.
- Esther** C'est ce qu'on appelle faire chambre à part et finir par se faire scier.
- Anna** Alors, croyez-moi, si ce soir, c'est sûr qu'il y a accouchement, de son côté, je suis sûr aussi qu'il n'y a pas eu attouchement.
240
- Shalom** ***Comme dans un prétoire*** Ces accusations d'adultère donnent une grande responsabilité au cocu, monsieur le président, je vous demande votre indulgence.
- Anna** S'ils doivent rester quelques jours dans cette étable, vu que Marie s'occupera du petit Jésus, lui finira par se mettre en couple avec le bœuf.
- Sarah** Comme ça sur ce coup là, on saura lequel fait l'homme.
- Jessica** S'ils t'entendaient, j'en connais beaucoup qui choisiraient le bœuf si te mettais en concurrence avec lui.

- Shalom** *Tapant dans ses mains pour les figer* Bon, je profite de ces dérapages de mauvais goût pour les calmer un peu. *Prenant à témoin le public* Alors, les nouveaux indices vous ont mis sur la voix. Allez, on reprend ! *Puis tape à nouveau dans ses mains pour les réanimer*
- Jessica** Dis moi, Anna, est ce qu'il est beau, ce nouveau né ?
- Anna** Comme un dieu, Jessica, comme un dieu !
- Jessica** Et sa taille ? Est il gros, est il fort ?
- Anna** La taille d'un chat adulte.
- Esther** Ah oui, une bonne santé à venir !
250
- Anna** Si mon gendre ne le nourrit pas au pis de bœuf jusqu'à son sevrage.
On frappe
- Esther** Zut, la police secrète !
- Eva** Bizarre, la police secrète ne frappe pas habituellement.
- Shalom** Ah si ! Demandez à mes clients.
- Eva** Je voulais dire à la porte.
- Esther** De toutes façons si c'est eux, que l'on ouvre ou qu'ils défoncent...
- Shalom** La petite dame a raison. Ouvrir vous fera économiser des huisseries.
- Adolphe** Qui s'y colle ?
- Jessica** Tu es fils de Dieu, mon grand !
- Sarah** Voilà, prends tes responsabilités.
260
- Shalom** Comment ça, il est fils de Dieu ?
- Eva** Il est l' élu !
- Shalom** Eh bien, si ce sont des légionnaires derrière la porte, avec un prophète dans la maison, ça va être simple !
- Jessica** Des rois mages sont venus ici le jour de sa naissance pour m'annoncer qu'il était le messager de Dieu sur terre et qu'il ferait des grandes choses.
- Shalom** Et qu'est ce qu'il a fait depuis ?

- Adolphe** Je peaufine mon discours et un jour, ça va faire du bruit.
- Shalom** Si vous n'êtes pas crucifié dès ce matin.
- Anna** Vous devriez peut-être commencer à préparer des bagages pour fuir.
- Esther** Pas bête ! Nous pourrions faire rentrer notre messie dans une malle pour le faire sortir incognito **On re frappe**
- Shalom** C'est ça, mettre l'écu dans un paquet, ça va être du gâteau.
270
- Sarah** Bon, j'ouvre ! J'offrirai mon corps aux légionnaires, ça vous donnera le temps de fuir.
- Esther** Et si on demandait simplement, c'est qui ?
- Anna** Vous voulez dire quoi par là ?
- Esther** On se met derrière la porte, on dit c'est qui et celui qui est derrière répond.
- Adolphe** Il dit c'est moi et on se retrouve au départ.
- Anna** Le plus simple, ce serait d'avoir un petit trou dans la porte à hauteur d'œil histoire de voir ce qu'il y a derrière.
- Esther** Pas bête, ça ! **On re frappe**
- Shalom** Sauf que nous n'avons pas le temps.
- Anna** On appellerait ça un Jésus puisque j'ai eu l'idée le jour de la naissance de mon petit fils.
- Esther** Je ne suis pas sûr(e) que son ambition soit de passer à la postérité en donnant son nom à un trou.
280
- Eva** Bon, j'essaye ton truc, Ariel ! **S'approchant de la porte** C'est qui ?
- Joseph** **De derrière la porte** C'est moi !
- Adolphe** J'aurais dû lancer les paris.
- Jessica** Je connais cette voix.
- Eva** Qui moi ?
- Joseph** **De derrière la porte** Je suis Joseph !
- Anna** Je reconnais sa voix !

- Shalom** Un danger ?
- Anna** Non, un cocu.
- Joseph** ***De derrière la porte*** Ouvrez-moi, belle maman, je sais que vous êtes là§
290
- Shalom** Il doit chercher un nouveau bœuf pour nourrir le petit.
- Anna** Incapable de faire quoi que ce soit tout seul !
- Eva** ***Ouvrant la porte*** Bonjour monsieur.
- Adolphe** Et félicitations !
- Joseph** ***Entrant un sac à la main*** Merci.
- Sarah** Votre belle-mère nous a vanté votre Jésus magnifique et vigoureux.
- Joseph** C'est la première fois qu'on me dit ça.
- Esther** D'un autre côté, il n'est né que la nuit passée, le mioche.
- Anna** Si vous me cherchez, c'est qu'il vous arrive un chaume.
- Shalom** ***Frappant dans ses mains et figeant les autres*** On dit un chaume au lieu
d'une tuile ici. D'ailleurs, des couvreurs qui se retrouvaient au chaume à
l'époque, paradoxalement, ils ne manquaient pas de travail. ***Puis re***
frappe dans ses mains
300
- Joseph** Quelqu'un a glissé une plaque de marbre sous la porte ce matin, un peu
après votre départ.
- Anna** ***Suspicieuse*** Un recommandé à mon nom alors que cette étable n'est pas
mon adresse ?
- Shalom** Ça sent la police militaire, tout ça.
- Joseph** Il y avait un message dessus.
- Esther** Allez, accouchez !
- Joseph** Ah non, ça, ma femme s'en est chargée cette nuit.
- Esther** Y'avait quoi dessus ?
- Joseph** Justement, je ne sais pas !
- Anna** ***Désignant Joseph*** Et ma fille a épousé ça !

- Joseph** C'est écrit en latin !
310
- Shalom** Vous l'avez sur vous ?
- Joseph** **Sortant une plaque du sac** La voilà !
- Shalom** **Prenant la plaque et lisant** Carissimi, Mariam et Ioseph
Non longe venerunt. In horreum paucos hebdomades expectate est.
Venerunt ad nos amici.
Melchioris, Baltasar, Gaspar.
- Jessica** C'est curieux, phonétiquement, ça me rappelle quelque chose.
- Shalom** Je vais vous donner la traduction.
- Joseph** J'espère bien parce que c'était lourd dans la sac jusqu'ici.
- Shalom** Chers Marie et Joseph,
Nous venons de loin. Attendez nous dans cette étable pendant quelques semaines.
Nous venons en amis.
Melchior, Balthazar et Gaspard.
- Jessica** Merchior, Balthazar et Gaspard ?
- Sarah** **Sensuellement** Le beau Gaspard ?
- Adolphe** Qu'est ce qu'ils leur veulent ?
320
- Anna** Aucune idée !
- Jessica** **Songeuse** Je n'y vois rien qui vaille.
- Esther** Des amis de votre côté, Joseph ?
- Joseph** Ben non ! En plus, ce ne sont pas des prénoms bien de chez nous.
- Esther** Ils viennent de loin qu'ils disent.
- Eva** On n'a pas parlé d'eux tout à l'heure ?
- Jessica** **Autoritaire** Non !
- Adolphe** Moi, ces noms là, ça me dit quelque chose.
- Jessica** Adolphe, ta gueule !

- Shalom** ***Frappant dans ses mains, arrêtant net tous les autres*** Adolphe, ta gueule ! Cette phrase vous dit certainement quelque chose... Beaucoup d'historiens sérieux vous diront que le prénom Adolphe a mal vieilli. Sauf que ce n'est pas le même Adolphe et pas le même contexte non plus. Alors, vous devez vous poser des questions à propos de l'auteur... Est ce qu'il ne serait pas un peu révisionniste, le gars en mettant en avant un Adolphe plutôt gentil et rempli de bonnes intentions ? Est ce que la suite de la pièce pourtant bien partie ne serait pas un peu antisémite vu le lieu où il a placé les événements ? Je vous dis ça parce que nous allons fermer le rideau pour passer à l'acte suivant et je ne voudrais pas qu'il y ait malentendu et que vous en profitiez pour vous barrer en masse. ***Claquant dans ses doigts*** Quelqu'un vient m'aider ?
- 330
- Joseph** ***Avançant*** Moi, je veux bien parce que, vraiment, je peux bien vous l'avouer, c'est les autres qui m'ont forcé à jouer cette pièce.
- Shalom** Merci, j'avais demandé de l'aide !
- Joseph** Attends, on me donne un rôle de concon cocu qui reconnaît un gosse qui, disons le mot va avoir des idées coco, j'ai peur de passer pour un cucu.
- Shalom** J'étais en train d'expliquer que notre Adolphe était antérieur à celui qui a beaucoup fait parler de lui.
- Joseph** ***Au public*** Vous, vous ne vous en rendez pas compte parce que vous découvrez le prénom de notre messie qu'à la fin du premier acte mais nous, la troupe, à la lecture, quand on voit Adolphe, profession prophète sur la page de garde, on tique un max.
- Shalom** Merci de ton aide.
- Joseph** Moi, j'ai dit tout de suite, le facho, ce ne sera pas moi ! Alors, la personne qui avait lu la pièce a répondu, bon, tu joueras le masturbateur de bœufs.
- Shalom** C'est vrai que présenté comme ça, c'est un miracle que nous jouions cette pièce. D'un côté, avec les personnages dont ça parle...
- Joseph** Bon, quand j'ai lu la suite, je me suis dit que ce Adolphe, ce n'était pas l'autre.
- Shalom** Il y a des prénoms qui, après avoir été portés de façon forte peuvent apporter beaucoup d'associations d'idées parasites.
- 340
- Joseph** Par exemple, vous vous appeliez Jean-claude et vous draguiez une fille avant la sortie des bronzés, vous pouviez fonder une famille.
- Shalom** Maintenant, si vous dites que vous avez une ouverture ou que vous pensez conclure, on se paye votre tronche.

- Joseph** **Regardant le public malicieusement** Il y a des Jean-claude qui s'en sont sortis parmi vous ?
- Shalom** C'est comme le prénom Emmanuelle, ça fait fantasmer.
- Joseph** Non non, moi, j'ai mis son bulletin dans l'urne pour ne pas avoir l'autre.
- Shalom** Tu confonds !
- Joseph** Maintenant, ce qui me fait fantasmer, c'est l'idée de ne pas mourir avant de prendre ma retraite.
- Shalom** Pour le fantasme, je ne te parlais pas de cet Emmanuel là, je voulais parler de la fille !
- Joseph** **Enthousiaste** Ah ouais, celle là, elle est bien.
- Shalom** Depuis qu'on l'a vue, dès qu'on croise une Emmanuelle, on y pense.
350
- Joseph** Une telle femme, ça marque les esprits.
- Shalom** **Au public** Hein, messieurs que maintenant, quand vous croisez une Emmanuelle au boulot où lors d'un dîner, vous l'imaginez assise dans un fauteuil en osier ?
- Joseph** **Criant** Yallah !
- Shalom** On ne parle pas de la même.
- Joseph** Ah bon ?
- Shalom** Cher public, j'espère qu'après cette explication, nous rouvrirons le rideau et vous serez toujours dans la salle pour passer à nouveau du vingt et unième siècle à l'antiquité.
- Joseph** Oui cher public Français, après que l'on vous ait parlé de sœur Emmanuelle dans son rocking chair en rotin, sans dérégler votre montre, vous allez retrouver le bon vieux temps où vous aviez la Gaule !
- Shalom** **Entre ses dents** Même quand il ne joue pas les concon, il est crédible dans son rôle.
- Joseph** **Criant** Yallah !
359

Rideau

Acte 2

Jessica, Shalom et Joseph sont seuls dans la pièce

Jessica

Alors, Shalom, qu'est ce que nous pouvons faire ?

360

Shalom

Il me faudrait étudier le dossier avec minutie avant de me prononcer.

Jessica

Bien sûr, motus aux autres.

Shalom

C'est mon métier de ne pas dire la vérité à tout le monde.

Joseph

Pas faux.

Shalom

Vous pouvez me faire confiance.

Joseph

Dans l'absolu, c'est possible, ce que je vous demande ?

Shalom

Dans l'absolu oui mais il faudrait des preuves, des témoins.

Joseph

Seulement voilà, comme témoin, il y en aurait bien une mais...

Shalom

J'ai parfaitement compris, c'est votre belle-mère.

Jessica

Et elle le déteste.

370

Joseph

Non, on ne peut pas dire qu'elle me déteste mais...

Jessica

Elle le trouve con, inintéressant, inutile, insignifiant.

Shalom

Cocu aussi. Elle prend plaisir à le rappeler.

Joseph

Là dessus, elle a absolument raison, je dois l'avouer.

Jessica

Pour con, inintéressant, inutile et insignifiant, c'est son avis et il est largement exagéré.

Shalom

Je confirme, dans la liste, je ne retiens que con.

Jessica

Connaissant Anna et un peu Marie, maintenant que Jésus est né, Joseph ne sera plus qu'un meuble dans la maison.

Joseph

Elles traitent déjà le gamin comme un dieu vivant.

Jessica

Il va être pourri, gâté.

- Shalom** 380 Un truc à se croire le nombril du monde quand il sera plus grand.
- Jessica** En ce moment, tout tourne autour de lui, j'imagine. Aucune place pour un autre homme, c'est ça ?
- Joseph** Et de cette fameuse visite de ces trois type qui viennent de loin.
- Jessica** Je lui ai dit à Anna, ils cherchent quelqu'un d'autre qu'ils connaissent déjà.
- Joseph** C'est évident !
- Shalom** Vu que le pré du cul, c'est chez vous, c'est à votre fils que la plaque de marbre glissée sous la porte était destinée.
- Joseph** Vu comment ma Marie prive son mari de ce dont il a droit, pour sûr, pré du cul, c'est pas chez nous, non.
- Shalom** Vous dites que votre belle-mère est seul témoin de votre infortune conjugale mais vous, vous auriez des indices sur quelqu'un qui aurait tourné autour de Marie il y a à peu près dix mois et demi ?
- Joseph** Comme je travaille à la maison, je suis tout le temps là, j'aurais vu.
- Shalom** Vous ne vous absentez jamais ?
- Joseph** 390 C'est la belle doche qui fait les courses.
- Shalom** Pourquoi ?
- Joseph** Pour acheter ce qu'elle aime manger, moi, mes goûts, elle s'en tape.
- Jessica** Mais vous, une fois le travail fait, vous livrez bien le produit ?
- Joseph** Non, c'est le client qui vient chercher ou ses esclaves s'il est riche.
- Shalom** Vous n'avez pas le permis char à bœufs ?
- Joseph** Non, seulement le code.
- Jessica** Vous voyez qu'il n'est pas si con !
- Shalom** On en a vu d'autres qui savaient conduire mais hormis ça...
- Joseph** Je n'ai fait que deux fautes. Une fois, c'était priorité patrouille que je n'avais pas vu, les légionnaires n'avaient pas leur casque sur le dessin.
- Shalom** 400 Comment qu'ils vous piègent à l'examen !

- Joseph** Et l'autre, je ne savais pas qu'un juif pouvait conduire un char à porcs.
- Jessica** A condition de ne pas saliver derrière, il peut.
- Joseph** Eh bien, moi, je ne savais pas.
- Shalom** Revenons à nos moutons !
- Jessica** Celle là, elle est bien placée !
- Shalom** Vous n'avez que le code.
- Joseph** Vous pensez bien que si j'avais eu le permis, on ne se serait pas arrêtés au pré du cul !
- Shalom** Eh bien voilà ! Le jour où vous passiez votre code à Bethléem, votre épouse en a profité pour recevoir quelqu'un.
- Joseph** Je l'ai passé depuis la naissance de Jésus.
- Jessica** Important de pouvoir livrer pour ton métier.
410
- Joseph** Non, c'est Marie qui veut, histoire de conduire la gamin quand il sera plus grand, elle ne veut pas qu'il soit reversé à un carrefour par une charrette à baudet folle.
- Shalom** Mère poule, votre petite femme !
- Joseph** Elle me dit qu'elle a des appréhensions.
- Shalom** Les mères juives, c'est quelque chose !
- Joseph** Que distrait comme il est son père...
- Jessica** Quel père ?
- Joseph** Je répète ce qu'elle dit !
- Shalom** Alors ?
- Joseph** Qu'elle sent que s'il tient de moi, son Jésus est bien capable de mourir jeune sur les clous à un croisement.
- Shalom** Vous n'avez donc aucun doute, personne n'a pu lui faire l'enfant, ni vous, ni un autre ?
420
- Joseph** Je n'y comprends rien !

- Shalom** *Dépité(e)* Ça va être facile de faire annuler votre mariage sans pouvoir prouver l'adultère.
- Joseph** Je me disais qu'une déclaration sur l'honneur de non consommation du mariage suffirait.
- Shalom** Bien sûr ! *Amusé(e)* Et le dromadaire, il met le loukoum aux pistaches dans le papyrus.
- Jessica** Ne vous moquez pas de lui, vous voyez bien qu'il est à bout !
- Shalom** Comprenez bien qu'ayant eu un bébé, si on ne peut pas prouver l'adultère, on ne pourra pas non plus démontrer la non consommation du mariage.
- Joseph** Je suis sûr que ma belle doche parlerait sous la torture.
- Shalom** Non mais !
- Joseph** *Se justifiant* Parce que Marie, je ne sais pas comment elle réagirait sous les chatouillis.
- Shalom** Il faudra vivre avec le doute, monsieur Joseph, je ne peux rien.
430
- Joseph** Alors, notre amour est impossible ?
- Shalom** Si vous lui pardonnez de vous avoir fait un enfant dans le dos, ça devrait pouvoir se faire.
- Jessica** Il vous parle du notre d'amour !
- Shalom** Comment ça ?
- Joseph** Comme je me la mets sur l'oreille depuis le mariage, je me disais qu'en cas d'annulation, je pourrais me remarier.
- Jessica** Et moi, non seulement, je suis veuve mais je veux bien.
- Joseph** Dites donc, ça se complique, tout ça !
- Jessica** Non seulement, Joseph est assez à mon goût mais en plus, comme mère de fils de Dieu, je dois montrer au peuple l'image d'une femme moderne.
- Shalom** Des veuves remariées, il y en a déjà !
- Jessica** Oui mais là, comme je suis une femme de pouvoir car mère de messie et riche de surcroît, épouser un simple ouvrier cocu montrerait au peuple mon désintéressement et ma charité.

- Joseph** Dis donc, tu ferais une campagne de pub sur le dos de ma libido ?
- Jessica** On peut joindre l'utile à l'agréable, non ?
- Joseph** Vous vous rendez compte, Shalom ? Elle veut se servir de moi à des buts ...Comment est ce qu'on dit ?
- Shalom** Ostentatoires.
- Joseph** Voilà, c'est ça ! Suppositoires !
- Shalom** C'est quoi, ce mot ?
- Joseph** Je te préviens, Jessica que si Shalom parvient à faire annuler mon mariage, tu ne devras m'aimer que pour mon corps de rêve, mon intelligence supérieure et mon humour post moderne.
- Shalom** *A part à Joseph* C'est quoi, post moderne ?
- Joseph** *A part à Shalom* Je ne sais pas. J'ai dit ça pour donner plus de poids à ma menace.
- Jessica** Oh, tu sais, il n'y a pas que toi en Galilée, beaucoup d'hommes rêveront sûrement d'épouser la mère du fils de Dieu dans l'avenir.
- 450
- Shalom** Ah bon ?
- Jessica** Je veux dire, quand mon Adolphe aura percé comme on dit dans les arènes.
- Joseph** Jamais, tu m'entends bien, jamais, je ne servirai d'étendard ou de symbole à quelque religion que ce soit !
- Jessica** Je te pries de croire que vu mon petit magot, tu changerais d'avis si tu étais placé sur mon nouveau testament.
- Joseph** En attendant, moi, je rentre à l'étable sinon, Anna va me reprocher de faire pleurer le petit.
- Shalom** Vous le feriez pleurer en étant absent ?
- Joseph** On voit bien que vous ne le connaissez pas, quand il n'a pas tout son petit monde de son côté, il fait une cène.
- Jessica** Dis moi, vu le temps qu'ils avaient mis à venir voir Adolphe l'autre fois, les trois mages devraient venir frapper à ton étable ces jours ci.
- Joseph** Pas de soucis, je les réoriente vers ici.

Jessica
460

Merci.

Joseph

Entre ses dents Parce qu'entre la belle doche, le bœuf , l'âne et nous trois, héberger trois gus qu'on ne connaît ni d'Eve ni d'Adam, ça risque de faire un peu serré à l'étable.

Shalom

A Joseph Votre logis est sur mon chemin, voulez vous profiter de ma deux dromadaire.

Joseph

Je suis déjà allé une fois en deux dromadaires, si on est assis à l'arrière, avec la bosse, ça nous fait comme une barre sous les fesses.

Shalom

Vous n'avez pas encore le permis et on ne peut monter qu'à un devant.

Joseph

Allez, à bientôt, Jessica ! **Puis sortent**

Jessica

Bon, quelle heure est il avec tout ça ? **Regardant autour d'elle** Ah, c'est vrai, Adolphe a fait enlever tous les sabliers de la maison sous prétexte que chez son père, le concept de temps qui passe n'est pas le même qu'ici. **Criant** Adolphe !... Adolphe !

Adolphe

Entrant Qu'est ce qu'il y a, maman ?

Jessica

Il y a que je ne sais plus l'heure qu'il est avec tes concepts Révolutionnaires.

Adolphe

Regarde le soleil !

Jessica
470

Ah non ! Tu cherches l'heure et c'est un goéland qui trouve ton œil.

Adolphe

De toutes façons, chercher son heure est un concept petit bourgeois.

Jessica

C'est petit bourgeois de savoir si son pain va être trop cuit ou pas assez ?

Adolphe

Non, ce qui est petit bourgeois, c'est que les riches prétendent que le temps, c'est de l'argent. Retirer les sabliers, c'est les mettre mal à l'aise face à leurs certitudes.

Jessica

Ne politises pas trop le débat, Adolphe, reste dans le religieux.

Adolphe

N'empêche que si on ne le fait pas, le peuple ne suit pas.

Jessica

Reste dans le religieux, je te dis... Est ce que tu connais un Adolphe qui a changé le cours des événements en faisant de la politique ? Je t'écoute !

Adolphe

Aucun.

Jessica

Et ce n'est pas près d'arriver.

- Adolphe** N'empêche que si tu écoutais ce que mon copain Marcx dit de la bourgeoisie Judéenne, tu changerais d'avis.
- Jessica** Tu as un copain qui s'appelle Marx ?
480
- Adolphe** Ouais. Un futur apôtre, j'espère. Enfin, pour lui, Dieu n'existe pas.
- Jessica** Tu as de belles fréquentations !
- Adolphe** C'est un fils d'émigré Grec. Son prénom, c'est Marc et son nom est imprononçable, alors, comme la première lettre, c'est un X, on a décidé de l'appeler Marcx.
- Jessica** Tu te rends bien compte de qui tu es, Adolphe et que tu fréquentes un type comme Marcx ?
- Adolphe** Il dit que le partage, c'est l'avenir de la société organisée.
- Jessica** Tu parles !
- Adolphe** Il raconte ça partout et il me dit que moi aussi, je devrais voyager si je veux que mon message de fils de Dieu soit entendu par le plus grand nombre de mes contemporains.
- Jessica** C'est vrai qu'au départ, on serait plutôt un peuple nomade mais on s'est progressivement accrochés à la Palestine.
- Adolphe** C'est pour ça que je devrais faire le tour de Judée, mon pote l'a déjà réussi cinq fois.
- Jessica** Ah bon, le dit Marcx a réussi cinq tours de Judée ?
490
- Adolphe** Il fait ça en plusieurs étapes.
- Jessica** Il vaut mieux parce que les monts de Judée, c'est un casse croûte.
- Adolphe** Il me dit que le mieux pour attirer les foules et les enthousiasmer, avoir un signe distinctif pour être remarqué parmi tous les autres, c'est bien.
- Jessica** Eh bien voilà ! Si tu le fais, tu prendras la toge de chasse de ton père qui confondait les couleurs.
- Adolphe** Elle est un peu jaune jaune, non ?
- Jessica** **Menaçante** Tu préfères que je te donne ma robe blanche à pois rouges pour faire ton truc ?
- Adolphe** Non non, jaune, ça ira.

- Jessica** Et il pense vraiment que de faire le tour de Judée te rendrait populaire ?
- Adolphe** Je pourrais essayer, en tous cas histoire de donner un nouvel élan à mon travail de prophète.
- Jessica** Un nouveau cycle en quelque sorte ?
- 500
- Adolphe** Ouais ! D'ailleurs, Il me dit que l'apothéose pour moi , ce serait une belle étape avec arrivée au sommet du Golgotha.
- Jessica** Il l'a fait, lui ?
- Adolphe** Non, mais il dit que ce serait ce qui me ferait rentrer dans l'histoire des participants au tour de Judée.
- Jessica** La naissance d'une légende ?
- Adolphe** Marcx m'a dit que si je réussis le truc, mes supporters marqueraient d'une croix ce jour là.
- Jessica** Pas mal pour la publicité, ça.
- Adolphe** *Enthousiaste* Tu pourrais même venir assister à ma progression vers les sommets.
- Jessica** Pentes, côtes, ça ferait beaucoup d'ascensions.
- Adolphe** Seulement voilà, d'après mon copain, pour ce genre de choses, il faut de l'organisation, une équipe.
- Jessica** Une douzaine de personnes plus toi, quoi ?
- 510
- Adolphe** Il y aurait déjà Ariel, tata Rachel, Eva, Esther, , mon copain Marcx, ses cinq copains qui l'ont déjà fait, et les jumeaux grossberg.
- Jessica** Il n'y aurait plus qu'un douzième à trouver.
- Adolphe** Le mieux, ce serait un bon cuisinier parce qu'avec tout ça, il faut bien manger pour reprendre des forces entre les étapes.
- Jessica** De quoi vous doper un peu.
- Adolphe** Et qui saurait mettre de l'ambiance dans un repas.
- Jessica** Quelqu'un qui saurait pousser la chansonnette ?
- Adolphe** *Réfléchissant* Tonton Judas !

- Jessica** Un vrai cordon bleu !
- Adolphe** Et pour chanter, il est passé maître.
- Jessica** Lui, pour trente deniers, il te fait un festin inoubliable.
520
- Adolphe** Je vois déjà la scène.
- Jessica** Allez, viens, il habite à deux pas, on va lui en parler ! ***Puis sortent coté maison***
- Sarah** ***Entrant coté jardin en compagnie de Hérode*** Oh, quel honneur, mon roi de nous rendre visite dans notre humble demeure !
- Hérode** Bon, ça va, Sarah, pas de chichis entre nous.
- Sarah** C'est vrai qu'on se connaît bien, mon bel Hérode.
- Hérode** Tu n'es pas non plus obligée de le raconter à tout le monde non plus.
- Sarah** Tu as honte de moi, mon chéri ?
- Hérode** C'est à dire que quand-même, je suis marié et un peu roi de Judée aussi.
- Sarah** J'en ai assez que l'on se voie en secret.
- Hérode** Pour ma femme, on s'en fout puisque le roi fait ce qu'il veut mais c'est plus que politiquement, ce serait gênant.
530
- Sarah** C'est ce que j'ai dit... ***Vexée*** Tu as honte de moi !
- Hérode** Ce n'est pas ça mais ça la foutrait un peu mal que le sénat apprenne que ma maîtresse est la tante d'Adolf Messiemann.
- Sarah** ***Agacée*** Adolphe, toujours Adolphe !
- Hérode** C'est un ennemi politique, tout de même !
- Sarah** ***Moqueuse*** Tu sais, le nombre de ses apôtres est assez dérisoire.
- Hérode** Ça commence toujours comme ça. On prend un Adolphe quelconque au demeurant totalement inoffensif quelque part, on le mélange avec un peu de mécontentement, on saupoudre tout ça d'un peu de haine d'une populations étrangère lambda et d'idées simplistes et ça nous fait une révolution nationale.
- Sarah** Tu crains mon neveu ?

- Hérode** Non, pas vraiment, sinon, il serait déjà emprisonné.
- Sarah** Alors ?
- Hérode** Il raconte quand-même qu'il est le fils de Dieu que tout le peuple Juif attend depuis des siècles !
- 540
- Sarah** Et tu le crois ?
- Hérode** Disons que je doute donc, je le crains, ton neveu.
- Sarah** Ah bon, tu doutes ?
- Hérode** Tu sais, pour que trois rois mages se déplacent de si loin à sa naissance, il doit y avoir un petit quelque chose quand-même !
- Sarah** **Rêveuse** Ah ouais, les rois mages, des beaux gosses !
- Hérode** La vox populi en a peut-être fait une légende avec le coup de l'étoile du berger et les cadeaux qu'ils ont apportés, tout ça mais tout de même, ils ont affirmé que ton Adolphe était le fils du Dieu des juifs !
- Sarah** Donc, tu crois qu'il l'est.
- Hérode** En attendant, je prends la chose au sérieux.
- Sarah** Tu es venu ici pour le rencontrer ?
- Hérode** Entre autres.
- 550
- Sarah** Qu'est ce que tu peux venir faire d'autre ?
- Hérode** Je suis venu aussi pour quelqu'un d'autre.
- Sarah** **Sensuellement** Oh, mon chou, je vais te faire des choses, tu ne vas pas regretter le voyage !
- Hérode** Non non, quelqu'un d'autre.
- Sarah** Ma sœur ?
- Hérode** Un homme.
- Sarah** Qui ? Je veux son nom ! C'est le voisin, c'est ça ?
- Hérode** Secret d'État.
- Sarah** Tu me trompes avec un homme et tu n'assumes même pas !

- Hérode** Non mais, elle va bien, elle ? Si je te dis secret d'État, c'est parce que c'est une rencontre politique, uniquement politique.
- 560
- Sarah** Je veux vérifier !
- Hérode** Secret d'État, je t'ai dit !
- Sarah** M'en fous, je resterai là !
- Hérode** Ah, je te jure, Roi de Judée, il y a des jours, ce n'est pas une sinécure !
- Sarah** J'ai compris, tu ne me fais pas confiance. Notre relation, je l'ai racontée au voisin, sur le marché ?
- Hérode** Non.
- Sarah** Et toi, au bout de huit ans de tagada tsoin tsoin, tout ça parce que quelqu'un t'a donné rendez-vous chez mon fils de Dieu de neveu, tu me fais des cachotteries.
- Hérode** Ce n'est pas l'autre type qui m'a donné le rendez-vous mais moi qui l'ai convoqué ici.
- Sarah** Et pourquoi ici et pas dans ton palais.
- Hérode** Premièrement parce que je ne vais pas traverser la Judée de part en part alors que les deux personnes que je dois voir sont à Bethléem et deuxièmement parce que justement, le palais, ce n'est pas discret.
- 570
- Sarah** Si tu me dis qui c'est, je te fais **Puis lui parle à l'oreille**
- Hérode** Bon, tu pourras lui ouvrir la porte.
- Sarah** Eh bien voilà, quand j'y propose du mien !
- Hérode** Mais tu ne resteras pas !
- Sarah** Pourtant, j'aurais peut-être des idées à donner, c'est que mon Adolphe, s'il a ses idées si progressistes, c'est grâce à moi.
- Hérode** Tu parles ! Si c'est vraiment le fils de Dieu, il n'a pas besoin de tante. **On frappe à la porte** Tiens, l'invité mystère ! **Puis va ouvrir** Vous ?
- Gaspard** Eh oui, moi ! **Puis rentre**
- Hérode** Tu connais ?
- Gaspard** Dis donc, Adolphe, tu as sérieusement morflé depuis tout ce temps !

- Sarah** Ce n'est pas Adolphe, Gaspard !
580
- Hérode** ***A Sarah*** Je t'ai posé une question, Sarah !
- Sarah** ***Embarrassée*** Tu ne m'avais pas demandé de seulement ouvrir et de vous laisser seuls ?
- Hérode** Ce Gaspard, c'est un des rois mages ?
- Sarah** Bien sûr ! Par contre, je ne sais pas ce qu'il vient faire aujourd'hui.
A Gaspard C'est pour moi ?
- Hérode** ***Entre ses dents*** C'est le type que j'attendais. ***A Sarah*** Tu disais pour toi ? Pourquoi pour toi ?
- Gaspard** Tu es bien curieux pour un esclave de maison mais soit, je vais répondre car, bien que de caste inférieure, je te dois toutefois un peu de respect.
- Sarah** Tu sais à qui tu parles, Gaspard ?
- Gaspard** Nous avons eu une petite aventure coquine il y a quelques années avec cette charmante demoiselle.
- Hérode** Quoi ?
- Gaspard** J'étais venu avec Balthazar et Melchior pour annoncer aux parents d'Adolf que leur fils était le messie.
590
- Sarah** ***Gênée*** Il fallait bien remercier.
- Hérode** C'est à des petits détails qu'on voit les décadences des grands peuples.
- Gaspard** C'est assez petit, ici.
- Sarah** J'ai hébergé.
- Hérode** Parce qu'on voit l'étoile du berger à travers le plafond de ta chambre ?
- Sarah** Tu es jaloux et ça te rend taquin. Enfin, c'était avant toi !
- Hérode** Et les deux autres, ils ont eu le droit à ton hospitalité aussi ?
- Sarah** Ah ben non !
- Gaspard** J'étais le seul.
- Hérode** Vu son air coupable, je ne vous crois qu'à moitié.
600

- Sarah** Ils ne m'ont même pas regardée.
- Hérode** Laisse moi deviner... Leur but biblique d'abord ?
- Gaspard** Non non. Comment dire... En chemin, ils avaient... sympathisé une nuit de pleine lune.
- Hérode** Vous me charriez, là ?
- Gaspard** ***Jouant les vierges effarouchées*** Je suis un roi mage, monsieur, pas un amuseur public !
- Hérode** Et moi, je suis le roi de Judée !
- Gaspard** Hérode ?
- Hérode** Lui-même !
- Gaspard** Je vous croyais plus gros.
- Hérode** Régime.
610
- Sarah** ***Amusée*** Hérode s'est érodé par amour.
- Hérode** Eh bien, cher confrère couronné, de roi à roi, j'ai le pouvoir de vous déclarer la guerre !
- Gaspard** Ah non, pas possible.
- Hérode** Pourquoi ?
- Gaspard** Parce que vous avez signé des trucs avec l'empereur Tibère.
- Hérode** Oui, bon, j'ai le droit de bluffer !
- Gaspard** Ce n'est pas pour une petite idylle entre deux rois mages étrangers que vous allez rompre la Pax Romana.
- Hérode** Ah, ne me parlez pas de Pax pour chercher à justifier les mœurs Grecques de vos amis !
- Shalom** ***Venant d'à coté en tapant des mains pour les figer*** Sympa, l'ambiance ! Vous voyez, avant de venir au théâtre, les noms de Gaspard, Hérode ou Tibère nous dit quelque chose sans situer forcément. On apprend qu'à l'époque aussi, l'homosexualité courrouçait les coincés, de la culture, quoi... Bon, je vous laisse, je reviens tout à l'heure. ***Puis sort et tape à nouveau dans les mains les ranimant***

- Gaspard** 620 **A Hérode** Comment se fait il que vous m'attendiez ici ?
- Hérode** Le mossad, vous connaissez ?
- Gaspard** Non.
- Hérode** Maintenant, on sait situation, adresse, détails.
- Gaspard** Ah, c'était un sigle ?
- Hérode** C'est mon service secret. Nous sommes au courant de votre retour à tous les trois. Seulement, on sèche sur vos motivations.
- Gaspard** Je le garde pour moi si vous le voulez bien.
- Hérode** C'est la nana qui te gêne ?
- Gaspard** On se tutoie ?
- Hérode** Sarah, est ce que tu peux nous laisser ?
- Sarah** 630 Pour discuter entre hommes, c'est ça ? Phallocrates !
- Hérode** Pour discuter entre rois.
- Sarah** Des fois, c'est Eva qui a raison avec ses FEMEN !
- Hérode** FEMEN ? Mouvement subversif, ça ! Qui est cette Eva ?
- Sarah** Tu m'as demandé de partir. **Puis s'en va**
- Hérode** **Plus fort** Je t'ai posé une question, Sarah !
- Gaspard** On ne les tient plus !
- Hérode** Un jour, elles voudront nos places, vous allez voir !
- Gaspard** Si c'est ça, la modernité !
- Hérode** Alors, les raisons de votre retour ?
- Gaspard** On est venus annoncer l'arrivée du messie.
- Hérode** 640 Comment ça ? Mais vous l'avez déjà fait à l'arrivée d'Adolf, ça !
- Gaspard** Ouais mais on s'était gourés. Le messie, c'était pas le bon.
- Hérode** C'est impossible, ça ! Se tromper de messie, c'est un monde !

- Gaspard** C'est comme ça ! Vous savez ce que c'est de lire huit mille pages ?
- Hérode** Ne me dites pas que vous avez la phobie administrative !
- Gaspard** Hé, oh, ça va ! Vous ne vous trompez jamais, vous ?
- Hérode** Tromper ma femme, dès que je peux mais me tromper moi, jamais !
- Gaspard** Eh bien, les écrits des historiens diront d'Hérode que c'était un roi qui se la pétaït et puis voilà !
- Eva** ***Arrivant à pas feutrés en compagnie d'Esther et se cachant derrière le paravent puis à voix basse*** Tu ne manques rien de ce qui se dit !
- Esther** ***A voix basse*** C'est étonnant que Sarah nous fasse confiance en nous demandant quelque chose.
- Eva** ***A voix basse*** Elle a dit que c'était sûrement important pour Adolphe
- 650
- Esther** ***A voix basse*** C'est qui, ces deux là ?
- Eva** ***A voix basse*** Elle m'a dit Hérode et un des rois mages. Tu te rends compte, le roi de Judée qui se déplace spécialement pour lui.
- Esther** ***A voix basse*** Tu en pincas pour lui, hein, Eva ?
- Eva** ***A voix basse, gênée*** Qu'est ce qui te fait croire ça ?
- Hérode** Donc, Adolphe ne serait pas l' élu du peuple Juif !
- Esther** ***A voix basse*** Ah ben merde !
- Gaspard** A sa naissance, tout nous portait à le croire mais...
- Hérode** Mais quoi ?
- Gaspard** Comme c'était beaucoup de marbrasse à lire, on s'était partagés le travail, Balthazar, Melchior et moi.
- Esther** ***A voix basse*** Des rois fainéants !
- 660
- Hérode** Et qu'est ce qui vous a mis la puce à l'oreille ?
- Gaspard** Les miracles.
- Eva** ***Étonnée à voix basse*** Ben, il n'y en a pas eu !
- Gaspard** Normalement, vers ses vingt cinq ans, il devait avoir fait des trucs inouïs.

- Hérode** Par exemple ?
- Gaspard** Multiplier les poissons et les pains.
- Esther** *A voix basse* Ça, c'est vrai que s'il avait pu le faire, on aurait évité quelques aller retour vers le marché.
- Eva** *A voix basse* Ne blasphèmes pas !
- Hérode** Pour ce qui est de la distribution des pains, mon moindre légionnaire entraîné deux mois peut le faire.
- Gaspard** Il n'a pas marché sur l'eau non plus.
670
- Eva** *A voix basse* Ah ben si, quand il pleut, il fait !
- Esther** *A voix basse* Il doit parler d'une couche d'eau un peu plus épaisse.
- Gaspard** Et puis, il y a le prénom.
- Esther** Le vrai messie ne s'appellerait pas Adolphe ?
- Gaspard** Ben non ! Ce qui nous a foutus dedans, Balthazar, Melchior et moi, c'est un passage du texte que nous avons mal interprété.
- Eva** *A voix basse* C'est pourtant leur boulot à plein temps à ces trois là !
- Esther** *A voix basse* Tais toi, il va peut-être dire comment Jessica aurait dû le nommer, ton chéri.
- Gaspard** Il est bien question d'un Adolphe dans le textes mais, d'après quelques indices trouvés par ci par là que je ne peux pas vous divulguer, il ne s'agit pas de notre époque contemporaine.
- Hérode** Donc, le vrai sauveur du peuple Juif viendrait bien plus tard dans l'histoire avec un autre Adolphe ?
- Gaspard** Ah non, sauveur, on ne peut pas dire, non !
680
- Eva** *A voix basse* Il lui a dit tout à l'heure qu'il y avait un problème de prénom.
- Esther** *A voix basse* Ça prétend gouverner la Judée et ça ne comprend qu'à moitié ce qu'on lui dit...
- Hérode** Pour venir ici il y a des années, vous aviez bien trouvé un Adolphe, non ?
- Gaspard** Oui. Et ce que je peux vous dire, c'est que le Adolphe en question aura une grande importance dans le destin du peuple des enfants d'Israël.

- Hérode** Mais pour ce qui est de ce qui nous occupe, on peut rayer Adolphe des livres d'Histoire, c'est ça ?
- Gaspard** Pour l'instant, oui.
- Hérode** Merde !
- Gaspard** *Soupirant* Ça viendra bien assez vite, va !
- Eva** *A voix basse, soupirant* Zut, je ne suis pas née à coté du bon et à la bonne époque !
- Esther** *A voix basse* Tais toi, Eva !
690
- Gaspard** Il y a un autre détail qui nous a fait tiquer depuis quelques années...
- Hérode** C'est quoi ?
- Gaspard** Le vrai messie doit impérativement mourir à 33 ans.
- Hérode** Effectivement, ça ne correspond pas.
- Esther** *A voix basse* Ah ouais, le notre a dépassé la date limite.
- Eva** *A voix basse* C'était trop beau !
- Gaspard** Et le détail qui tue et qui nous avait échappé, la mère du messie doit être vierge et le bébé conçu par les saint Esprit.
- Esther** *A voix basse* Ah oui, là, ça ,e correspond plus à Adolphe
- Hérode** Le saint Esprit ? C'est qui celui là ?
- Gaspard** En gros, un être invisible en service commandé par Dieu lui-même.
700
- Hérode** Si maintenant, mes services secret doivent courir après le saint Esprit...
- Gaspard** C'est la vie, ma pauvre Lucette.
- Hérode** Donc, vous êtes venus vous excuser auprès d'Adolf Messiemann ?
- Gaspard** Non.
- Eva** *A voix basse* C'est pourtant le minimum.
- Hérode** Ne me dites pas que...
- Gaspard** *Rêveur* Je passais dire bonjour à une amie que j'ai bien connue.

- Hérode** *Agacé* Oui, bon, on a compris !
- Gaspard** Comme c'était sur le chemin...
- Hérode** Le chemin de quoi ?
- 710
- Esther** *A voix basse* C'est vrai, le chemin de quoi ?
- Gaspard** Je ne peux pas le dire. Et encore moins au roi de Judée !
- Eva** *A voix basse* M'est avis que le Gaspard, c'est un pudique qui cherche les latrines publique.
- Hérode** Vous avez trouvé le bon messie, c'est ça ?
- Gaspard** Je ne peux rien dire.
- Esther** *A voix basse* Tu vas voir qu'avec sa phobie administrative, quand l'autre va le menacer de devoir remplir n'importe quelle déclaration en triple exemplaire sur du marbre, il va finir par lui lâcher le morceau.
- Hérode** Qui est ce ?
- Gaspard** Pour que vous le persécutiez ?
- Hérode** Mais non ! Faites moi confiance.
- Gaspard** J'en ai déjà assez dit !
- 720
- Hérode** Est ce que j'ai persécuté Adolphe ?
- Gaspard** Vu que vous couchez avec sa tante, ça la foutrait mal !
- Esther** *A voix basse* On en apprend des choses aujourd'hui.
- Eva** *A voix basse* Sur ce sujet là, ça me fait une belle jambe.
- Hérode** Je veux le nom du messie !
- Gaspard** Non !
- Hérode** Attendez, l'autre fois, vous étiez venus quelques semaines après la naissance d'Adolf... C'est un nouveau né, c'est ça ?
- Esther** *A voix basse* Tu penses à ce que je pense ?
- Eva** *A voix basse* Jésus ? *Boudeuse* Non, trop ringard pour un messie.

- Esther** 730 **A voix basse** Qu'est ce qu'on fait de tout ce qu'on a entendu ?
- Eva** **A voix basse** Tu as entendu Gaspard ? Il ne comptait pas en parler à Adolphe..
- Esther** **A voix basse** Alors ?
- Eva** **A voix basse** Jouons lui la comédie pour ne pas le décevoir.
- Esther** **A voix basse** Tu as raison, on ne peut pas lui faire ça, c'est un ami.
- Hérode** Alors, on me donne le nom de ce bébé ?
- Gaspard** Pour que vous lui fassiez couic ?
- Hérode** Mais non, il est en sursis jusqu'à des 33 ans. Je veux seulement savoir qui c'est pour offrir une prime de naissance à ses parents.
- Gaspard** Une prime de naissance ? C'est nouveau, ça !
- Esther** **A voix basse** Jamais entendu parler !
- Hérode** 740 Pour le premier bébé du siècle.
- Gaspard** Comment ça ?
- Hérode** S'il est vraiment l' élu, croyez moi que ses disciples choisiront sa date de naissance comme début à leur calendrier.
- Gaspard** Pas faux !
- Hérode** Alors, c'est logique, il est le premier né de son siècle.
- Gaspard** Vous n'êtes pas trop con pour un mec de pouvoir, vous.
- Shalom** **Entrant en frappant des mains, les figeant** Nous voilà à un tournant de l'histoire. La scène va durer encore deux heures mais ça ferait une pièce trop longue et de toutes façons, au bout du bout, Gaspard ne parlera pas et Hérode retournera s'asseoir à sa place de Roi quelques jours, le temps de réfléchir à la nouvelle donne. Par contre, vous, on vous donne quelques minutes pour rejoindre le vôtre de trône puisque c'est l'entracte.

746

Rideau

Acte 3

Même décor. Hester et Eva sont assis(e)s et Adolphe debout

Adolphe En vérité, je vous le dis...

Esther **Émerveillé(e)** Quelle belle idée !

Adolphe Mais je n'ai encore rien dit.

Esther **Comme illuminé(e)** Justement, ton silence dit des choses que ta bouche ne pourrait nous faire comprendre aussi précisément.

750

Eva **A Esther** On t'a dit de jouer le jeu mais n'en fais pas trop tout de même !

Esther **A Eva** Pas facile.

Adolphe Les bigorneaux sont des hommes comme vous et moi.

Esther Amen !

Adolphe Il faut les aimer au même titre que les escaliers ou le fromage de chèvre.

Eva Amen !

Adolphe Quand je pète, c'est un don que Dieu fait à l'humanité par l'intermédiaire de mes fesses.

Esther **A part à Eva** Depuis que je sais qu'il n'est pas le messie, c'est curieux mais je ne prends plus ses paroles de la même façon.

Adolphe Un jour, on pourra se parler à travers des machines à des lieues les uns des autres !

Esther Amen !

760

Eva **A part à Esther** Tu vois, même quand on sait que les trucs qu'il dit n'arriveront jamais, ça fait quelque chose de les entendre.

Adolphe L'homme ira faire un pique nique sur la lune avec sa petite famille.

Eva Amen !

Esther **A part à Eva** C'est maintenant qu'on sait qu'on se rend compte des conneries qu'il peut nous faire avaler depuis des années.

Eva **Amusée à part à Esther** L'autre soir, le fameux char qui roule tout seul.

- Adolphe** Les hommes pousseront les caddies au supermarché pendant que leurs femmes accompagneront les enfants au football ou au judo.
- Esther** *A part à Eva* Là par exemple, il invente des mots rien que pour faire des belles phrases et nous impressionner.
- Eva** *A part à Esther* D'un autre côté, c'est son côté un peu fou que j'aime.
- Adolphe** Louis De Funès sera plus connu que moi des tous petits.
- Esther** Qui ça ?
770
- Adolphe** Il sera rabbin et il dansera sur de la musique Yiddish avec les chaussures trop grandes de Bourvil tout en pétant, ce qui fera venir sur terres habitants des étoiles !
- Esther** *Entre ses dents* Vraiment, les prédicateurs, ils essayent de nous faire avaler n'importe quoi !
- Adolphe** Et un jour, il y aura un noir à la tête de la plus grande puissance du monde et juste après, ce sera un idiot qui prendra sa place.
- Esther** Un idiot à la tête de Rome, je veux bien, il y a déjà eu mais un noir...
- Adolphe** Même qu'il s'appellera Barack et son successeur Donald.
- Esther** Baraque ? Et pourquoi pas maisonnette ou villa !
- Adolphe** Mes disciples sont dissipés ce soir !
- Esther** Pardon, j'ai un peu décroché mais quand-même, quelle mère peut appeler son fils Donald ?
- Adolphe** La question est... Puisque cet homme va être connu de façon négative, quelle mère appellera encore son fils Donald après lui.
- Eva** Tu as raison, Adolphe.
780
- Gaspard** *Arrivant de l'extérieur* Est ce que je peux entrer ?
- Adolphe** Que faites vous là ?
- Esther** *Entre ses dents* C'est le roi mage d'hier ! S'il parle A Adolphe, ça n'aura servi à rien que nous faisons semblant.
- Gaspard** J'ai cogné à la porte mais personne n'est venu m'ouvrir.
- Adolphe** Je vous préviens que nous n'acceptons pas de démarcheurs ici.

- Esther** Vous n'avez pas vu le panneau attention, chameau hargneux sur la barrière ?
- Gaspard** Si mais tant pis pour le risque encouru, j'ai une mission biblique.
- Esther** *A part à Adolphe* C'est peut-être un témoin de Moïse.
- Adolphe** *A part à Esther* Tu crois ? Généralement, ils viennent par deux.
790
- Eva** *A part à Adolphe* Il vaut mieux s'en débarrasser assez vite, sinon, il va essayer de te baratiner des heures.
- Ariel** *A part à Adolphe* Et pour finir, il va essayer de te vendre une de ses brochures gravées sur deux cent pages de marbre.
- Adolphe** *A ses disciples* Vous croyez ?
- Esther** *A part à Adolphe faussement amusé(e)* En tous les cas, ce n'est pas un roi mage.
- Adolphe** *Amusé aussi* C'est vrai, eux, ils viennent par trois.
- Gaspard** Je viens vous annoncer la mauvaise nouvelle.
- Adolphe** *A part à ses disciples* C'est curieux, habituellement, les témoins de Moïse présentent la chose dans l'autre sens.
- Esther** *A part à Adolphe* Ça veut dire qu'en plus, il est nul. Fais le partir.
- Adolphe** Il faut aider son prochain à plus forte raison s'il est nul !
- Gaspard** Vous parlez de qui ?
800
- Eva** On vous a causé à vous ?
- Gaspard** Je voudrais parler à Adolphe.
- Esther** Qu'est ce que vous lui voulez ?
- Gaspard** Parler de choses importantes.
- Eva** Alors, ce sera devant nous.
- Gaspard** Et pour quelle raison ?
- Esther** Nous sommes ses conseillers,
- Adolphe** Ah bon ?

- Esther** Il ne peut rien décider sans nous.
- Gaspard** Ce sera confidentiel et puis c'est tout ! Où est il ?
810
- Adolphe** Heu...C'est moi.
- Gaspard** Et en tant que messie, vous vous laissez marcher sur les pieds comme ça par des simples mortels ?
- Adolphe** J'aime bien instaurer un climat de dialogue et de confiance.
- Eva** Le messie moderne, quoi !
- Esther** C'est un prophète qui tient compte de l'avis des autres.
- Eva** Ouais, un messie qui ne passe pas son temps à dire mais non, ça change.
- Gaspard** Laissez moi seul avec lui, s'il vous plaît !
- Esther** De la part de qui ?
- Gaspard** Gaspard, roi mage. **Fouillant ses poches embarrassé** Désolé, je n'ai plus de marbres de visite sur moi.
- Hérode** **Arrivant par l'autre coté derrière le paravent en compagnie de Sarah puis à voix basse** Oh, mon petit oiseau, quelle nuit !
820
- Gaspard** C'est idiot, j'en avais fait graver juste avant mon voyage.
- Sarah** **A voix basse** Tiens, c'est Gaspard !
- Hérode** **A voix basse** Tu vois bien que j'ai fait de rester.
- Sarah** **A voix basse** Mais c'est que tu es jaloux !
- Hérode** **A voix basse** Tant qu'il sera dans les parages, je laisse tomber la Judée et je dors là !
- Eva** Sans marbre de visite, facile de se faire passer pour un roi mage !
- Gaspard** Je ne comprends pas, elles étaient sur mon bureau juste avant de partir.
- Esther** Facile à dire.
- Gaspard** Mais, je suis déjà venu il y a des années !
- Eva** Il était bébé, vous croyez qu'il va vous reconnaître ?
830

- Hérode** **A voix basse** Rejoins la chambre, moi, je reste écouter !
- Sarah** **A voix basse** Mais...
- Hérode** **A voix basse avec autorité** Fais ce que je te dis ! **Radouci** Au retour, je te ferai ce que tu demanderas.
- Sarah** **A voix basse** Dans ce cas... **Puis repart**
- Adolphe** Il y a bien une solution pour savoir si vous avez raison.
- Esther** Laquelle ?
- Eva** Une tâche de naissance ?
- Adolphe** Ma mère m'a raconté votre arrivée dans tous les détails.
- Eva** C'est un peu normal, ce n'est pas tous les jours qu'on annonce que son nourrisson est le fils de Dieu !
- Adolphe** Monsieur, je fais appel à votre mémoire !
840
- Esther** **Aux autres disciples** Il est vieux, un bon point pour nous.
- Adolphe** Quelle est la phrase que vous avez prononcée à l'époque tout juste après avoir passé la porte ?
- Hérode** **Entre ses dents** Il n'y a pas que moi qui puisse en prononcer des phrases historiques ? Je suis Roi de Judée, mince !
- Gaspard** **Enthousiaste** Ah, je m'en souviens comme si c'était hier !
- Eva** Zut !
- Gaspard** Vite, où sont les cagouinces, j'ai une grosse envie de faire caca.
- Esther** **Désignant la porte** C'est par là bas.
- Eva** Au fond du jardin.
- Gaspard** **Se justifiant** C'est la phrase que j'ai prononcé à l'époque.
- Adolphe** Exact.
850
- Hérode** **Entre ses dents, dubitatif** Tu parles d'une phrase historique !
- Gaspard** Il faut dire qu'à force d'avoir le nez en l'air à scruter l'étoile du berger, on ne voit pas les latrines publiques qui sont sur notre passage.

- Adolphe** C'est vrai, vous l'aviez dit à l'époque.
- Gaspard** *Amusé* J'avais même ajouté en revenant que vos feuilles de marbre pour s'essuyer était un peu lisse.
- Eva** On n'est pas à Rome !
- Gaspard** Vous pouvez nous laisser ?
- Adolphe** *Aux autres* S'il vous plaît.
- Eva** *Sortant en compagnie des deux autres* Aulos, aulos, aulos !
- Shalom** *Claquant des mains figeant tout le monde* Eva a bien sûr dit flûte, flûte, flûte, les aulos étant des flûtes à l'époque des faits. J'en profite pour vous demander d'être attentifs à la scène qui va suivre car le destin de notre pauvre héros va prendre un tournant qu'il n'attendait pas il y a une minute *Puis sort et frappe à nouveau dans les mains, les réanimant*
- Adolphe** Bon, qu'est ce qui vous amène de si urgent ?
860
- Gaspard** Une information très important à vous annoncer.
- Adolphe** Un message de mon père, c'est ça ?
- Gaspard** *Décontenancé* Heu...quoi ?
- Adolphe** Il était temps parce que j'ai beau être un autodidacte plutôt doué dans le rôle de messie, je n'ai pas la science infuse non plus.
- Gaspard** Je ne comprends pas...
- Adolphe** Il me fait enfin apporter le mode d'emploi pour le job ?
- Hérode** *Entre ses dents* Il est curieux, lui !
- Adolphe** Pas trop tôt !
- Hérode** *Entre ses dents* Il est complètement à coté de la plaque, lui !
- Adolphe** Parce que moi, j'improvise des trucs, je dis des choses aux gens que je trouve justes, moraux, tout ça mais...
870
- Gaspard** Mais ?
- Adolphe** Pas facile sans aide de mon papa.
- Gaspard** Sans aide de votre papa ?

Adolphe Un petit miracle de temps en temps, ça aiderait bien.

Gaspard Je crains bien de vous décevoir, il n'y aura pas de miracle.

Adolphe Parce que pour impressionner les filles, ce serait cool.

Hérode Entre ses dents Il ne perd pas le Nord, lui.

Adolphe Par exemple, vous êtes devant une presque disciple que vous voulez impressionner, un petit miracle genre multiplier les pains, ça en jetterait.

Gaspard Oui mais non.

Adolphe Ça mettrait la nana en valeur, elle serait fière de vivre un moment pas comme les autres.

880

Hérode ***Rêveur entre ses dents*** Et puis moi, je n'aurais plus à gérer les problèmes de sous alimentation de mes populations.

Adolphe Vous ne m'empêcherez pas de penser que quand j'aurais multiplié les miches qui seront en dessous de son nez, elle bombera le torse.

Gaspard Non, pas de miracle. Enfin, pas vous.

Adolphe Comment ça, pas moi ?

Hérode ***Entre ses dents*** Zut, il va le lui dire.

Gaspard Adolphe, vous n'êtes pas l' élu que tout un peuple attendait.

Hérode ***Entre ses dents*** Ça ne m'arrange pas, ça.

Adolphe Comment ça, pas l' élu ? Mais, vous l'avez dit à maman à ma naissance.

Gaspard On s'est gourés. ***Se justifiant*** Ça arrive à tout le monde de se gourer.

Adolphe Oui mais là dessus, c'est un peu gros pour une boulette.

890

Gaspard Je sais. C'est pour ça que je suis le seul à venir vous l'annoncer. Melchior et Balthazar on trop la honte.

Adolphe Et il faudrait que je vous félicite ?

Gaspard C'est de la faute des textes, tout ça. Tellement de choses à lire, on s'est partagé le travail alors, quand Melchior a trouvé dans un oracle qu'un certain Adolf serait l'homme par qui le peuple juif connaîtrait un tournant décisif dans son histoire, on a fait des calculs savants.

Adolphe Et vous êtes arrivés à moi.

Gaspard Tout concordait. Votre prénom, l'alignement des planètes, le fait que vous soyez né à Bethléem, tout ! A part quelques détails qu'on a trouvés après.

Adolphe Parce que vous ne vous êtes pas aperçus de votre erreur que maintenant ?

Gaspard Non, il y a quelques années mais on n'allait pas se déplacer pour ça. C'est que c'est de la route !

Adolphe Quels détails ?

Gaspard Déjà la période. Le Adolf en question, ce sera bien plus tard. Et puis, ce ne sera pas vraiment le messie adoré des juifs, loin s'en faut.

Adolphe Qu'est ce qu'il fera, ce Adolf ?

900

Gaspard Je ne peux pas vous dire. On ne peut pas risquer de changer l'Histoire écrite par Dieu.

Hérode *Entre ses dents* Moi aussi, j'aimerais bien savoir.

Gaspard Et puis, entre autres détails qui prouvent que vous n'êtes pas le prophète, il y a la virginité de la mère du messie, le fait que la mari de sa mère soit un travailleur manuel, tout ça...

Adolphe Ah bon, le fait que mon père ait été architecte me disqualifie ?

Gaspard Oui, c'est d'ailleurs un des trucs qu nous avait fait nous gourer. On n'avait retenu que le fait qu'il soit dans le bâtiment. Le vrai est charpentier.

Adolphe Et vous revenez comme ça, la bouche en cœur pour me dire que je suis messie pour rien depuis des années, c'est un peu raide !

Gaspard C'est l'arrivée de l'autre , le vrai qui a tout changé.

Adolphe Parce que non seulement, ce n'est pas moi mais il y a déjà un autre ?

Gaspard Oui. Et vous êtes déjà allé lui faire arreu arreu, guili guili.

Adolphe Parce qu'en plus, je le connais ?

910

Gaspard C'est Jésus, le petit fils D'anna, la copine de votre mère.

Adolphe En plus, il est né chez moi, le con !

- Gaspard** Encore un truc qui a permis la confusion à votre naissance parce que vous aussi, vous êtes né chez vous.
- Adolphe** Et cette fois ci, vous êtes sûrs d'être tombés sur le bon ?
- Gaspard** Pas de doute possible, même bébé, il a une aura, un charisme. Il pleure parce qu'il a faim, c'est avec charisme, il grimace au moment de remplir ses langes, c'est avec charisme...
- Adolphe** Et quand il pète, ça sent le jasmin ?
- Gaspard** Ne caricaturez pas, Adolphe.
- Adolphe** Devant la foule, moi, je hurle mon message, je joue, mon charisme vient de mon côté théâtral.
- Gaspard** Jésus n'aura pas besoin de tout ça.
- Adolphe** Quand-même, ça compte devant des idiots !
- Gaspard** 920
Pensez-vous, Adolphe !
- Adolphe** Ah mais, croyez-moi !
- Gaspard** Le vrai prophète, montrera sa force par son calme et son dénuement.
- Hérode** *Entre ses dents* Les gens ne prendront jamais un lent terne pour un messie.
- Gaspard** Et puis, il fera des miracles, lui.
- Adolphe** Donc, c'est parce que je ne suis pas le fils de Dieu que je n'ai jamais guéri de malades ou transformé de l'eau en vinaigrette ?
- Gaspard** Ce n'est pas parce votre père n'est pas votre père qu'il faut glisser vers le côté obscur.
- Adolphe** Pas mon genre. Il va falloir ce recycler, quoi...
- Gaspard** Je suis content que vous le preniez comme ça.
- Adolphe** Maintenant, avec la conjoncture actuelle, retrouver un travail à mon âge et avec mon passé de messie, ça va être difficile.
- Gaspard** 930
Je vous fais confiance, vous saurez sûrement baratiner un D.R.H de l'administration Judéenne.
- Adolphe** D.R.H ?

- Gaspard** Directeur représentant Hérode.
- Adolphe** Ça la foutrait mal, quand-même... Rentrer au service de celui dont le messie que j'étais contestait la politique...
- Hérode** **Réfléchissant entre ses dents** C'est vrai qu'un type comme lui à mon service, ce serait une idée...
- Gaspard** Je vous laisse réfléchir, je reviendrai.
- Adolphe** Vous avez déjà annoncé aux parents de Jésus qu'il était le fils de Dieu ?
- Gaspard** Oui, hier soir.
- Adolphe** Parce que je me disais, s'ils n'étaient pas contents, moi, je garde le poste.
- Gaspard** Ne rêvez pas, ils étaient enthousiastes. **Réfléchissant** Bon, le Joseph, quand on lui a expliqué le Saint Esprit, il a été un peu perplexe mais bon, j'ai l'impression que c'est sa belle-mère qui porte la culotte dans l'étable.
Puis sort
- 940
- Adolphe** **A lui-même** Chômeur ! Il y a dix minutes, j'étais Dieu réincarné homme et là, simple demandeur d'emploi... Tu parles d'une bonne nouvelle, la naissance de ce mioche !
- Hérode** **Rejoignant Adolphe** Vous devriez continuer de bosser sur votre ancien taf comme si de rien n'était.
- Adolphe** Hein ? Qu'est ce que c'est ? Qui êtes vous ?
- Hérode** Hérode, Roi de Judée.
- Adolphe** Et moi, je suis Jules César.
- Hérode** **Montrant une pièce à Adolphe** Regardez ce denier... **Se mettant de profil** Je ne suis pas ressemblant sur la pièce frappée à mon effigie ?
- Adolphe** Eh bien, c'est la journée des surprises !
- Hérode** Gardez votre travail comme si Gaspard ne vous avait rien dit !
- Adolphe** Vous avez tout entendu ?
- Hérode** Je suis l'amant de votre tante, je me dégourdissais un peu les jambes avant de la rejoindre pour ma petite surprise et j'ai tout entendu.
- 950
- Adolphe** Sarah couche avec l'oppresseur ?

- Hérode** Oppresseur, oppresseur... Tout de suite les grands mots... Je collabore avec l'occupant comme ci comme ça.
- Adolphe** Vous n'y êtes pas obligé non plus.
- Hérode** Vous n'avez jamais lu mon discours le plus célèbre. Attendez, je vous le fais de mémoire. **Récitant** Je fais à la Judée le don de ma personne pour atténuer son malheur. C'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui qu'il ne faut pas commencer le combat.
- Adolphe** Bon, ça va, on voit ce que ça a donné.
- Hérode** On n'est pas là pour parler de moi mais de vous.
- Adolphe** Je sens l'embrouille. Pourquoi est ce que continuerai de faire comme si j'étais le fils de Dieu alors qu'il y en a un authentique ?
- Hérode** Premièrement pour ne pas pointer à pôle travail.
- Adolphe** Et si je préfère pointer, vous me faites pointer ?
- Hérode** Est ce que je vous ai parlé de crucifixion ?
- 960
- Adolphe** Vous avez dit premièrement... C'est qu'il y a forcément un deuxièmement.
- Hérode** Disons que j'ai un peu une idée derrière la tête.
- Adolphe** *Ironique* Vous ? Non !
- Hérode** Voilà, si vous continuiez de prôner la bonne parole, la libération du peuple contre moi et les Romains, ça m'arrangerait.
- Adolphe** Vous parlez sérieusement ? **Réfléchissant** Attendez, vous voulez me manipuler et écrire mes prêches à ma place, c'est ça ?
- Hérode** Non non, soyez seulement subversif, ça m'ira très bien.
- Adolphe** Je n'y comprends rien.
- Hérode** Véhiculez des idées progressistes, humanistes, pacifistes, mettez en avant les pauvres tout en dénonçant les castes plus aisées.
- Adolphe** C'est justement ce que votre pouvoir me reproche depuis des années.
- Hérode** Je sais que cela peut vous étonner mais mon avis, maintenant que Jésus est dans le jeu, c'est qu'il faut lui couper l'herbe sous les pieds.
- 970
- Adolphe** Expliquez moi parce que là, je nage.

- Hérode** Il va nous emmerder, Rome et moi, c'est une évidence parce que vous, c'est vrai, vous n'étiez pas mal en fils de Dieu mais lui, il va être crédible.
- Adolphe** **Vexé** Merci bien !
- Hérode** Il possédera des choses que vous ne pouvez pas donner à vos auditoires, les miracles.
- Adolphe** C'est vrai que ceux là, je les ai attendus de la part de mon père... enfin, de celui que je croyais être mon père.
- Hérode** Et le mioche, quand il va décider de rentrer dans la mêlée des prédicateurs, il aura ça en plus.
- Adolphe** Un miracle, c'est des dizaines de fidèles gagnés d'un coup.
- Hérode** Alors, tant qu'il sera jeune, vous continuerez votre rôle de fils de Dieu comme s'il n'existait pas.
- Adolphe** C'est là que je ne vous saisis plus, Hérode.
- Hérode** La justice sociale et judiciaire, ça plaît au peuple, la liberté de culte, d'opinions, la paix et la fin de la misère, pareil.
- 980
- Adolphe** Et c'est vous qui nous en privez qui me dites ça ?
- Hérode** Ce qu'il faut, c'est que vous disiez des choses que lui pourra dire dans l'avenir, des choses fortes.
- Adolphe** Mais pourquoi ?
- Hérode** Parce qu'une fois dites par quelqu'un d'autre avant lui, toutes ces idées paraîtront banales au peuple quand lui commencera à les dire.
- Adolphe** Vous voulez user ses idées potentielles avant qu'il ait le temps de s'en servir, c'est ça ?
- Hérode** De cette façon, le discours déjà banalisé, il ne lui restera plus que les miracles pour impressionner les gens qui viendront le voir.
- Adolphe** Ce sera déjà beaucoup.
- Hérode** Sauf qu'un miracle sans emballage rhétorique, c'est de la simple magie.
- Adolphe** Pour prendre toutes ces précautions et me demander ça, c'est que vous devez vraiment beaucoup le craindre, ce petit Jésus.
- Sarah** **De la pièce à coté** Mon chéri, je suis prête !

- Hérode** Je prends mes précautions. **Entre ses dents enthousiaste** Elle est prête !
Reprenant Bon, alors, d'accord ?
- 990
- Adolphe** Il faut que je réfléchisse.
- Hérode** Profitez que je sois là quelques jours, pesez le pour et le pour. Puis sort en compagnie d'Adolphe
- Anna** **Entrant en compagnie de Joseph et Shalom puis criant** Jessica !
Jessica, viens voir, c'est important !
- Joseph** Vous n'êtes pas obligée d'ameuter tout le quartier, belle maman.
- Anna** Quand on laisse le Saint Esprit se glisser dans le lit de sa femme, on ne la ramène pas !
- Shalom** Enfin, Balthazar, Melchior et Gaspard vous ont expliqué que le Saint Esprit, votre beau fils ne pouvait pas le voir et votre fille le sentir !
- Anna** Moi, c'est mon beau fils que je ne peux pas sentir.
- Joseph** Je m'en suis un peu aperçu.
- Anna** **A shalom** Je le trouvais crétin avant qu'il soit le père terrestre de Jésus ,
je reste sur mon idée !
- 1000
- Jessica** **Arrivant** Qu'est ce qui se passe, Anna ? Je t'ai entendue du potager.
- Anna** Il se passe que mon charmant beau fils, notre conseil juridique et moi sommes venus sommer ton fils.
- Joseph** **Étonné** Charmant beau fils ? **A part à Shalom** Qu'est ce qui lui prend ?
- Shalom** **A part à Joseph** En territoire ennemi, elle joue l'unité familiale.
- Joseph** **Boudeur à part** Ouais mais, devant Jessica, ça m'amuse moyennement.
- Jessica** Sommer mon fils de quoi ?
- Anna** D'arrêter de se prétendre être le fils de Dieu.
- Jessica** Et pourquoi, grand son père ?
- Joseph** Un délire de trois type en costumes de kermesse.
- Anna** Ils sont habillés en tenue traditionnelle de leur Royaume, nuance !
- 1010

- Joseph** Maintenant qu'ils nous ont offert à Marie et à moi de la myrrhe, de l'encens et un peu de pognon, elle ne se sent plus.
- Anna** On avait dit en route que c'était moi qui parlerait !
- Shalom** Ah bon ?
- Joseph** Pas entendu non plus.
- Anna** Je l'ai pensé très fort ! Se justifiant Quand une grand-mère de fils de Dieu pense très fort, on l'entend !
- Jessica** Attends, d'abord, tu sommes mon fils, ensuite, tu me parles de trois types en tenue traditionnelle puis tu me dis que ton petit fils est l'enfant de Dieu, j'ai compris.
- Anna** Je savais que j'avais affaire à une femme intelligente.
- Jessica** Tu as bu !
- Anna** Quoi ?
- Joseph** *Entre ses dents* Elle n'a pas besoin de sucer le coude écorché de son petit fils pour délirer.
- 1020
- Jessica** Le mioche n'arrive pas à faire ses nuits à cause du braiment de l'âne et du meuglement du bœuf, c'est ça ?
- Shalom** Puisqu'en plus, il paraît que le gendre ronfle comme une forge, ça ne doit pas être simple de cohabiter.
- Jessica** Alors, on se met à boire, logique !
- Anna** Les trois types qui sont passés à la maison, ce sont les rois mages ! Oui, les mêmes qui sont venus chez toi après la naissance de ton grand.
- Jessica** Ils revenaient le voir pour quoi ? Et pourquoi dans notre étable plutôt qu'à la maison ?
- Shalom** Parce que ce n'était pas vous qu'ils étaient venus voir mais Marie et Joseph.
- Joseph** Croyez-moi, j'en suis toujours sur le cul.
- Anna** Lui, il est toujours sur le cul ! Quand ce n'est pas d'ahurissement, c'est pour lire les chameaux écrasés sur ses plaques de marbre pendant que sa femme allaite.

- Shalom** *A part à Anna* Vous n'avez pas parlé d'unité familiale, tout à l'heure ?
- Anna**
1030
Jessica *A part à Shalom* Vieux réflexe.
- Jessica** Joseph, expliquez moi pourquoi c'est vous et votre épouse qu'ils voulaient voir plutôt que mon fils.
- Anna** Pourquoi lui poser la question ? Il ne saura pas raconter !
- Jessica** Et c'est pour ça que vous venez chez moi... Par amitié, par charité envers cette pauvre mère que je suis ?
- Shalom** *A part à Anna* Pauvre mère ?
- Anna** *A part à Shalom* Elle exagère parce que si c'est la même somme que les rois mages lui ont refilée à la naissance du sien, le mot est mal choisi.
- Jessica** *Larmoyante* Ils sont venus vous dire que le moment où mon prophète de fils allait mourir en martyr, c'était pour bientôt, c'est ça ?
- Anna** Heu, quoi ?
- Jessica** Vous essayez de me ménager, c'est ça ?
- Anna** *A part à Shalom* Ce n'était pas plutôt pour l'accabler qu'on s'était déplacés ?
- Jessica** Ils m'avaient pourtant dit que le fils de Dieu devait mourir jeune en martyr mais , je suis une mère, je pensais toujours que ce serait pour plus tard.
- 1040
Joseph Le fils de Dieu doit mourir jeune ?
- Anna** Et en martyr ? Mais non, à nous, ils ne nous l'ont pas dit.
- Shalom** Ils n'ont peut-être pas eu le temps.
- Anna** Ou alors, entre les ronflements de l'autre, les meuglements et les braiments, ça nous a peut-être échappé.
- Jessica** En tous cas, je suis très touchée que cela vous émeuve.
- Anna** On parle quand-même de mon petit fils.
- Jessica** *Rectifiant* Anna, tu n'es ni ma mère ni ma belle doche !
- Shalom** Elle vous parle de son petit fils Jésus, là !

- Joseph** Les trois gugusses lui ont mis dans la tête que le fils de Marie, vous savez, ma femme avec qui je fais hiéroglyphe depuis le mariage, c'était le vrai fils de Dieu.
- Shalom** ***S'avançant vers le public en tapant dans ses mains*** Oui, à notre époque, on dit hiéroglyphe à la place de Tintin parce que c'est le truc contemporain qui se rapproche le plus de la bande dessinée. ***Puis tape à nouveau dans les mains***
- 1050
- Jessica** Comment ça, le vrai fils de Dieu ?
- Anna** Ils se sont foutus le doigt dans l'œil à la naissance du tien.
- Shalom** Ce n'était pas le tiercé de dromadaires gagnant.
- Jessica** Ce n'est pas possible !
- Anna** Tiens, par exemple, pour l'avoir ton Adolphe, tu as fait des galipettes avec ton regretté mari ?
- Jessica** Mais bien sûr ! Tu connais un autre moyen ?
- Anna** Le Saint Esprit, madame !
- Joseph** C'est ce qu'elles essayent de me faire gober depuis hier soir.
- Anna** Elle ne vous laisse pas la toucher, d'ailleurs personne ne la touche et hop là, neuf mois plus tard, surprise du chef.
- Jessica** Quand tu dis surprise du chef, ça veut dire offrande de Dieu ?
- 1060
- Anna** On ne peut rien te cacher.
- Shalom** C'est pour tout ça que nous venons vous voir.
- Anna** Comme c'est notre Jésus l'heureux élu, ton Adolphe, il va renoncer au rôle principal de l'histoire.
- Joseph** ***Dubitatif*** Heureux élu ? S'il meurt jeune en martyr, tu parles d'un cadeau.
- Shalom** Remarquez, si avec ce présent, il a un beau futur...
- Joseph** Si son futur, c'est d'y passer, tu parles d'un présent !
- Jessica** Mon fils ne renoncera à rien, c'est le seul métier qu'il sait faire.
- Shalom** De toutes façons, ce n'est pas vous qui déciderez pour lui.

- Anna** En tous cas, s'il continue de prêcher, nous utiliserons tous les moyens légaux de l'en empêcher.
- Shalom** Pas exactement. Il peut continuer de prêcher ce qu'il veut.
1070
- Jessica** J'ai eu peur.
- Shalom** C'est en tant que fils de Dieu qu'il ne faudra plus le faire.
- Anna** Nous avons regardé la loi, ce serait une usurpation d'identité.
- Joseph** Et moi, cocu, comme il y en a plein d'autres que moi, c'est aussi une usurpation d'identité ?
- Anna** Nous parlons de choses importantes, Joseph !
- Jessica** Vous parlez d'une visite amicale !
- Shalom** ***Tapant dans ses mains, les figeant*** Eh oui, visite amicale qui ne sera pas la dernière ! Je vous propose de vous envoyer quelques jours plus tard après un petit baisser de rideau

1077

Rideau

Acte 4

Même décor. Esther et Joseph poussent un sac très lourd au sol

Esther Vous êtes sûr que vous avez besoin de tout ça ?

Joseph Moi non, les deux autres, oui.

Esther Et c'est vous qui allez le faire ?

1080

Joseph Ma belle-mère me dit que je suis celui qui en a les plus grandes capacités.

Esther Alors, vous acceptez sans rechigner ?

Joseph Ma femme m'a demandé d'accepter sous prétexte que ce n'était pas tous les jours que le chameau me faisait un compliment.

Esther Votre femme traite sa mère de chameau ?

Joseph Non ! Marie, depuis que les trois gus sont venus lui bourrer le mou...

Esther Ah, elle est du genre à se faire bourrer le mou, votre femme ?

Joseph ***Dépité*** Habituellement, pas vraiment, non.

Esther Mais là, oui.

Joseph Donc, je disais que depuis qu'ils l'ont baratinée, elle ne prononce plus un seul gros mot, elle veut être parfaite !

Esther Et elle l'est, parfaite ?

1090

Joseph Je me prononcerai quand on ne fera plus chambre à part.

Esther Donc, d'après votre belle-mère, vous seriez le plus habilité pour utiliser ce qu'on a eu du mal à transporter ?

Joseph Disons que je suis charpentier, alors...

Esther Ah oui, le marteau, tout ça !

Joseph La vieille, ce serait plutôt le travail de la terre. Famille de paysans.

Esther Ah oui, deux mondes différents !

Joseph Pour ça qu'elle ne peut pas me blairer, je suis un ouvrier du bâtiment.

- Esther** Notre messie, il dit qu'on ne devrait jamais faire de différences et que les préjugés professionnels sont une bêtise.
- Joseph** Il a bien raison.
- Esther** Adolphe, il dit aussi dans ses prêches que les préjugés raciaux ou de sexes sont des âneries.
- 1100
- Joseph** Si c'est la belle doche qui inculque les siens à son petit fils, on n'est pas sortis de l'étable.
- Esther** Elle est tant que ça vieille Judée, Anna ?
- Joseph** Croyez-moi, si elle fait la classe à Jésus, le marteau et la faucille, ça ne sera jamais associé !
- Esther** Je vous admire énormément parce que nous, les apôtres d'Adolphe, nous sommes des intellectuels.
- Joseph** Ah bon ?
- Esther** *Continuant* Vous, vous devrez réfléchir tout en travaillant manuellement. Ouahhh !
- Joseph** Je m'en serai bien passé.
- Esther** Un prêche de notre messie, ça vaut le coup d'oreille, tout de même !
- Joseph** D'après ma belle-mère, c'est un imposteur.
- Esther** Mais non, mais non !
- 1110
- Joseph** Moi, je dis que Marie, toute soit disant gentille qu'elle est, en me demandant de faire ça sous l'influence de sa mère, c'est pour mieux m'éloigner du petit et le garder pour elle.
- Esther** Adolphe, il a dit que son intervention d'aujourd'hui serait accompagnée de travaux pratiques.
- Joseph** Et c'est bien, les travaux pratiques ?
- Esther** Je ne sais pas, c'est la première fois en dix ans.
- Joseph** Ça ne m'étonne pas qu'il veuille innover maintenant qu'il sait qu'il va y avoir de la concurrence.
- Esther** Je trouve ça bien qu'on participe, ça fait des apôtres un petit bout de fils et filles de Dieu, vous ne trouvez pas ?

- Joseph** Oh, moi, je ne suis déjà pas père de fils de Dieu, alors, s'il fallait aussi que je m'inquiète de devenir fils de Dieu...
- Esther** Vous êtes modeste !
- Joseph** Et puis surtout, je n'ai rien demandé, je n'ai pas cherché tout ça.
- Esther** C'est quoi, votre ambition alors ? Parce que vous en avez quand-même un peu, d'ambition.
- 1120
- Joseph** Une petite levrette, un petit pose toi là et regarde le mur, un petit si ça t'emmerde, pense à ta liste de courses...
- Esther** La vie de couple, quoi !
- Joseph** Voilà !
- Esther** Eva, elle a un peu les mêmes envies que vous.
- Joseph** Comme quoi, je ne suis pas le seul.
- Esther** Sauf qu'elle a un peu plus d'ambitions que vous.
- Joseph** **Coquin** Jusqu'à quel nombre ?
- Esther** Je veux dire que elle, c'est avec le fils de Dieu qu'elle veut faire le petit si ça t'emmerdes, pense à ta liste de courses.

Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site Le proscenium

An zéro, Jésus me pique mon job

A Estelle, ma très grande amie de théâtre partie tellement trop tôt.

Pièce enregistrée à la S.A.C.D sous le numéro : 000423855

11 Personnages

Adolphe Messiemann	Prophète	H
51+28+93+67	239	
Eva Braunberg	Sa future fiancée	F
37+17+18+23	95	
Jessica Messiemann	Sa mère	F
48+55+22+15	140	
Joseph	Amant de Jessica	H
28+42+14+60	135	
Sarah	Sa tante célibataire	F
35+40+4+15	94	
Gaspard	Roi mage	H
0+58+56+20	134	
Esther	Apôtre	H ou F
28+21+12+37	98	
Ariel	Apôtre	H ou F
29+0+19+38	86	
Anna	Grand-mère de Jésus	F
40+0+30+57	127	
Hérode	Gouverneur	H
0+87+42+26	155	
Shalom Nobelberg	Avocat(e)	H ou F
58+39+18+60	176	

La pièce se déroule dans une cour de maison Palestinienne antique. Le personnage de Gaspard pourra s'appeler Melchior si un des comédiens est asiatique ou Balthazar si de type Africain. Les costumes seront antiques ainsi que tous les accessoires. Il y a une porte donnant sur un jardin et une autre vers la maison ainsi qu'un paravent ou pergola de fleurs

Chose très importante, le comédien qui jouera le Adolphe de cette histoire ne devra surtout pas essayer de ressembler physiquement au chancelier Allemand tristement célèbre.

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Acte 1

Shalom Cher public, il se peut que vous soyez un peu décontenancé par la suite de ces événements. En ayant été partie prenante, je viendrai de temps en temps vous donner quelques explications en avant scène parce que bon, des choses pourront vous surprendre. Tout ce que je peux vous dire, c'est que ce que vous allez voir n'est pas connu et pourtant, cela va avoir des conséquences mondiales. Ah, un détail... L'action se situe le jour même de la naissance de Jésus à Bethléem... Mais ceci deviendra vite secondaire.

Court rideau

Adolphe est entouré d'Esther, Yael, Ariel, Jessica et Bénita Tous sont assis en tailleur et lui est debout

Adolphe En vérité, je vous le dis, la terre ne peut pas être plate !

Esther Tu veux dire qu'elle serait carrée ?

Sarah Esther, laisse parler le messie sans l'interrompre, s'il te plaît !

Jessica Ma sœur a raison.

Sarah Ah bon ? **Étonnée** Pour une fois...

Jessica **Continuant** Seule la mère du prophète peut le faire.

Adolphe Désolé de te contredire maman mais, le dialogue, c'est bien aussi.

Sarah Et toc !

Eva **Le regardant amoureuxment** En plus d'être beau, il est intelligent !

10

Ariel Esther a raison ? Elle est carrée ?

Adolphe Je pense qu'elle est ronde.

Jessica C'est une nouveauté dans ton programme, ça !

Adolphe Ce n'est pas un programme, ce sont les paroles du fils de Dieu sur terre.

Eva **Enthousiaste** L' élu de mon cœur.

Sarah Ma sœur Jessica a accouché du grand homme qui est devant nous et des rois mages sont venus lui annoncer la grande nouvelle !

- Jessica** Tu as fini de parler pour moi, Sarah? Ils sont venus et ils m'ont appris que j'avais enfanté le fils de Dieu.
- Ariel** Celui que nous attendions depuis des siècles.
- Sarah** Y'en avait un, dites donc... J'en aurais bien fait mon cinq à sept !
- Esther** Un quoi ?
20
- Sarah** **Rêveuse** Un des rois mages.
- Jessica** En attendant, tu as une tronche à finir vieille fille alors, ne rêves pas !
- Sarah** La vieille fille, elle plaît aux hommes et pas n'importe lesquels !
- Jessica** Rêveuse !
- Sarah** Toi, le tien, il s'est laissé mourir !
- Jessica** Il était très malade, il n'arrivait plus à lutter.
- Sarah** Il a cessé de se battre parce que tu ne lui inspirais plus rien !
- Jessica** Ah oui ?
- Sarah** Quand on trouve sa femme attirante, on s'interdit de raidir !
- Adolphe** Je peux continuer ?
30
- Esther** Oh oui ! Donnes nous les messages de Dieu !
- Adolphe** Ce n'est pas un message de Dieu mais c'est une intuition.
- Esther** Toutes tes intuitions ne peuvent qu'être le message de Dieu, ô messie !
- Adolphe** Mais non !
- Eva** Mais si !
- Adolphe** Pas forcément ! Et mon libre arbitre de prophète alors ?
- Jessica** Mon fils a raison. Il ne peut pas être la marionnette de son autre père à temps complet, il a un cerveau aussi !
- Adolphe** Merci maman.
- Jessica** **Se justifiant** C'est vrai, il a quand-même le droit d'avoir récupéré des qualités de mon côté.

- Ariel** Jessica, tu as bu ou quoi ?
40
- Eva** Comment est ce qu'on peut savoir qu'elle est ronde ?
- Adolphe** A son haleine, comme d'hab !
- Eva** Je parle de la terre !
- Adolphe** Où que je marche, je ne trouve jamais de bords et personne n'a jamais vu de bords.
- Esther** Tu oublies les falaises.
- Adolphe** Après, il y a la mer et aucun marin n'est jamais revenu nous dire qu'il avait trouvé le bord.
- Sarah** C'est peut-être parce qu'ils ne sont pas allés assez loin.
- Adolphe** Je pense que s'ils vont plus loin, ils trouveront des mondes encore inexplorés.
- Eva** **Amouusement à Adolphe** Comme pour moi !
- Adolphe** **Continuant** Et il y aura des populations sur ces terres.
50
- Jessica** Des îliens ?
- Adolphe** Ou des continentaux.
- Ariel** **A part à Jessica** Tu ne trouves pas qu'il va un peu loin, ton fils ?
- Jessica** **A part à Ariel** Hé, calmos, quand il commence à partir en vrille comme ça, je décline toute responsabilité.
- Ariel** **A part à Jessica** Il est le fils de son père quand ça t'arrange, quoi...
- Jessica** **Entre ses dents** Quand il commence à raconter des conneries, oui.
- Esther** Tu dis des populations inconnues ? Des sauvages alors ?
- Adolphe** Pourquoi seraient ils sauvages ?
- Esther** Ils vivent forcément différemment de nous.
- Adolphe** Très probablement.
60
- Esther** Et ils ne croient pas à ton père, comme nous !

- Adolphe** Les Romains ne croient pas à mon père, ils croient même en plusieurs dieux et pourtant, ils ne sont pas des sauvages.
- Eva** Sauf quand ils se comportent sauvagement.
- Adolphe** Ce ne sont pas les Romains qui se comportent sauvagement mais leurs gouvernements qui leur ordonnent de le faire.
- Esther** Sauf que eux, on les connaît.
- Sarah** **Entre ses dents** Et puis, il y en a... **Sensuellement** Ce que c'est bon quand ils sont sauvages !
- Adolphe** Vous appelez sauvages des populations uniquement parce qu'ils croient en un Dieu qui n'est pas mon père mais surtout...
- Eva** Surtout ?
- Adolphe** Vous ne les connaissez pas.
- Esther** Forcément puisque tu viens de dire qu'on ne les avait pas découverts.
70
- Adolphe** Et si c'était l'inverse ?
- Ariel** Ce serait nous les sauvages ?
- Adolphe** Et pourquoi pas ?
- Esther** Sauf qu'en ce moment, c'est nous qui sommes opprimés par les Romains.
- Sarah** **S'emportant** Opprimés, comme tu y vas ! Ils nous offrent seulement leur **Sensuellement** domination virile.
- Jessica** J'ai une sœur, je vous jure !
- Sarah** Toi, forcément, depuis la mort de ton mari, tu es devenue abstinentes !
- Jessica** En tous cas, le jour où ça me reprendra, je baiserais casher !
- Sarah** Tu sais, pour les légionnaires Romains, baiser casher, ça a un prix dans certains lieux comme ci comme ça.
- Jessica** M'allonger avec des légionnaires, ce ne sera jamais ma position !
80
- Sarah** L'autorité, c'est l'autorité !
- Adolphe** Je te signale, tata que je suis un peu le symbole du refus d'autorité.

- Sarah** Je sais, je sais mais tout fils de Dieu que tu es, c'est le roi de Judée qui commande encore ici.
- Jessica** La plupart des soit disant Romains sont des gens de chez nous sous les ordres d'Hérode qui a donné son allégeance à Auguste.
- Eva** Qui ne vaut pas Jules César, ceci dit en passant.
- Ariel** Un vrai pitre!
- Adolphe** *Timidement* Je peux continuer ou bien ?
- Jessica** Et tu verras, frangine, quand les Romains partiront car ils partiront grâce à mon fils, tu seras tendue.
- Esther** Tondue ? Comme un mouton ?
- Jessica** J'ai dit tendue ! Comme quelqu'un qui sait qu'on s'est aperçu des conneries qu'il a faites !
- 90
- Sarah** Des menaces ?
- Eva** Taisez vous, à la fin ! Le messie parlait !
- Adolphe** Je voulais dire que... Imaginons que les étrangers dont je vous parle soient plus évolués que nous en connaissances maritimes... Ils seraient ici avant qu'on soit chez eux.
- Jessica** Tu me fous la trouille, mon fils... Déjà qu'avec les envahisseurs Romains, ce n'est pas facile.
- Adolphe** Qui vous dit qu'ils seraient belliqueux ?
- Esther** Ils le sont toujours, les envahisseurs.
- Adolphe** Mon petit doigt me dit que ce n'est pas une vérité intangible.
- Eva** Ils ne tueraient pas les hommes, ne violeraient pas les femmes ?
- Jessica** Ils ne s'attaqueraient pas aux récoltes ?
- Adolphe** Peut-être que dans leur organisation de société, ça ne se fait pas.
- 100
- Ariel** Ce serait de l'inédit.
- Esther** Les traditions se perdraient ?
- Sarah** *Dépitée* Des hommes pas virils ?

- Adolphe** Vous savez, les traditions des hommes ont été organisées par eux mêmes et on voit où ça mène.
- Eva** **Comme subjuguée par Adolphe** Et c'est pour nous délivrer de ces traditions cruelles que ton père t'a envoyé sur terre !
- Adolphe** Voilà !
- Sarah** **Entre ses dents** Si c'est pour émasculer symboliquement mes amants potentiels en temps d'occupation, merci bien !
- Ariel** Et c'est pour ça que nous te suivons.
- Esther** Mais expliques nous un peu.
- Ariel** Oui, parce qu'une société sans violence, c'est un peu comme un prout sans odeur après une salade de lentilles kascher.
- 110
- Adolphe** C'est pourtant ce vers quoi, on doit aller.
- Jessica** Ça changerait la vie de beaucoup d'hommes, ça !
- Eva** Et de beaucoup de femmes.
- Sarah** Ah oui, s'ils ne peuvent plus nous tirer par les cheveux pour nous faire monter dans le lit, où est le piment du couple !
- Eva** Tu es une caricature de la femme, Sarah. **Criant** Je suis FEMEN !
- Adolphe** C'est quoi, ce machin ?
- Eva** Un nouveau mouvement. J'y ai adhéré la semaine dernière.
- Esther** Pour quoi faire ?
- Eva** Pour que la femme ne soit plus un objet pour l'homme.
- Ariel** FEMEN, tu dis ?
- 120
- Eva** **Scandant** Front émancipateur maternel en naction.
- Adolphe** Alors, c'est FEMEA.
- Eva** Les copines, elles ont dit FEMEN.
- Jessica** Quand on dit en action, en prononçant le n, ce n'est pas le début du deuxième mot mais une liaison.

- Eva** Justement, une de nos principales revendications, c'est de choisir nous mêmes nos liaisons.
- Sarah** Bien dit !
- Eva** Mais sans se faire tirer les cheveux.
- Adolphe** Tu diras à tes copines que ce n'est pas comme ça que ça s'écrit.
- Eva** Et toi, tu diras à ton père qu'il n'a pas fait inventer l'écriture pour que ce ne soient que les mâles qui l'apprennent.
- Adolphe** Je suis d'accord avec toi.
- 130
- Jessica** Dis donc, fiston, c'est toi le messie et elle l'apôtre !
- Adolphe** Oui et alors ?
- Jessica** Alors, en principe, ce n'est pas à toi d'être d'accord avec elle mais à elle d'être d'accord avec toi.
- Eva** Tu vois, même la mère du prophète est vieux jeu !
- Anna** ***Entrant en trombe en compagnie de Shalom*** Jessica, mon amie, je suis grand-mère !
- Jessica** Anne, mon amie... ***Criant*** Mazel tov !
- Esther** ***Entourant Shalom avec Eva et Ariel*** Vous êtes qui ?
- Eva** Parce qu'attention, si vous êtes la police secrète, on ne vous dira rien !
- Ariel** Vous pouvez toujours attendre pour qu'on vous dise que nous pratiquons une religion interdite !
- Eva** Ariel, tu viens de gaffer, là !
- 140
- Shalom** Shalom Nobelmann, de l'étude d'avocats, Nobelmann, Blumenthal, Rozenberg et Dupont.
- Sarah** Dupont ?
- Ariel** Encore un Gaulois !
- Esther** Ils sont partout !
- Ariel** La banque, la médecine, la justice... Dès qu'il y a de l'argent, c'est eux !

- Adolphe** Pas de préjugés, s'il vous plaît ! Les Gaulois sont opprimés par l'envahisseur Romain comme nous alors, un peu de solidarité, merde !
- Sarah** **Entre ses dents** Merde... Un mot Gaulois... C'est dire s'ils nous envahissent insidieusement.
- Anna** Je suis passée chez vous pour vous annoncer la bonne nouvelle de la naissance de mon petit fils parce que c'est sur le chemin.
- Jessica** Le chemin de quoi ?
- Anna** Du prétoire pour déposer une plainte.
150
- Jessica** Tu vas déposer une plainte contre ton gendre pour avoir engrossé ta fille ? C'est un peu tard !
- Anna** Je vais protester parce que mon petit fils a failli ne pas voir le jour à cause de l'armée d'Hérode.
- Sarah** Qu'est ce qu'on lui reproche à lui, encore ?
- Shalom** Lorsque la fille de ma cliente et son mari sont arrivés chez le médecin, elle venait de perdre les eaux.
- Adolphe** Ils sont arrivés juste à temps... Merci papa !
- Shalom** **A part à Anna** Pourquoi est ce qu'il remercie son père, lui ?
- Anna** **A part à Shalom** Il est un peu zinzin parce que trois gus sont venus chez ses parents complètement bourrés la nuit de sa naissance.
- Shalom** **A part à Anna** Ce ne serait pas le premier bébé qu'un tonton qui a trop arrosé ça aurait laissé tomber des bras.
- Anna** **A part à Shalom** Ce n'était pas des tontons, ils se faisaient passer pour des rois mages. **Riant** On est au **Réfléchissant** point d'interrogation siècle, quand-même !
- Sarah** Dites, c'est fini, les cérémonies basses, là ?
160
- Anna** Je continue. Voilà t'y pas qu'au même moment, un type en ville était soupçonné d'avoir volé une pomme.
- Shalom** Un certain Barrabas sénior.
- Jessica** Qu'est ce que ça a à voir avec l'accouchement de ta fille ?
- Shalom** Le tribunal hésitait entre la main coupée et la crucifixion.

- Esther** C'est assez différent !
- Adolphe** Pour un vol de pomme ?
- Shalom** Je les comprends d'un coté, les juges, il ne faudrait pas faire une erreur judiciaire dans ces circonstances.
- Ariel** Une crucifixion ou une main coupée, c'est suffisamment différent pour réfléchir un peu.
- Shalom** D'autant que quand on a commencé par l'un, c'est assez difficile de faire l'autre à l'avenir.
- Eva** L'inverse est aussi vrai, d'ailleurs.
170
- Anna** Alors, pourquoi un médecin, me direz vous ?
- Esther** Pour bander la main après la sentence ?
- Shalom** Non, ça, ils s'en foutent.
- Anna** Vous ne devinerez jamais !
- Shalom** Ils voulaient savoir si la pomme, l'accusé Barrabas sénior, il l'avait bouffée oui ou non.
- Sarah** Non !
- Eva** Quand je pense que ce sont nos impôts qui passent dans des conneries pareilles !
- Shalom** Parce que, comprenez bien... Si la pomme avait été seulement volée, c'était la main qui partait mais si elle avait en plus été mangée, il y avait recel et là, c'est la croix et les clous.
- Adolphe** Ah oui, pomme dedans ou pomme dehors, ce n'est pas le même pépin pour le bonhomme.
- Anna** C'est pour ça qu'ils ont réquisitionné le médecin pour l'autopsie.
180
- Ariel** Vivant ?
- Shalom** C'est la procédure.
- Anna** Et hop, ma fille qui a perdu ses eaux, retour à l'envoyeur !
- Shalom** Alors qu'avec certains juges plus laxistes, même le panier de pommes entier, c'est simplement une paire de tartes.

- Ariel** Où est la justice dans ce pays ?
- Shalom** Je vous le demande bien ! Même nous, les avocats, nous ne sommes pas à l'abri.
- Sarah** *Amusée* D'un barreau, ils vous font passer à plusieurs, c'est ça ?
- Shalom** Mon ami et collègue Maître Badinterberg qui accumulait les victoires contre la peine capitale a eu beaucoup d'ennuis.
- Eva** Du genre ?
- Shalom** Rayé du barreau pour subversion.
190
- Eva** Et il fait quoi maintenant ?
- Shalom** Il fait jouer quelques relations innocentées pour se faire élire sénateur. Son combat politique, ce sera l'abolition.
- Adolphe** Et vous, vous êtes pour la peine de mort ?
- Shalom** Officiellement, je ne peux pas être contre... Je ne tiens pas à être radié comme mon collègue.
- Eva** Et officieusement ?
- Shalom** Un crucifié, c'est un récidiviste en puissance en moins. A chaque exécution, nous perdons notre clientèle solvable potentielle.
- Jessica** On peut revenir au bébé un peu ?
- Esther** C'est vrai qu'aux dernières nouvelles, la fille de madame avait inondé le paillason du toubib.
- Shalom** Résultat des courses, à mi chemin du retour chez eux, voilà que le bébé demande à sortir !
- Anna** Même pas une maison autour, rien !
200
- Shalom** Une étable ! Le plus proche, c'était une étable !
- Anna** Et encore, elle a dû faire du saut de haie pour y arriver.
- Shalom** Elle était courcée par un âne et un bœuf.
- Anna** Un vrai chemin de... Tiens, je ne trouve plus mes mots !
- Ariel** Son mari n'a pas pu l'aider ?

- Anna** Il l'a quittée pour aller me chercher. C'est que c'est une affaire de femmes, tout ça.
- Eva** Et allez donc... En voilà une autre !
- Esther** Vous dites, une étable entre chez le médecin et chez vous.
- Anna** Oui, avec un âne et un bœuf.
- Eva** **A Adolphe** Ce ne serait pas la vôtre ?
210
- Jessica** C'est vrai, ça... Entre chez le médecin et chez Anna, il n'y en a pas dix.
- Ariel** Est ce qu'il y a une grosse roche arrondie et fendue à droite de l'étable ?
- Anna** Oui, c'est ça.
- Sarah** Alors, c'est à nous, c'est le pré du cul.
- Anna** Au cadastre, ça porte un autre nom mais comme la roche fendue ressemble à une paire de fesses, nous, on l'appelle le pré du cul.
- Adolphe** Alors, vous pouvez rester là autant que vous voudrez jusqu'à ce que le bébé soit transportable.
- Anna** **Soulagée** C'est déjà un souci de moins.
- Jessica** Donc, c'est toi qui as délivré ta fille ?
- Anna** Ah oui, j'ai expédié le gendre en lui donnant du boulot.
- Esther** Couper du bois pour avoir plus chaud ?
220
- Anna** Non. Je lui a dit qu'avec toutes ces aventures, le lait de sa femme avait sûrement tourné dans sa poitrine.
- Jessica** Et il t'a crue ?
- Shalom** Il faut croire parce qu'il a passé une heure à essayer de traire le bœuf.
- Jessica** Ce n'est pas très sympa de se moquer d'un homme. Ils sont fébriles à l'idée d'être papas.
- Sarah** Comment s'est passé l'accouchement ?
- Anna** Malgré tout ça, le bébé est passé comme un bloc de marbre sur le char d'un messenger.

Eva Pas un cri, rien ?

Anna Pas plus qu'à la conception.

Adolphe Et comment est ce qu'ils l'ont appelé, le pitchoune ?

Anna Jésus.

230

Ariel C'est joli.

Anna Vous trouvez ? Moi, j'aurais préféré Judas. Je lui ai dit à ma Marie que ce serait plus facile pour se faire des copains mais, bourrique !

Shalom ***Frappant des mains, figeant par là tous les autres personnages et parlant au public*** J'ai mis en arrêt sur image parce que je me demande si l'histoire que raconte la mère de ma cliente ne vous dirait pas quelque chose. Je vous avais dit que vous auriez besoin de moi pour la compréhension. Allez, je les remets en marche histoire de donner un peu plus de détails aux couillons qui n'ont encore rien pigé. ***Puis frappe à nouveau dans ses mains et les autres se raniment***

Anna ***Continuant*** Je suis sûre que c'est son cocu de mari qui lui a mis ce prénom là dans la tête.

Jessica Je la connais un peu, elle n'est pas du genre à tromper son mari.

Sarah Quand on est assez con pour traire un bœuf, on peut l'être suffisamment pour lui voler ses cornes.

Jessica Décidément, vous aimez bien vous moquer des absents.

Anna Bien dit ! Le Joseph a décidé de dormir dans la pièce à côté sous prétexte qu'il ronfle autant que sa scie qui est son outil de travail.

Ariel C'est ce qu'on appelle faire chambre à part et finir par se faire scier.

Anna Alors, croyez-moi, si ce soir, c'est sûr qu'il y a accouchement, de son côté, je suis sûr aussi qu'il n'y a pas eu attouchement.

240

Shalom ***Comme dans un prétoire*** Ces accusations d'adultère donnent une grande responsabilité au cocu, monsieur le président, je vous demande votre indulgence.

Anna S'ils doivent rester quelques jours dans cette étable, vu que Marie s'occupera du petit Jésus, lui finira par se mettre en couple avec le bœuf.

Sarah Comme ça sur ce coup là, on saura lequel fait l'homme.

- Jessica** S'ils t'entendaient, j'en connais beaucoup qui choisiraient le bœuf si te mettais en concurrence avec lui.
- Shalom** ***Tapant dans ses mains pour les figer*** Bon, je profite de ces dérapages de mauvais goût pour les calmer un peu. ***Prenant à témoin le public*** Alors, les nouveaux indices vous ont mis sur la voix. Allez, on reprend ! ***Puis tape à nouveau dans ses mains pour les réanimer***
- Jessica** Dis moi, Anna, est ce qu'il est beau, ce nouveau né ?
- Anna** Comme un dieu, Jessica, comme un dieu !
- Jessica** Et sa taille ? Est il gros, est il fort ?
- Anna** La taille d'un chat adulte.
- Ariel** Ah oui, une bonne santé à venir !
250
- Anna** Si mon gendre ne le nourrit pas au pis de bœuf jusqu'à son sevrage.
On frappe
- Esther** Zut, la police secrète !
- Ariel** Bizarre, la police secrète ne frappe pas habituellement.
- Shalom** Ah si ! Demandez à mes clients.
- Ariel** Je voulais dire à la porte.
- Eva** De toutes façons si c'est eux, que l'on ouvre ou qu'ils défoncent...
- Shalom** La petite dame a raison. Ouvrir vous fera économiser des huisseries.
- Adolphe** Qui s'y colle ?
- Jessica** Tu es fils de Dieu, mon grand !
- Sarah** Voilà, prends tes responsabilités.
260
- Shalom** Comment ça, il est fils de Dieu ?
- Eva** Il est l' élu !
- Shalom** Eh bien, si ce sont des légionnaires derrière la porte, avec un prophète dans la maison, ça va être simple !
- Jessica** Des rois mages sont venus ici le jour de sa naissance pour m'annoncer qu'il était le messager de Dieu sur terre et qu'il ferait des grandes choses.

- Shalom** Et qu'est ce qu'il a fait depuis ?
- Adolphe** Je peaufine mon discours et un jour, ça va faire du bruit.
- Shalom** Si vous n'êtes pas crucifié dès ce matin.
- Anna** Vous devriez peut-être commencer à préparer des bagages pour fuir.
- Ariel** Pas bête ! Nous pourrions faire rentrer notre messie dans une malle pour le faire sortir incognito **On re frappe**
- Shalom** C'est ça, mettre l'écu dans un paquet, ça va être du gâteau.
270
- Sarah** Bon, j'ouvre ! J'offrirai mon corps aux légionnaires, ça vous donnera le temps de fuir.
- Ariel** Et si on demandait simplement, c'est qui ?
- Anna** Vous voulez dire quoi par là ?
- Ariel** On se met derrière la porte, on dit c'est qui et celui qui est derrière répond.
- Adolphe** Il dit c'est moi et on se retrouve au départ.
- Anna** Le plus simple, ce serait d'avoir un petit trou dans la porte à hauteur d'œil histoire de voir ce qu'il y a derrière.
- Esther** Pas bête, ça ! **On re frappe**
- Shalom** Sauf que nous n'avons pas le temps.
- Anna** On appellerait ça un Jésus puisque j'ai eu l'idée le jour de la naissance de mon petit fils.
- Ariel** Je ne suis pas sûr(e) que son ambition soit de passer à la postérité en donnant son nom à un trou.
280
- Eva** Bon, j'essaye ton truc, Ariel ! **S'approchant de la porte** C'est qui ?
- Joseph** **De derrière la porte** C'est moi !
- Adolphe** J'aurais dû lancer les paris.
- Jessica** Je connais cette voix.
- Eva** Qui moi ?
- Joseph** **De derrière la porte** Je suis Joseph !

- Anna** Je reconnais sa voix !
- Shalom** Un danger ?
- Anna** Non, un cocu.
- Joseph** ***De derrière la porte*** Ouvrez-moi, belle maman, je sais que vous êtes là§
290
- Shalom** Il doit chercher un nouveau bœuf pour nourrir le petit.
- Anna** Incapable de faire quoi que ce soit tout seul !
- Eva** ***Ouvrant la porte*** Bonjour monsieur.
- Adolphe** Et félicitations !
- Joseph** ***Entrant un sac à la main*** Merci.
- Sarah** Votre belle-mère nous a vanté votre Jésus magnifique et vigoureux.
- Joseph** C'est la première fois qu'on me dit ça.
- Ariel** D'un autre coté, il n'est né que la nuit passée, le mioche.
- Anna** Si vous me cherchez, c'est qu'il vous arrive un chaume.
- Shalom** ***Frappant dans ses mains et figeant les autres*** On dit un chaume au lieu
d'une tuile ici. D'ailleurs, des couvreurs qui se retrouvaient au chaume à
l'époque, paradoxalement, ils ne manquaient pas de travail. ***Puis re***
frappe dans ses mains
- 300
- Joseph** Quelqu'un a glissé une plaque de marbre sous la porte ce matin, un peu
après votre départ.
- Anna** ***Suspicieuse*** Un recommandé à mon nom alors que cette étable n'est pas
mon adresse ?
- Shalom** Ça sent la police militaire, tout ça.
- Joseph** Il y avait un message dessus.
- Esther** Allez, accouchez !
- Joseph** Ah non, ça, ma femme s'en est chargée cette nuit.
- Esther** Y'avait quoi dessus ?
- Joseph** Justement, je ne sais pas !

- Anna** **Désignant Joseph** Et ma fille a épousé ça !
- Joseph** C'est écrit en latin !
310
- Shalom** Vous l'avez sur vous ?
- Joseph** **Sortant une plaque du sac** La voilà !
- Shalom** **Prenant la plaque et lisant** Carissimi, Mariam et Ioseph
Non longe venerunt. In horreum paucos hebdomades expectate est.
Venerunt ad nos amici.
Melchioris, Baltasar, Gaspar.
- Jessica** C'est curieux, phonétiquement, ça me rappelle quelque chose.
- Shalom** Je vais vous donner la traduction.
- Joseph** J'espère bien parce que c'était lourd dans la sac jusqu'ici.
- Shalom** Chers Marie et Joseph,
Nous venons de loin. Attendez nous dans cette étable pendant quelques
semaines.
Nous venons en amis.
Melchior, Balthazar et Gaspard.
- Jessica** Merchior, Balthazar et Gaspard ?
- Sarah** **Sensuellement** Le beau Gaspard ?
- Adolphe** Qu'est ce qu'ils leur veulent ?
320
- Anna** Aucune idée !
- Jessica** **Songeuse** Je n'y vois rien qui vaille.
- Esther** Des amis de votre côté, Joseph ?
- Joseph** Ben non ! En plus, ce ne sont pas des prénoms bien de chez nous.
- Ariel** Ils viennent de loin qu'ils disent.
- Eva** On n'a pas parlé d'eux tout à l'heure ?
- Jessica** **Autoritaire** Non !
- Adolphe** Moi, ces noms là, ça me dit quelque chose.
- Jessica** Adolphe, ta gueule !

Shalom ***Frappant dans ses mains, arrêtant net tous les autres*** Adolphe, ta gueule ! Cette phrase vous dit certainement quelque chose... Beaucoup d'historiens sérieux vous diront que le prénom Adolphe a mal vieilli. Sauf que ce n'est pas le même Adolphe et pas le même contexte non plus. Alors, vous devez vous poser des questions à propos de l'auteur... Est ce qu'il ne serait pas un peu révisionniste, le gars en mettant en avant un Adolphe plutôt gentil et rempli de bonnes intentions ? Est ce que la suite de la pièce pourtant bien partie ne serait pas un peu antisémite vu le lieu où il a placé les événements ? Je vous dis ça parce que nous allons fermer le rideau pour passer à l'acte suivant et je ne voudrais pas qu'il y ait malentendu et que vous en profitiez pour vous barrer en masse. ***Claquant dans ses doigts*** Quelqu'un vient m'aider ?

330

Joseph ***Avançant*** Moi, je veux bien parce que, vraiment, je peux bien vous l'avouer, c'est les autres qui m'ont forcé à jouer cette pièce.

Shalom Merci, j'avais demandé de l'aide !

Joseph Attends, on me donne un rôle de concon cocu qui reconnaît un gosse qui, disons le mot va avoir des idées coco, j'ai peur de passer pour un cucu.

Shalom J'étais en train d'expliquer que notre Adolphe était antérieur à celui qui a beaucoup fait parler de lui.

Joseph ***Au public*** Vous, vous ne vous en rendez pas compte parce que vous découvrez le prénom de notre messie qu'à la fin du premier acte mais nous, la troupe, à la lecture, quand on voit Adolphe, profession prophète sur la page de garde, on tique un max.

Shalom Merci de ton aide.

Joseph Moi, j'ai dit tout de suite, le facho, ce ne sera pas moi ! Alors, la personne qui avait lu la pièce a répondu, bon, tu joueras le masturbateur de bœufs.

Shalom C'est vrai que présenté comme ça, c'est un miracle que nous jouions cette pièce. D'un côté, avec les personnages dont ça parle...

Joseph Bon, quand j'ai lu la suite, je me suis dit que ce Adolphe, ce n'était pas l'autre.

Shalom Il y a des prénoms qui, après avoir été portés de façon forte peuvent apporter beaucoup d'associations d'idées parasites.

340

Joseph Par exemple, vous vous appeliez Jean-claude et vous draguiez une fille avant la sortie des bronzés, vous pouviez fonder une famille.

Shalom Maintenant, si vous dites que vous avez une ouverture ou que vous pensez conclure, on se paye votre tronche.

- Joseph** **Regardant le public malicieusement** Il y a des Jean-claude qui s'en sont sortis parmi vous ?
- Shalom** C'est comme le prénom Emmanuelle, ça fait fantasmer.
- Joseph** Non non, moi, j'ai mis son bulletin dans l'urne pour ne pas avoir l'autre.
- Shalom** Tu confonds !
- Joseph** Maintenant, ce qui me fait fantasmer, c'est l'idée de ne pas mourir avant de prendre ma retraite.
- Shalom** Pour le fantasme, je ne te parlais pas de cet Emmanuel là, je voulais parler de la fille !
- Joseph** **Enthousiaste** Ah ouais, celle là, elle est bien.
- Shalom** Depuis qu'on l'a vue, dès qu'on croise une Emmanuelle, on y pense.
350
- Joseph** Une telle femme, ça marque les esprits.
- Shalom** **Au public** Hein, messieurs que maintenant, quand vous croisez une Emmanuelle au boulot où lors d'un dîner, vous l'imaginez assise dans un fauteuil en osier ?
- Joseph** **Criant** Yallah !
- Shalom** On ne parle pas de la même.
- Joseph** Ah bon ?
- Shalom** Cher public, j'espère qu'après cette explication, nous rouvrirons le rideau et vous serez toujours dans la salle pour passer à nouveau du vingt et unième siècle à l'antiquité.
- Joseph** Oui cher public Français, après que l'on vous ait parlé de sœur Emmanuelle dans son rocking chair en rotin, sans dérégler votre montre, vous allez retrouver le bon vieux temps où vous aviez la Gaule !
- Shalom** **Entre ses dents** Même quand il ne joue pas les concon, il est crédible dans son rôle.
- Joseph** **Criant** Yallah !
359

Rideau

Acte 2

Jessica, Shalom et Joseph sont seuls dans la pièce

Jessica

Alors, Shalom, qu'est ce que nous pouvons faire ?

360

Shalom

Il me faudrait étudier le dossier avec minutie avant de me prononcer.

Jessica

Bien sûr, motus aux autres.

Shalom

C'est mon métier de ne pas dire la vérité à tout le monde.

Joseph

Pas faux.

Shalom

Vous pouvez me faire confiance.

Joseph

Dans l'absolu, c'est possible, ce que je vous demande ?

Shalom

Dans l'absolu oui mais il faudrait des preuves, des témoins.

Joseph

Seulement voilà, comme témoin, il y en aurait bien une mais...

Shalom

J'ai parfaitement compris, c'est votre belle-mère.

Jessica

Et elle le déteste.

370

Joseph

Non, on ne peut pas dire qu'elle me déteste mais...

Jessica

Elle le trouve con, inintéressant, inutile, insignifiant.

Shalom

Cocu aussi. Elle prend plaisir à le rappeler.

Joseph

Là dessus, elle a absolument raison, je dois l'avouer.

Jessica

Pour con, inintéressant, inutile et insignifiant, c'est son avis et il est largement exagéré.

Shalom

Je confirme, dans la liste, je ne retiens que con.

Jessica

Connaissant Anna et un peu Marie, maintenant que Jésus est né, Joseph ne sera plus qu'un meuble dans la maison.

Joseph

Elles traitent déjà le gamin comme un dieu vivant.

Jessica

Il va être pourri, gâté.

- Shalom** 380 Un truc à se croire le nombril du monde quand il sera plus grand.
- Jessica** En ce moment, tout tourne autour de lui, j'imagine. Aucune place pour un autre homme, c'est ça ?
- Joseph** Et de cette fameuse visite de ces trois type qui viennent de loin.
- Jessica** Je lui ai dit à Anna, ils cherchent quelqu'un d'autre qu'ils connaissent déjà.
- Joseph** C'est évident !
- Shalom** Vu que le pré du cul, c'est chez vous, c'est à votre fils que la plaque de marbre glissée sous la porte était destinée.
- Joseph** Vu comment ma Marie prive son mari de ce dont il a droit, pour sûr, pré du cul, c'est pas chez nous, non.
- Shalom** Vous dites que votre belle-mère est seul témoin de votre infortune conjugale mais vous, vous auriez des indices sur quelqu'un qui aurait tourné autour de Marie il y a à peu près dix mois et demi ?
- Joseph** Comme je travaille à la maison, je suis tout le temps là, j'aurais vu.
- Shalom** Vous ne vous absentez jamais ?
- Joseph** 390 C'est la belle doche qui fait les courses.
- Shalom** Pourquoi ?
- Joseph** Pour acheter ce qu'elle aime manger, moi, mes goûts, elle s'en tape.
- Jessica** Mais vous, une fois le travail fait, vous livrez bien le produit ?
- Joseph** Non, c'est le client qui vient chercher ou ses esclaves s'il est riche.
- Shalom** Vous n'avez pas le permis char à bœufs ?
- Joseph** Non, seulement le code.
- Jessica** Vous voyez qu'il n'est pas si con !
- Shalom** On en a vu d'autres qui savaient conduire mais hormis ça...
- Joseph** Je n'ai fait que deux fautes. Une fois, c'était priorité patrouille que je n'avais pas vu, les légionnaires n'avaient pas leur casque sur le dessin.
- Shalom** 400 Comment qu'ils vous piègent à l'examen !

- Joseph** Et l'autre, je ne savais pas qu'un juif pouvait conduire un char à porcs.
- Jessica** A condition de ne pas saliver derrière, il peut.
- Joseph** Eh bien, moi, je ne savais pas.
- Shalom** Revenons à nos moutons !
- Jessica** Celle là, elle est bien placée !
- Shalom** Vous n'avez que le code.
- Joseph** Vous pensez bien que si j'avais eu le permis, on ne se serait pas arrêtés au pré du cul !
- Shalom** Eh bien voilà ! Le jour où vous passiez votre code à Bethléem, votre épouse en a profité pour recevoir quelqu'un.
- Joseph** Je l'ai passé depuis la naissance de Jésus.
- Jessica** Important de pouvoir livrer pour ton métier.
410
- Joseph** Non, c'est Marie qui veut, histoire de conduire la gamin quand il sera plus grand, elle ne veut pas qu'il soit reversé à un carrefour par une charrette à baudet folle.
- Shalom** Mère poule, votre petite femme !
- Joseph** Elle me dit qu'elle a des appréhensions.
- Shalom** Les mères juives, c'est quelque chose !
- Joseph** Que distrait comme il est son père...
- Jessica** Quel père ?
- Joseph** Je répète ce qu'elle dit !
- Shalom** Alors ?
- Joseph** Qu'elle sent que s'il tient de moi, son Jésus est bien capable de mourir jeune sur les clous à un croisement.
- Shalom** Vous n'avez donc aucun doute, personne n'a pu lui faire l'enfant, ni vous, ni un autre ?
420
- Joseph** Je n'y comprends rien !

- Shalom** *Dépité(e)* Ça va être facile de faire annuler votre mariage sans pouvoir prouver l'adultère.
- Joseph** Je me disais qu'une déclaration sur l'honneur de non consommation du mariage suffirait.
- Shalom** Bien sûr ! *Amusé(e)* Et le dromadaire, il met le loukoum aux pistaches dans le papyrus.
- Jessica** Ne vous moquez pas de lui, vous voyez bien qu'il est à bout !
- Shalom** Comprenez bien qu'ayant eu un bébé, si on ne peut pas prouver l'adultère, on ne pourra pas non plus démontrer la non consommation du mariage.
- Joseph** Je suis sûr que ma belle doche parlerait sous la torture.
- Shalom** Non mais !
- Joseph** *Se justifiant* Parce que Marie, je ne sais pas comment elle réagirait sous les chatouillis.
- Shalom** Il faudra vivre avec le doute, monsieur Joseph, je ne peux rien.
430
- Joseph** Alors, notre amour est impossible ?
- Shalom** Si vous lui pardonnez de vous avoir fait un enfant dans le dos, ça devrait pouvoir se faire.
- Jessica** Il vous parle du notre d'amour !
- Shalom** Comment ça ?
- Joseph** Comme je me la mets sur l'oreille depuis le mariage, je me disais qu'en cas d'annulation, je pourrais me remarier.
- Jessica** Et moi, non seulement, je suis veuve mais je veux bien.
- Joseph** Dites donc, ça se complique, tout ça !
- Jessica** Non seulement, Joseph est assez à mon goût mais en plus, comme mère de fils de Dieu, je dois montrer au peuple l'image d'une femme moderne.
- Shalom** Des veuves remariées, il y en a déjà !
- Jessica** Oui mais là, comme je suis une femme de pouvoir car mère de messie et riche de surcroît, épouser un simple ouvrier cocu montrerait au peuple mon désintéressement et ma charité.

- Joseph** Dis donc, tu ferais une campagne de pub sur le dos de ma libido ?
- Jessica** On peut joindre l'utile à l'agréable, non ?
- Joseph** Vous vous rendez compte, Shalom ? Elle veut se servir de moi à des buts ...Comment est ce qu'on dit ?
- Shalom** Ostentatoires.
- Joseph** Voilà, c'est ça ! Suppositoires !
- Shalom** C'est quoi, ce mot ?
- Joseph** Je te préviens, Jessica que si Shalom parvient à faire annuler mon mariage, tu ne devras m'aimer que pour mon corps de rêve, mon intelligence supérieure et mon humour post moderne.
- Shalom** *A part à Joseph* C'est quoi, post moderne ?
- Joseph** *A part à Shalom* Je ne sais pas. J'ai dit ça pour donner plus de poids à ma menace.
- Jessica** Oh, tu sais, il n'y a pas que toi en Galilée, beaucoup d'hommes rêveront sûrement d'épouser la mère du fils de Dieu dans l'avenir.
- 450
- Shalom** Ah bon ?
- Jessica** Je veux dire, quand mon Adolphe aura percé comme on dit dans les arènes.
- Joseph** Jamais, tu m'entends bien, jamais, je ne servirai d'étendard ou de symbole à quelque religion que ce soit !
- Jessica** Je te pries de croire que vu mon petit magot, tu changerais d'avis si tu étais placé sur mon nouveau testament.
- Joseph** En attendant, moi, je rentre à l'étable sinon, Anna va me reprocher de faire pleurer le petit.
- Shalom** Vous le feriez pleurer en étant absent ?
- Joseph** On voit bien que vous ne le connaissez pas, quand il n'a pas tout son petit monde de son côté, il fait une cène.
- Jessica** Dis moi, vu le temps qu'ils avaient mis à venir voir Adolphe l'autre fois, les trois mages devraient venir frapper à ton étable ces jours ci.
- Joseph** Pas de soucis, je les réoriente vers ici.

- Jessica** 460
Merci.
- Joseph** *Entre ses dents* Parce qu'entre la belle doche, le bœuf , l'âne et nous trois, héberger trois gus qu'on ne connaît ni d'Eve ni d'Adam, ça risque de faire un peu serré à l'étable.
- Shalom** **A Joseph** Votre logis est sur mon chemin, voulez vous profiter de ma deux dromadaire.
- Joseph** Je suis déjà allé une fois en deux dromadaires, si on est assis à l'arrière, avec la bosse, ça nous fait comme une barre sous les fesses.
- Shalom** Vous n'avez pas encore le permis et on ne peut monter qu'à un devant.
- Joseph** Allez, à bientôt, Jessica ! *Puis sortent*
- Jessica** Bon, quelle heure est il avec tout ça ? *Regardant autour d'elle* Ah, c'est vrai, Adolphe a fait enlever tous les sabliers de la maison sous prétexte que chez son père, le concept de temps qui passe n'est pas le même qu'ici. *Criant* Adolphe !... Adolphe !
- Adolphe** *Entrant* Qu'est ce qu'il y a, maman ?
- Jessica** Il y a que je ne sais plus l'heure qu'il est avec tes concepts Révolutionnaires.
- Adolphe** Regarde le soleil !
- Jessica** 470
Ah non ! Tu cherches l'heure et c'est un goéland qui trouve ton œil.
- Adolphe** De toutes façons, chercher son heure est un concept petit bourgeois.
- Jessica** C'est petit bourgeois de savoir si son pain va être trop cuit ou pas assez ?
- Adolphe** Non, ce qui est petit bourgeois, c'est que les riches prétendent que le temps, c'est de l'argent. Retirer les sabliers, c'est les mettre mal à l'aise face à leurs certitudes.
- Jessica** Ne politises pas trop le débat, Adolphe, reste dans le religieux.
- Adolphe** N'empêche que si on ne le fait pas, le peuple ne suit pas.
- Jessica** Reste dans le religieux, je te dis... Est ce que tu connais un Adolphe qui a changé le cours des événements en faisant de la politique ? Je t'écoute !
- Adolphe** Aucun.
- Jessica** Et ce n'est pas près d'arriver.

- Adolphe** N'empêche que si tu écoutais ce que mon copain Marcx dit de la bourgeoisie Judéenne, tu changerais d'avis.
- Jessica** Tu as un copain qui s'appelle Marx ?
480
- Adolphe** Ouais. Un futur apôtre, j'espère. Enfin, pour lui, Dieu n'existe pas.
- Jessica** Tu as de belles fréquentations !
- Adolphe** C'est un fils d'émigré Grec. Son prénom, c'est Marc et son nom est imprononçable, alors, comme la première lettre, c'est un X, on a décidé de l'appeler Marcx.
- Jessica** Tu te rends bien compte de qui tu es, Adolphe et que tu fréquentes un type comme Marcx ?
- Adolphe** Il dit que le partage, c'est l'avenir de la société organisée.
- Jessica** Tu parles !
- Adolphe** Il raconte ça partout et il me dit que moi aussi, je devrais voyager si je veux que mon message de fils de Dieu soit entendu par le plus grand nombre de mes contemporains.
- Jessica** C'est vrai qu'au départ, on serait plutôt un peuple nomade mais on s'est progressivement accrochés à la Palestine.
- Adolphe** C'est pour ça que je devrais faire le tour de Judée, mon pote l'a déjà réussi cinq fois.
- Jessica** Ah bon, le dit Marcx a réussi cinq tours de Judée ?
490
- Adolphe** Il fait ça en plusieurs étapes.
- Jessica** Il vaut mieux parce que les monts de Judée, c'est un casse croûte.
- Adolphe** Il me dit que le mieux pour attirer les foules et les enthousiasmer, avoir un signe distinctif pour être remarqué parmi tous les autres, c'est bien.
- Jessica** Eh bien voilà ! Si tu le fais, tu prendras la toge de chasse de ton père qui confondait les couleurs.
- Adolphe** Elle est un peu jaune jaune, non ?
- Jessica** **Menaçante** Tu préfères que je te donne ma robe blanche à pois rouges pour faire ton truc ?
- Adolphe** Non non, jaune, ça ira.

Jessica Et il pense vraiment que de faire le tour de Judée te rendrait populaire ?

Adolphe Je pourrais essayer, en tous cas histoire de donner un nouvel élan à mon travail de prophète.

Jessica Un nouveau cycle en quelque sorte ?

500

Adolphe Ouais ! D'ailleurs, Il me dit que l'apothéose pour moi , ce serait une belle étape avec arrivée au sommet du Golgotha.

Jessica Il l'a fait, lui ?

Adolphe Non, mais il dit que ce serait ce qui me ferait rentrer dans l'histoire des participants au tour de Judée.

Jessica La naissance d'une légende ?

Adolphe Marcx m'a dit que si je réussis le truc, mes supporters marqueraient d'une croix ce jour là.

Jessica Pas mal pour la publicité, ça.

Adolphe *Enthousiaste* Tu pourrais même venir assister à ma progression vers les sommets.

Jessica Pentes, côtes, ça ferait beaucoup d'ascensions.

Adolphe Seulement voilà, d'après mon copain, pour ce genre de choses, il faut de l'organisation, une équipe.

Jessica Une douzaine de personnes plus toi, quoi ?

510

Adolphe Il y aurait déjà Ariel, tata Rachel, Eva, Esther, , mon copain Marcx, ses cinq copains qui l'ont déjà fait, et les jumeaux grossberg.

Jessica Il n'y aurait plus qu'un douzième à trouver.

Adolphe Le mieux, ce serait un bon cuisinier parce qu'avec tout ça, il faut bien manger pour reprendre des forces entre les étapes.

Jessica De quoi vous doper un peu.

Adolphe Et qui saurait mettre de l'ambiance dans un repas.

Jessica Quelqu'un qui saurait pousser la chansonnette ?

Adolphe *Réfléchissant* Tonton Judas !

- Jessica** Un vrai cordon bleu !
- Adolphe** Et pour chanter, il est passé maître.
- Jessica** Lui, pour trente deniers, il te fait un festin inoubliable.
520
- Adolphe** Je vois déjà la scène.
- Jessica** Allez, viens, il habite à deux pas, on va lui en parler ! ***Puis sortent coté maison***
- Sarah** ***Entrant coté jardin en compagnie de Hérode*** Oh, quel honneur, mon roi de nous rendre visite dans notre humble demeure !
- Hérode** Bon, ça va, Sarah, pas de chichis entre nous.
- Sarah** C'est vrai qu'on se connaît bien, mon bel Hérode.
- Hérode** Tu n'es pas non plus obligée de le raconter à tout le monde non plus.
- Sarah** Tu as honte de moi, mon chéri ?
- Hérode** C'est à dire que quand-même, je suis marié et un peu roi de Judée aussi.
- Sarah** J'en ai assez que l'on se voie en secret.
- Hérode** Pour ma femme, on s'en fout puisque le roi fait ce qu'il veut mais c'est plus que politiquement, ce serait gênant.
530
- Sarah** C'est ce que j'ai dit... ***Vexée*** Tu as honte de moi !
- Hérode** Ce n'est pas ça mais ça la foutrait un peu mal que le sénat apprenne que ma maîtresse est la tante d'Adolf Messiemann.
- Sarah** ***Agacée*** Adolphe, toujours Adolphe !
- Hérode** C'est un ennemi politique, tout de même !
- Sarah** ***Moqueuse*** Tu sais, le nombre de ses apôtres est assez dérisoire.
- Hérode** Ça commence toujours comme ça. On prend un Adolphe quelconque au demeurant totalement inoffensif quelque part, on le mélange avec un peu de mécontentement, on saupoudre tout ça d'un peu de haine d'une populations étrangère lambda et d'idées simplistes et ça nous fait une révolution nationale.
- Sarah** Tu crains mon neveu ?

- Hérode** Non, pas vraiment, sinon, il serait déjà emprisonné.
- Sarah** Alors ?
- Hérode** Il raconte quand-même qu'il est le fils de Dieu que tout le peuple Juif attend depuis des siècles !
- 540
- Sarah** Et tu le crois ?
- Hérode** Disons que je doute donc, je le crains, ton neveu.
- Sarah** Ah bon, tu doutes ?
- Hérode** Tu sais, pour que trois rois mages se déplacent de si loin à sa naissance, il doit y avoir un petit quelque chose quand-même !
- Sarah** **Rêveuse** Ah ouais, les rois mages, des beaux gosses !
- Hérode** La vox populi en a peut-être fait une légende avec le coup de l'étoile du berger et les cadeaux qu'ils ont apportés, tout ça mais tout de même, ils ont affirmé que ton Adolphe était le fils du Dieu des juifs !
- Sarah** Donc, tu crois qu'il l'est.
- Hérode** En attendant, je prends la chose au sérieux.
- Sarah** Tu es venu ici pour le rencontrer ?
- Hérode** Entre autres.
- 550
- Sarah** Qu'est ce que tu peux venir faire d'autre ?
- Hérode** Je suis venu aussi pour quelqu'un d'autre.
- Sarah** **Sensuellement** Oh, mon chou, je vais te faire des choses, tu ne vas pas regretter le voyage !
- Hérode** Non non, quelqu'un d'autre.
- Sarah** Ma sœur ?
- Hérode** Un homme.
- Sarah** Qui ? Je veux son nom ! C'est le voisin, c'est ça ?
- Hérode** Secret d'État.
- Sarah** Tu me trompes avec un homme et tu n'assumes même pas !

- Hérode** Non mais, elle va bien, elle ? Si je te dis secret d'État, c'est parce que c'est une rencontre politique, uniquement politique.
- 560
- Sarah** Je veux vérifier !
- Hérode** Secret d'État, je t'ai dit !
- Sarah** M'en fous, je resterai là !
- Hérode** Ah, je te jure, Roi de Judée, il y a des jours, ce n'est pas une sinécure !
- Sarah** J'ai compris, tu ne me fais pas confiance. Notre relation, je l'ai racontée au voisin, sur le marché ?
- Hérode** Non.
- Sarah** Et toi, au bout de huit ans de tagada tsoin tsoin, tout ça parce que quelqu'un t'a donné rendez-vous chez mon fils de Dieu de neveu, tu me fais des cachotteries.
- Hérode** Ce n'est pas l'autre type qui m'a donné le rendez-vous mais moi qui l'ai convoqué ici.
- Sarah** Et pourquoi ici et pas dans ton palais.
- Hérode** Premièrement parce que je ne vais pas traverser la Judée de part en part alors que les deux personnes que je dois voir sont à Bethléem et deuxièmement parce que justement, le palais, ce n'est pas discret.
- 570
- Sarah** Si tu me dis qui c'est, je te fais **Puis lui parle à l'oreille**
- Hérode** Bon, tu pourras lui ouvrir la porte.
- Sarah** Eh bien voilà, quand j'y propose du mien !
- Hérode** Mais tu ne resteras pas !
- Sarah** Pourtant, j'aurais peut-être des idées à donner, c'est que mon Adolphe, s'il a ses idées si progressistes, c'est grâce à moi.
- Hérode** Tu parles ! Si c'est vraiment le fils de Dieu, il n'a pas besoin de tante. **On frappe à la porte** Tiens, l'invité mystère ! **Puis va ouvrir** Vous ?
- Gaspard** Eh oui, moi ! **Puis rentre**
- Hérode** Tu connais ?
- Gaspard** Dis donc, Adolphe, tu as sérieusement morflé depuis tout ce temps !

- Sarah** Ce n'est pas Adolphe, Gaspard !
580
- Hérode** ***A Sarah*** Je t'ai posé une question, Sarah !
- Sarah** ***Embarrassée*** Tu ne m'avais pas demandé de seulement ouvrir et de vous laisser seuls ?
- Hérode** Ce Gaspard, c'est un des rois mages ?
- Sarah** Bien sûr ! Par contre, je ne sais pas ce qu'il vient faire aujourd'hui.
A Gaspard C'est pour moi ?
- Hérode** ***Entre ses dents*** C'est le type que j'attendais. ***A Sarah*** Tu disais pour toi ? Pourquoi pour toi ?
- Gaspard** Tu es bien curieux pour un esclave de maison mais soit, je vais répondre car, bien que de caste inférieure, je te dois toutefois un peu de respect.
- Sarah** Tu sais à qui tu parles, Gaspard ?
- Gaspard** Nous avons eu une petite aventure coquine il y a quelques années avec cette charmante demoiselle.
- Hérode** Quoi ?
- Gaspard** J'étais venu avec Balthazar et Melchior pour annoncer aux parents d'Adolf que leur fils était le messie.
590
- Sarah** ***Gênée*** Il fallait bien remercier.
- Hérode** C'est à des petits détails qu'on voit les décadences des grands peuples.
- Gaspard** C'est assez petit, ici.
- Sarah** J'ai hébergé.
- Hérode** Parce qu'on voit l'étoile du berger à travers le plafond de ta chambre ?
- Sarah** Tu es jaloux et ça te rend taquin. Enfin, c'était avant toi !
- Hérode** Et les deux autres, ils ont eu le droit à ton hospitalité aussi ?
- Sarah** Ah ben non !
- Gaspard** J'étais le seul.
- Hérode** Vu son air coupable, je ne vous crois qu'à moitié.
600

- Sarah** Ils ne m'ont même pas regardée.
- Hérode** Laisse moi deviner... Leur but biblique d'abord ?
- Gaspard** Non non. Comment dire... En chemin, ils avaient... sympathisé une nuit de pleine lune.
- Hérode** Vous me charriez, là ?
- Gaspard** ***Jouant les vierges effarouchées*** Je suis un roi mage, monsieur, pas un amuseur public !
- Hérode** Et moi, je suis le roi de Judée !
- Gaspard** Hérode ?
- Hérode** Lui-même !
- Gaspard** Je vous croyais plus gros.
- Hérode** Régime.
610
- Sarah** ***Amusée*** Hérode s'est érodé par amour.
- Hérode** Eh bien, cher confrère couronné, de roi à roi, j'ai le pouvoir de vous déclarer la guerre !
- Gaspard** Ah non, pas possible.
- Hérode** Pourquoi ?
- Gaspard** Parce que vous avez signé des trucs avec l'empereur Tibère.
- Hérode** Oui, bon, j'ai le droit de bluffer !
- Gaspard** Ce n'est pas pour une petite idylle entre deux rois mages étrangers que vous allez rompre la Pax Romana.
- Hérode** Ah, ne me parlez pas de Pax pour chercher à justifier les mœurs Grecques de vos amis !
- Shalom** ***Venant d'à coté en tapant des mains pour les figer*** Sympa, l'ambiance ! Vous voyez, avant de venir au théâtre, les noms de Gaspard, Hérode ou Tibère nous dit quelque chose sans situer forcément. On apprend qu'à l'époque aussi, l'homosexualité courrouçait les coincés, de la culture, quoi... Bon, je vous laisse, je reviens tout à l'heure. ***Puis sort et tape à nouveau dans les mains les ranimant***

- Gaspard** 620 **A Hérode** Comment se fait il que vous m'attendiez ici ?
- Hérode** Le mossad, vous connaissez ?
- Gaspard** Non.
- Hérode** Maintenant, on sait situation, adresse, détails.
- Gaspard** Ah, c'était un sigle ?
- Hérode** C'est mon service secret. Nous sommes au courant de votre retour à tous les trois. Seulement, on sèche sur vos motivations.
- Gaspard** Je le garde pour moi si vous le voulez bien.
- Hérode** C'est la nana qui te gêne ?
- Gaspard** On se tutoie ?
- Hérode** Sarah, est ce que tu peux nous laisser ?
- Sarah** 630 Pour discuter entre hommes, c'est ça ? Phallocrates !
- Hérode** Pour discuter entre rois.
- Sarah** Des fois, c'est Eva qui a raison avec ses FEMEN !
- Hérode** FEMEN ? Mouvement subversif, ça ! Qui est cette Eva ?
- Sarah** Tu m'as demandé de partir. **Puis s'en va**
- Hérode** **Plus fort** Je t'ai posé une question, Sarah !
- Gaspard** On ne les tient plus !
- Hérode** Un jour, elles voudront nos places, vous allez voir !
- Gaspard** Si c'est ça, la modernité !
- Hérode** Alors, les raisons de votre retour ?
- Gaspard** On est venus annoncer l'arrivée du messie.
- Hérode** 640 Comment ça ? Mais vous l'avez déjà fait à l'arrivée d'Adolf, ça !
- Gaspard** Ouais mais on s'était gourés. Le messie, c'était pas le bon.
- Hérode** C'est impossible, ça ! Se tromper de messie, c'est un monde !

- Gaspard** C'est comme ça ! Vous savez ce que c'est de lire huit mille pages ?
- Hérode** Ne me dites pas que vous avez la phobie administrative !
- Gaspard** Hé, oh, ça va ! Vous ne vous trompez jamais, vous ?
- Hérode** Tromper ma femme, dès que je peux mais me tromper moi, jamais !
- Gaspard** Eh bien, les écrits des historiens diront d'Hérode que c'était un roi qui se la pétaït et puis voilà !
- Eva** ***Arrivant à pas feutrés en compagnie d'Esther et se cachant derrière le paravent puis à voix basse*** Tu ne manques rien de ce qui se dit !
- Esther** ***A voix basse*** C'est étonnant que Sarah nous fasse confiance en nous demandant quelque chose.
- Eva** ***A voix basse*** Elle a dit que c'était sûrement important pour Adolphe
- 650
- Esther** ***A voix basse*** C'est qui, ces deux là ?
- Eva** ***A voix basse*** Elle m'a dit Hérode et un des rois mages. Tu te rends compte, le roi de Judée qui se déplace spécialement pour lui.
- Esther** ***A voix basse*** Tu en pincas pour lui, hein, Eva ?
- Eva** ***A voix basse, gênée*** Qu'est ce qui te fait croire ça ?
- Hérode** Donc, Adolphe ne serait pas l' élu du peuple Juif !
- Esther** ***A voix basse*** Ah ben merde !
- Gaspard** A sa naissance, tout nous portait à le croire mais...
- Hérode** Mais quoi ?
- Gaspard** Comme c'était beaucoup de marbrasse à lire, on s'était partagés le travail, Balthazar, Melchior et moi.
- Esther** ***A voix basse*** Des rois fainéants !
- 660
- Hérode** Et qu'est ce qui vous a mis la puce à l'oreille ?
- Gaspard** Les miracles.
- Eva** ***Étonnée à voix basse*** Ben, il n'y en a pas eu !
- Gaspard** Normalement, vers ses vingt cinq ans, il devait avoir fait des trucs inouïs.

- Hérode** Par exemple ?
- Gaspard** Multiplier les poissons et les pains.
- Esther** *A voix basse* Ça, c'est vrai que s'il avait pu le faire, on aurait évité quelques aller retour vers le marché.
- Eva** *A voix basse* Ne blasphèmes pas !
- Hérode** Pour ce qui est de la distribution des pains, mon moindre légionnaire entraîné deux mois peut le faire.
- Gaspard** Il n'a pas marché sur l'eau non plus.
670
- Eva** *A voix basse* Ah ben si, quand il pleut, il fait !
- Esther** *A voix basse* Il doit parler d'une couche d'eau un peu plus épaisse.
- Gaspard** Et puis, il y a le prénom.
- Esther** Le vrai messie ne s'appellerait pas Adolphe ?
- Gaspard** Ben non ! Ce qui nous a foutus dedans, Balthazar, Melchior et moi, c'est un passage du texte que nous avons mal interprété.
- Eva** *A voix basse* C'est pourtant leur boulot à plein temps à ces trois là !
- Esther** *A voix basse* Tais toi, il va peut-être dire comment Jessica aurait dû le nommer, ton chéri.
- Gaspard** Il est bien question d'un Adolphe dans le textes mais, d'après quelques indices trouvés par ci par là que je ne peux pas vous divulguer, il ne s'agit pas de notre époque contemporaine.
- Hérode** Donc, le vrai sauveur du peuple Juif viendrait bien plus tard dans l'histoire avec un autre Adolphe ?
- Gaspard** Ah non, sauveur, on ne peut pas dire, non !
680
- Eva** *A voix basse* Il lui a dit tout à l'heure qu'il y avait un problème de prénom.
- Esther** *A voix basse* Ça prétend gouverner la Judée et ça ne comprend qu'à moitié ce qu'on lui dit...
- Hérode** Pour venir ici il y a des années, vous aviez bien trouvé un Adolphe, non ?
- Gaspard** Oui. Et ce que je peux vous dire, c'est que le Adolphe en question aura une grande importance dans le destin du peuple des enfants d'Israël.

- Hérode** Mais pour ce qui est de ce qui nous occupe, on peut rayer Adolphe des livres d'Histoire, c'est ça ?
- Gaspard** Pour l'instant, oui.
- Hérode** Merde !
- Gaspard** *Soupirant* Ça viendra bien assez vite, va !
- Eva** *A voix basse, soupirant* Zut, je ne suis pas née à coté du bon et à la bonne époque !
- Esther** *A voix basse* Tais toi, Eva !
690
- Gaspard** Il y a un autre détail qui nous a fait tiquer depuis quelques années...
- Hérode** C'est quoi ?
- Gaspard** Le vrai messie doit impérativement mourir à 33 ans.
- Hérode** Effectivement, ça ne correspond pas.
- Esther** *A voix basse* Ah ouais, le notre a dépassé la date limite.
- Eva** *A voix basse* C'était trop beau !
- Gaspard** Et le détail qui tue et qui nous avait échappé, la mère du messie doit être vierge et le bébé conçu par les saint Esprit.
- Esther** *A voix basse* Ah oui, là, ça ,e correspond plus à Adolphe
- Hérode** Le saint Esprit ? C'est qui celui là ?
- Gaspard** En gros, un être invisible en service commandé par Dieu lui-même.
700
- Hérode** Si maintenant, mes services secret doivent courir après le saint Esprit...
- Gaspard** C'est la vie, ma pauvre Lucette.
- Hérode** Donc, vous êtes venus vous excuser auprès d'Adolf Messiemann ?
- Gaspard** Non.
- Eva** *A voix basse* C'est pourtant le minimum.
- Hérode** Ne me dites pas que...
- Gaspard** *Rêveur* Je passais dire bonjour à une amie que j'ai bien connue.

- Hérode** *Agacé* Oui, bon, on a compris !
- Gaspard** Comme c'était sur le chemin...
- Hérode** Le chemin de quoi ?
- 710
- Esther** *A voix basse* C'est vrai, le chemin de quoi ?
- Gaspard** Je ne peux pas le dire. Et encore moins au roi de Judée !
- Eva** *A voix basse* M'est avis que le Gaspard, c'est un pudique qui cherche les latrines publique.
- Hérode** Vous avez trouvé le bon messie, c'est ça ?
- Gaspard** Je ne peux rien dire.
- Esther** *A voix basse* Tu vas voir qu'avec sa phobie administrative, quand l'autre va le menacer de devoir remplir n'importe quelle déclaration en triple exemplaire sur du marbre, il va finir par lui lâcher le morceau.
- Hérode** Qui est ce ?
- Gaspard** Pour que vous le persécutiez ?
- Hérode** Mais non ! Faites moi confiance.
- Gaspard** J'en ai déjà assez dit !
- 720
- Hérode** Est ce que j'ai persécuté Adolphe ?
- Gaspard** Vu que vous couchez avec sa tante, ça la foutrait mal !
- Esther** *A voix basse* On en apprend des choses aujourd'hui.
- Eva** *A voix basse* Sur ce sujet là, ça me fait une belle jambe.
- Hérode** Je veux le nom du messie !
- Gaspard** Non !
- Hérode** Attendez, l'autre fois, vous étiez venus quelques semaines après la naissance d'Adolf... C'est un nouveau né, c'est ça ?
- Esther** *A voix basse* Tu penses à ce que je pense ?
- Eva** *A voix basse* Jésus ? *Boudeuse* Non, trop ringard pour un messie.

- Esther** 730 **A voix basse** Qu'est ce qu'on fait de tout ce qu'on a entendu ?
- Eva** **A voix basse** Tu as entendu Gaspard ? Il ne comptait pas en parler à Adolphe..
- Esther** **A voix basse** Alors ?
- Eva** **A voix basse** Jouons lui la comédie pour ne pas le décevoir.
- Esther** **A voix basse** Tu as raison, on ne peut pas lui faire ça, c'est un ami.
- Hérode** Alors, on me donne le nom de ce bébé ?
- Gaspard** Pour que vous lui fassiez couic ?
- Hérode** Mais non, il est en sursis jusqu'à des 33 ans. Je veux seulement savoir qui c'est pour offrir une prime de naissance à ses parents.
- Gaspard** Une prime de naissance ? C'est nouveau, ça !
- Esther** **A voix basse** Jamais entendu parler !
- Hérode** 740 Pour le premier bébé du siècle.
- Gaspard** Comment ça ?
- Hérode** S'il est vraiment l' élu, croyez moi que ses disciples choisiront sa date de naissance comme début à leur calendrier.
- Gaspard** Pas faux !
- Hérode** Alors, c'est logique, il est le premier né de son siècle.
- Gaspard** Vous n'êtes pas trop con pour un mec de pouvoir, vous.
- Shalom** **Entrant en frappant des mains, les figeant** Nous voilà à un tournant de l'histoire. La scène va durer encore deux heures mais ça ferait une pièce trop longue et de toutes façons, au bout du bout, Gaspard ne parlera pas et Hérode retournera s'asseoir à sa place de Roi quelques jours, le temps de réfléchir à la nouvelle donne. Par contre, vous, on vous donne quelques minutes pour rejoindre le vôtre de trône puisque c'est l'entracte.

746

Rideau

Acte 3

Même décor. Hester, Eva et Ariel sont assises et Adolphe debout

Adolphe En vérité, je vous le dis...

Ariel **Émerveillé(e)** Quelle belle idée !

Adolphe Mais je n'ai encore rien dit.

Ariel **Comme illuminé(e)** Justement, ton silence dit des choses que ta bouche ne pourrait nous faire comprendre aussi précisément.

750

Eva **A Ariel** On t'a dit de jouer le jeu mais n'en fais pas trop tout de même !

Ariel **A Eva** Pas facile.

Adolphe Les bigorneaux sont des hommes comme vous et moi.

Ariel Amen !

Adolphe Il faut les aimer au même titre que les escaliers ou le fromage de chèvre.

Eva Amen !

Adolphe Quand je pète, c'est un don que Dieu fait à l'humanité par l'intermédiaire de mes fesses.

Esther **A part à Eva** Depuis que je sais qu'il n'est pas le messie, c'est curieux mais je ne prends plus ses paroles de la même façon.

Adolphe Un jour, on pourra se parler à travers des machines à des lieues les uns des autres !

Ariel Amen !

760

Eva **A part à Esther** Tu vois, même quand on sait que les trucs qu'il dit n'arriveront jamais, ça fait quelque chose de les entendre.

Adolphe L'homme ira faire un pique nique sur la lune avec sa petite famille.

Eva Amen !

Esther **A part à Eva** C'est maintenant qu'on sait qu'on se rend compte des conneries qu'il peut nous faire avaler depuis des années.

Eva **Amusée à part à Esther** L'autre soir, le fameux char qui roule tout seul.

- Adolphe** Les hommes pousseront les caddies au supermarché pendant que leurs femmes accompagneront les enfants au football ou au judo.
- Ariel** *A part à Eva* Là par exemple, il invente des mots rien que pour faire des belles phrases et nous impressionner.
- Eva** *A part à Esther* D'un autre côté, c'est son côté un peu fou que j'aime.
- Adolphe** Louis De Funès sera plus connu que moi des tous petits.
- Ariel** Qui ça ?
770
- Adolphe** Il sera rabbin et il dansera sur de la musique Yiddish avec les chaussures trop grandes de Bourvil tout en pétant, ce qui fera venir sur terres habitants des étoiles !
- Ariel** *Entre ses dents* Vraiment, les prédicateurs, ils essayent de nous faire avaler n'importe quoi !
- Adolphe** Et un jour, il y aura un noir à la tête de la plus grande puissance du monde et juste après, ce sera un idiot qui prendra sa place.
- Esther** Un idiot à la tête de Rome, je veux bien, il y a déjà eu mais un noir...
- Adolphe** Même qu'il s'appellera Barack et son successeur Donald.
- Ariel** Baraque ? Et pourquoi pas maisonnette ou villa !
- Adolphe** Mes disciples sont dissipés ce soir !
- Ariel** Pardon, j'ai un peu décroché mais quand-même, quelle mère peut appeler son fils Donald ?
- Adolphe** La question est... Puisque cet homme va être connu de façon négative, quelle mère appellera encore son fils Donald après lui.
- Eva** Tu as raison, Adolphe.
780
- Gaspard** *Arrivant de l'extérieur* Est ce que je peux entrer ?
- Adolphe** Que faites vous là ?
- Esther** *A part à Ariel* C'est le roi mage d'hier !
- Ariel** *A part à Esther* S'il parle A Adolphe, ça n'aura servi à rien que nous faisons semblant.
- Gaspard** J'ai cogné à la porte mais personne n'est venu m'ouvrir.

- Adolphe** Je vous préviens que nous n'acceptons pas de démarcheurs ici.
- Ariel** Vous n'avez pas vu le panneau attention, chameau hargneux sur la barrière ?
- Gaspard** Si mais tant pis pour le risque encouru, j'ai une mission biblique.
- Esther** ***A part à Adolphe*** C'est peut-être un témoin de Moïse.
- Adolphe** ***A part à Esther*** Tu crois ? Généralement, ils viennent par deux.
790
- Eva** ***A part à Adolphe*** Il vaut mieux s'en débarrasser assez vite, sinon, il va essayer de te baratiner des heures.
- Ariel** ***A part à Adolphe*** Et pour finir, il va essayer de te vendre une de ses brochures gravées sur deux cent pages de marbre.
- Adolphe** ***A ses disciples*** Vous croyez ?
- Esther** ***A part à Adolphe faussement amusé(e)*** En tous les cas, ce n'est pas un roi mage.
- Adolphe** ***Amusé aussi*** C'est vrai, eux, ils viennent par trois.
- Gaspard** Je viens vous annoncer la mauvaise nouvelle.
- Adolphe** ***A part à ses disciples*** C'est curieux, habituellement, les témoins de Moïse présentent la chose dans l'autre sens.
- Ariel** ***A part à Adolphe*** Ça veut dire qu'en plus, il est nul. Fais le partir.
- Adolphe** Il faut aider son prochain à plus forte raison s'il est nul !
- Gaspard** Vous parlez de qui ?
800
- Eva** On vous a causé à vous ?
- Gaspard** Je voudrais parler à Adolphe.
- Ariel** Qu'est ce que vous lui voulez ?
- Gaspard** Parler de choses importantes.
- Eva** Alors, ce sera devant nous.
- Gaspard** Et pour quelle raison ?
- Esther** Nous sommes ses conseillers,

- Adolphe** Ah bon ?
- Ariel** Il ne peut rien décider sans nous.
- Gaspard** Ce sera confidentiel et puis c'est tout ! Où est il ?
810
- Adolphe** Heu...C'est moi.
- Gaspard** Et en tant que messie, vous vous laissez marcher sur les pieds comme ça par des simples mortels ?
- Adolphe** J'aime bien instaurer un climat de dialogue et de confiance.
- Eva** Le messie moderne, quoi !
- Esther** C'est un prophète qui tient compte de l'avis des autres.
- Ariel** Ouais, un messie qui ne passe pas son temps à dire mais non, ça change.
- Gaspard** Laissez moi seul avec lui, s'il vous plaît !
- Esther** De la part de qui ?
- Gaspard** Gaspard, roi mage. **Fouillant ses poches embarrassé** Désolé, je n'ai plus de marbres de visite sur moi.
- Hérode** **Arrivant par l'autre coté derrière le paravent en compagnie de Sarah puis à voix basse** Oh, mon petit oiseau, quelle nuit !
820
- Gaspard** C'est idiot, j'en avais fait graver juste avant mon voyage.
- Sarah** **A voix basse** Tiens, c'est Gaspard !
- Hérode** **A voix basse** Tu vois bien que j'ai fait de rester.
- Sarah** **A voix basse** Mais c'est que tu es jaloux !
- Hérode** **A voix basse** Tant qu'il sera dans les parages, je laisse tomber la Judée et je dors là !
- Ariel** Sans marbre de visite, facile de se faire passer pour un roi mage !
- Gaspard** Je ne comprends pas, elles étaient sur mon bureau juste avant de partir.
- Esther** Facile à dire.
- Gaspard** Mais, je suis déjà venu il y a des années !

- Eva** 830 Il était bébé, vous croyez qu'il va vous reconnaître ?
- Hérode** **A voix basse** Rejoins la chambre, moi, je reste écouter !
- Sarah** **A voix basse** Mais...
- Hérode** **A voix basse avec autorité** Fais ce que je te dis ! **Radouci** Au retour, je te ferai ce que tu demanderas.
- Sarah** **A voix basse** Dans ce cas... **Puis repart**
- Adolphe** Il y a bien une solution pour savoir si vous avez raison.
- Esther** Laquelle ?
- Eva** Une tâche de naissance ?
- Adolphe** Ma mère m'a raconté votre arrivée dans tous les détails.
- Eva** C'est un peu normal, ce n'est pas tous les jours qu'on annonce que son nourrisson est le fils de Dieu !
- Adolphe** 840 Monsieur, je fais appel à votre mémoire !
- Ariel** **Aux autres disciples** Il est vieux, un bon point pour nous.
- Adolphe** Quelle est la phrase que vous avez prononcée à l'époque tout juste après avoir passé la porte ?
- Hérode** **Entre ses dents** Il n'y a pas que moi qui puisse en prononcer des phrases historiques ? Je suis Roi de Judée, mince !
- Gaspard** **Enthousiaste** Ah, je m'en souviens comme si c'était hier !
- Eva** Zut !
- Gaspard** Vite, où sont les cagouinces, j'ai une grosse envie de faire caca.
- Esther** **Désignant la porte** C'est par là bas.
- Eva** Au fond du jardin.
- Gaspard** **Se justifiant** C'est la phrase que j'ai prononcé à l'époque.
- Adolphe** 850 Exact.
- Hérode** **Entre ses dents, dubitatif** Tu parles d'une phrase historique !

- Gaspard** Il faut dire qu'à force d'avoir le nez en l'air à scruter l'étoile du berger, on ne voit pas les latrines publiques qui sont sur notre passage.
- Adolphe** C'est vrai, vous l'aviez dit à l'époque.
- Gaspard** **Amusé** J'avais même ajouté en revenant que vos feuilles de marbre pour s'essuyer était un peu lisse.
- Eva** On n'est pas à Rome !
- Gaspard** Vous pouvez nous laisser ?
- Adolphe** **Aux autres** S'il vous plaît.
- Eva** **Sortant en compagnie des deux autres** Aulos, aulos, aulos !
- Shalom** **Claquant des mains figeant tout le monde** Eva a bien sûr dit flûte, flûte, flûte, les aulos étant des flûtes à l'époque des faits. J'en profite pour vous demander d'être attentifs à la scène qui va suivre car le destin de notre pauvre héros va prendre un tournant qu'il n'attendait pas il y a une minute **Puis sort et frappe à nouveau dans les mains, les réanimant**
- Adolphe** Bon, qu'est ce qui vous amène de si urgent ?
860
- Gaspard** Une information très important à vous annoncer.
- Adolphe** Un message de mon père, c'est ça ?
- Gaspard** **Décontenancé** Heu...quoi ?
- Adolphe** Il était temps parce que j'ai beau être un autodidacte plutôt doué dans le rôle de messie, je n'ai pas la science infuse non plus.
- Gaspard** Je ne comprends pas...
- Adolphe** Il me fait enfin apporter le mode d'emploi pour le job ?
- Hérode** **Entre ses dents** Il est curieux, lui !
- Adolphe** Pas trop tôt !
- Hérode** **Entre ses dents** Il est complètement à coté de la plaque, lui !
- Adolphe** Parce que moi, j'improvise des trucs, je dis des choses aux gens que je trouve justes, moraux, tout ça mais...
870
- Gaspard** Mais ?

Adolphe Pas facile sans aide de mon papa.

Gaspard Sans aide de votre papa ?

Adolphe Un petit miracle de temps en temps, ça aiderait bien.

Gaspard Je crains bien de vous décevoir, il n'y aura pas de miracle.

Adolphe Parce que pour impressionner les filles, ce serait cool.

Hérode Entre ses dents Il ne perd pas le Nord, lui.

Adolphe Par exemple, vous êtes devant une presque disciple que vous voulez impressionner, un petit miracle genre multiplier les pains, ça en jetterait.

Gaspard Oui mais non.

Adolphe Ça mettrait la nana en valeur, elle serait fière de vivre un moment pas comme les autres.

880

Hérode ***Rêveur entre ses dents*** Et puis moi, je n'aurais plus à gérer les problèmes de sous alimentation de mes populations.

Adolphe Vous ne m'empêcherez pas de penser que quand j'aurais multiplié les miches qui seront en dessous de son nez, elle bombera le torse.

Gaspard Non, pas de miracle. Enfin, pas vous.

Adolphe Comment ça, pas moi ?

Hérode ***Entre ses dents*** Zut, il va le lui dire.

Gaspard Adolphe, vous n'êtes pas l' élu que tout un peuple attendait.

Hérode ***Entre ses dents*** Ça ne m'arrange pas, ça.

Adolphe Comment ça, pas l' élu ? Mais, vous l'avez dit à maman à ma naissance.

Gaspard On s'est gourés. ***Se justifiant*** Ça arrive à tout le monde de se gourer.

Adolphe Oui mais là dessus, c'est un peu gros pour une boulette.

890

Gaspard Je sais. C'est pour ça que je suis le seul à venir vous l'annoncer. Melchior et Balthazar on trop la honte.

Adolphe Et il faudrait que je vous félicite ?

- Gaspard** C'est de la faute des textes, tout ça. Tellement de choses à lire, on s'est partagé le travail alors, quand Melchior a trouvé dans un oracle qu'un certain Adolf serait l'homme par qui le peuple juif connaîtrait un tournant décisif dans son histoire, on a fait des calculs savants.
- Adolphe** Et vous êtes arrivés à moi.
- Gaspard** Tout concordait. Votre prénom, l'alignement des planètes, le fait que vous soyez né à Bethléem, tout ! A part quelques détails qu'on a trouvés après.
- Adolphe** Parce que vous ne vous êtes pas aperçus de votre erreur que maintenant ?
- Gaspard** Non, il y a quelques années mais on n'allait pas se déplacer pour ça. C'est que c'est de la route !
- Adolphe** Quels détails ?
- Gaspard** Déjà la période. Le Adolf en question, ce sera bien plus tard. Et puis, ce ne sera pas vraiment le messie adoré des juifs, loin s'en faut.
- Adolphe** Qu'est ce qu'il fera, ce Adolf ?
900
- Gaspard** Je ne peux pas vous dire. On ne peut pas risquer de changer l'Histoire écrite par Dieu.
- Hérode** *Entre ses dents* Moi aussi, j'aimerais bien savoir.
- Gaspard** Et puis, entre autres détails qui prouvent que vous n'êtes pas le prophète, il y a la virginité de la mère du messie, le fait que la mari de sa mère soit un travailleur manuel, tout ça...
- Adolphe** Ah bon, le fait que mon père ait été architecte me disqualifie ?
- Gaspard** Oui, c'est d'ailleurs un des trucs qu nous avait fait nous gourer. On n'avait retenu que le fait qu'il soit dans le bâtiment. Le vrai est charpentier.
- Adolphe** Et vous revenez comme ça, la bouche en cœur pour me dire que je suis messie pour rien depuis des années, c'est un peu raide !
- Gaspard** C'est l'arrivée de l'autre , le vrai qui a tout changé.
- Adolphe** Parce que non seulement, ce n'est pas moi mais il y a déjà un autre ?
- Gaspard** Oui. Et vous êtes déjà allé lui faire arreu arreu, guili guili.
- Adolphe** Parce qu'en plus, je le connais ?
910

- Gaspard** C'est Jésus, le petit fils D'anna, la copine de votre mère.
- Adolphe** En plus, il est né chez moi, le con !
- Gaspard** Encore un truc qui a permis la confusion à votre naissance parce que vous aussi, vous êtes né chez vous.
- Adolphe** Et cette fois ci, vous êtes sûrs d'être tombés sur le bon ?
- Gaspard** Pas de doute possible, même bébé, il a une aura, un charisme. Il pleure parce qu'il a faim, c'est avec charisme, il grimace au moment de remplir ses langes, c'est avec charisme...
- Adolphe** Et quand il pète, ça sent le jasmin ?
- Gaspard** Ne caricaturez pas, Adolphe.
- Adolphe** Devant la foule, moi, je hurle mon message, je joue, mon charisme vient de mon côté théâtral.
- Gaspard** Jésus n'aura pas besoin de tout ça.
- Adolphe** Quand-même, ça compte devant des idiots !
- Gaspard** 920
Pensez-vous, Adolphe !
- Adolphe** Ah mais, croyez-moi !
- Gaspard** Le vrai prophète, montrera sa force par son calme et son dénuement.
- Hérode** *Entre ses dents* Les gens ne prendront jamais un lent terne pour un messie.
- Gaspard** Et puis, il fera des miracles, lui.
- Adolphe** Donc, c'est parce que je ne suis pas le fils de Dieu que je n'ai jamais guéri de malades ou transformé de l'eau en vinaigrette ?
- Gaspard** Ce n'est pas parce votre père n'est pas votre père qu'il faut glisser vers le côté obscur.
- Adolphe** Pas mon genre. Il va falloir ce recycler, quoi...
- Gaspard** Je suis content que vous le preniez comme ça.
- Adolphe** Maintenant, avec la conjoncture actuelle, retrouver un travail à mon âge et avec mon passé de messie, ça va être difficile.

- Gaspard** Je vous fais confiance, vous saurez sûrement baratiner un D.R.H de l'administration Judéenne.
- Adolphe** D.R.H ?
- Gaspard** Directeur représentant Hérode.
- Adolphe** Ça la foutrait mal, quand-même... Rentrer au service de celui dont le messie que j'étais contestait la politique...
- Hérode** **Réfléchissant entre ses dents** C'est vrai qu'un type comme lui à mon service, ce serait une idée...
- Gaspard** Je vous laisse réfléchir, je reviendrai.
- Adolphe** Vous avez déjà annoncé aux parents de Jésus qu'il était le fils de Dieu ?
- Gaspard** Oui, hier soir.
- Adolphe** Parce que je me disais, s'ils n'étaient pas contents, moi, je garde le poste.
- Gaspard** Ne rêvez pas, ils étaient enthousiastes. **Réfléchissant** Bon, le Joseph, quand on lui a expliqué le Saint Esprit, il a été un peu perplexe mais bon, j'ai l'impression que c'est sa belle-mère qui porte la culotte dans l'étable.
Puis sort
- 940
- Adolphe** **A lui-même** Chômeur ! Il y a dix minutes, j'étais Dieu réincarné homme et là, simple demandeur d'emploi... Tu parles d'une bonne nouvelle, la naissance de ce mioche !
- Hérode** **Rejoignant Adolphe** Vous devriez continuer de bosser sur votre ancien taf comme si de rien n'était.
- Adolphe** Hein ? Qu'est ce que c'est ? Qui êtes vous ?
- Hérode** Hérode, Roi de Judée.
- Adolphe** Et moi, je suis Jules César.
- Hérode** **Montrant une pièce à Adolphe** Regardez ce denier... **Se mettant de profil** Je ne suis pas ressemblant sur la pièce frappée à mon effigie ?
- Adolphe** Eh bien, c'est la journée des surprises !
- Hérode** Gardez votre travail comme si Gaspard ne vous avait rien dit !
- Adolphe** Vous avez tout entendu ?

- Hérode** Je suis l'amant de votre tante, je me dégourdissais un peu les jambes avant de la rejoindre pour ma petite surprise et j'ai tout entendu.
- 950
- Adolphe** Sarah couche avec l'opresseur ?
- Hérode** Oppresseur, oppresseur... Tout de suite les grands mots... Je collabore avec l'occupant comme ci comme ça.
- Adolphe** Vous n'y êtes pas obligé non plus.
- Hérode** Vous n'avez jamais lu mon discours le plus célèbre. Attendez, je vous le fais de mémoire. **Récitant** Je fais à la Judée le don de ma personne pour atténuer son malheur. C'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui qu'il ne faut pas commencer le combat.
- Adolphe** Bon, ça va, on voit ce que ça a donné.
- Hérode** On n'est pas là pour parler de moi mais de vous.
- Adolphe** Je sens l'embrouille. Pourquoi est ce que continuerai de faire comme si j'étais le fils de Dieu alors qu'il y en a un authentique ?
- Hérode** Premièrement pour ne pas pointer à pôle travail.
- Adolphe** Et si je préfère pointer, vous me faites pointer ?
- Hérode** Est ce que je vous ai parlé de crucifixion ?
- 960
- Adolphe** Vous avez dit premièrement... C'est qu'il y a forcément un deuxièmement.
- Hérode** Disons que j'ai un peu une idée derrière la tête.
- Adolphe** **Ironique** Vous ? Non !
- Hérode** Voilà, si vous continuiez de prôner la bonne parole, la libération du peuple contre moi et les Romains, ça m'arrangerait.
- Adolphe** Vous parlez sérieusement ? **Réfléchissant** Attendez, vous voulez me manipuler et écrire mes prêches à ma place, c'est ça ?
- Hérode** Non non, soyez seulement subversif, ça m'ira très bien.
- Adolphe** Je n'y comprends rien.
- Hérode** Véhiculez des idées progressistes, humanistes, pacifistes, mettez en avant les pauvres tout en dénonçant les castes plus aisées.
- Adolphe** C'est justement ce que votre pouvoir me reproche depuis des années.

- Hérode** Je sais que cela peut vous étonner mais mon avis, maintenant que Jésus est dans le jeu, c'est qu'il faut lui couper l'herbe sous les pieds.
- 970
- Adolphe** Expliquez moi parce que là, je nage.
- Hérode** Il va nous emmerder, Rome et moi, c'est une évidence parce que vous, c'est vrai, vous n'étiez pas mal en fils de Dieu mais lui, il va être crédible.
- Adolphe** **Vexé** Merci bien !
- Hérode** Il possédera des choses que vous ne pouvez pas donner à vos auditoires, les miracles.
- Adolphe** C'est vrai que ceux là, je les ai attendus de la part de mon père... enfin, de celui que je croyais être mon père.
- Hérode** Et le mioche, quand il va décider de rentrer dans la mêlée des prédicateurs, il aura ça en plus.
- Adolphe** Un miracle, c'est des dizaines de fidèles gagnés d'un coup.
- Hérode** Alors, tant qu'il sera jeune, vous continuerez votre rôle de fils de Dieu comme s'il n'existait pas.
- Adolphe** C'est là que je ne vous saisis plus, Hérode.
- Hérode** La justice sociale et judiciaire, ça plaît au peuple, la liberté de culte, d'opinions, la paix et la fin de la misère, pareil.
- 980
- Adolphe** Et c'est vous qui nous en privez qui me dites ça ?
- Hérode** Ce qu'il faut, c'est que vous disiez des choses que lui pourra dire dans l'avenir, des choses fortes.
- Adolphe** Mais pourquoi ?
- Hérode** Parce qu'une fois dites par quelqu'un d'autre avant lui, toutes ces idées paraîtront banales au peuple quand lui commencera à les dire.
- Adolphe** Vous voulez user ses idées potentielles avant qu'il ait le temps de s'en servir, c'est ça ?
- Hérode** De cette façon, le discours déjà banalisé, il ne lui restera plus que les miracles pour impressionner les gens qui viendront le voir.
- Adolphe** Ce sera déjà beaucoup.
- Hérode** Sauf qu'un miracle sans emballage rhétorique, c'est de la simple magie.

- Adolphe** Pour prendre toutes ces précautions et me demander ça, c'est que vous devez vraiment beaucoup le craindre, ce petit Jésus.
- Sarah** *De la pièce à coté* Mon chéri, je suis prête !
990
- Hérode** Je prends mes précautions. *Entre ses dents enthousiaste* Elle est prête !
Reprenant Bon, alors, d'accord ?
- Adolphe** Il faut que je réfléchisse.
- Hérode** Profitez que je sois là quelques jours, pesez le pour et le pour. Puis sort en compagnie d'Adolphe
- Anna** *Entrant en compagnie de Joseph et Shalom puis criant* Jessica !
Jessica, viens voir, c'est important !
- Joseph** Vous n'êtes pas obligée d'ameuter tout le quartier, belle maman.
- Anna** Quand on laisse le Saint Esprit se glisser dans le lit de sa femme, on ne la ramène pas !
- Shalom** Enfin, Balthazar, Melchior et Gaspard vous ont expliqué que le Saint Esprit, votre beau fils ne pouvait pas le voir et votre fille le sentir !
- Anna** Moi, c'est mon beau fils que je ne peux pas sentir.
- Joseph** Je m'en suis un peu aperçu.
- Anna** *A shalom* Je le trouvais crétin avant qu'il soit le père terrestre de Jésus ,
je reste sur mon idée !
1000
- Jessica** *Arrivant* Qu'est ce qui se passe, Anna ? Je t'ai entendue du potager.
- Anna** Il se passe que mon charmant beau fils, notre conseil juridique et moi sommes venus sommer ton fils.
- Joseph** *Étonné* Charmant beau fils ? *A part à Shalom* Qu'est ce qui lui prend ?
- Shalom** *A part à Joseph* En territoire ennemi, elle joue l'unité familiale.
- Joseph** *Boudeur à part* Ouais mais, devant Jessica, ça m'amuse moyennement.
- Jessica** Sommer mon fils de quoi ?
- Anna** D'arrêter de se prétendre être le fils de Dieu.
- Jessica** Et pourquoi, grand son père ?

- Joseph** Un délire de trois type en costumes de kermesse.
- Anna** Ils sont habillés en tenue traditionnelle de leur Royaume, nuance !
1010
- Joseph** Maintenant qu'ils nous ont offert à Marie et à moi de la myrrhe, de l'encens et un peu de pognon, elle ne se sent plus.
- Anna** On avait dit en route que c'était moi qui parlerait !
- Shalom** Ah bon ?
- Joseph** Pas entendu non plus.
- Anna** Je l'ai pensé très fort ! Se justifiant Quand une grand-mère de fils de Dieu pense très fort, on l'entend !
- Jessica** Attends, d'abord, tu sommes mon fils, ensuite, tu me parles de trois types en tenue traditionnelle puis tu me dis que ton petit fils est l'enfant de Dieu, j'ai compris.
- Anna** Je savais que j'avais affaire à une femme intelligente.
- Jessica** Tu as bu !
- Anna** Quoi ?
- Joseph** *Entre ses dents* Elle n'a pas besoin de sucer le coude écorché de son petit fils pour délirer.
1020
- Jessica** Le mioche n'arrive pas à faire ses nuits à cause du braiment de l'âne et du meuglement du bœuf, c'est ça ?
- Shalom** Puisqu'en plus, il paraît que le gendre ronfle comme une forge, ça ne doit pas être simple de cohabiter.
- Jessica** Alors, on se met à boire, logique !
- Anna** Les trois types qui sont passés à la maison, ce sont les rois mages ! Oui, les mêmes qui sont venus chez toi après la naissance de ton grand.
- Jessica** Ils revenaient le voir pour quoi ? Et pourquoi dans notre étable plutôt qu'à la maison ?
- Shalom** Parce que ce n'était pas vous qu'ils étaient venus voir mais Marie et Joseph.
- Joseph** Croyez-moi, j'en suis toujours sur le cul.

- Anna** Lui, il est toujours sur le cul ! Quand ce n'est pas d'ahurissement, c'est pour lire les chameaux écrasés sur ses plaques de marbre pendant que sa femme allaite.
- Shalom** *A part à Anna* Vous n'avez pas parlé d'unité familiale, tout à l'heure ?
- Anna** *A part à Shalom* Vieux réflexe.
1030
- Jessica** Joseph, expliquez moi pourquoi c'est vous et votre épouse qu'ils voulaient voir plutôt que mon fils.
- Anna** Pourquoi lui poser la question ? Il ne saura pas raconter !
- Jessica** Et c'est pour ça que vous venez chez moi... Par amitié, par charité envers cette pauvre mère que je suis ?
- Shalom** *A part à Anna* Pauvre mère ?
- Anna** *A part à Shalom* Elle exagère parce que si c'est la même somme que les rois mages lui ont refilée à la naissance du sien, le mot est mal choisi.
- Jessica** *Larmoyante* Ils sont venus vous dire que le moment où mon prophète de fils allait mourir en martyr, c'était pour bientôt, c'est ça ?
- Anna** Heu, quoi ?
- Jessica** Vous essayez de me ménager, c'est ça ?
- Anna** *A part à Shalom* Ce n'était pas plutôt pour l'accabler qu'on s'était déplacés ?
- Jessica** Ils m'avaient pourtant dit que le fils de Dieu devait mourir jeune en martyr mais , je suis une mère, je pensais toujours que ce serait pour plus tard.
1040
- Joseph** Le fils de Dieu doit mourir jeune ?
- Anna** Et en martyr ? Mais non, à nous, ils ne nous l'ont pas dit.
- Shalom** Ils n'ont peut-être pas eu le temps.
- Anna** Ou alors, entre les ronflements de l'autre, les meuglements et les braiments, ça nous a peut-être échappé.
- Jessica** En tous cas, je suis très touchée que cela vous émeuve.
- Anna** On parle quand-même de mon petit fils.
- Jessica** *Rectifiant* Anna, tu n'es ni ma mère ni ma belle doche !

- Shalom** Elle vous parle de son petit fils Jésus, là !
- Joseph** Les trois gugusses lui ont mis dans la tête que le fils de Marie, vous savez, ma femme avec qui je fais hiéroglyphe depuis le mariage, c'était le vrai fils de Dieu.
- Shalom** ***S'avançant vers le public en tapant dans ses mains*** Oui, à notre époque, on dit hiéroglyphe à la place de Tintin parce que c'est le truc contemporain qui se rapproche le plus de la bande dessinée. ***Puis tape à nouveau dans les mains***
- 1050
- Jessica** Comment ça, le vrai fils de Dieu ?
- Anna** Ils se sont foutus le doigt dans l'œil à la naissance du tien.
- Shalom** Ce n'était pas le tiercé de dromadaires gagnant.
- Jessica** Ce n'est pas possible !
- Anna** Tiens, par exemple, pour l'avoir ton Adolphe, tu as fait des galipettes avec ton regretté mari ?
- Jessica** Mais bien sûr ! Tu connais un autre moyen ?
- Anna** Le Saint Esprit, madame !
- Joseph** C'est ce qu'elles essayent de me faire gober depuis hier soir.
- Anna** Elle ne vous laisse pas la toucher, d'ailleurs personne ne la touche et hop là, neuf mois plus tard, surprise du chef.
- Jessica** Quand tu dis surprise du chef, ça veut dire offrande de Dieu ?
- 1060
- Anna** On ne peut rien te cacher.
- Shalom** C'est pour tout ça que nous venons vous voir.
- Anna** Comme c'est notre Jésus l'heureux élu, ton Adolphe, il va renoncer au rôle principal de l'histoire.
- Joseph** ***Dubitatif*** Heureux élu ? S'il meurt jeune en martyr, tu parles d'un cadeau.
- Shalom** Remarquez, si avec ce présent, il a un beau futur...
- Joseph** Si son futur, c'est d'y passer, tu parles d'un présent !
- Jessica** Mon fils ne renoncera à rien, c'est le seul métier qu'il sait faire.

- Shalom** De toutes façons, ce n'est pas vous qui déciderez pour lui.
- Anna** En tous cas, s'il continue de prêcher, nous utiliserons tous les moyens légaux de l'en empêcher.
- Shalom** Pas exactement. Il peut continuer de prêcher ce qu'il veut.
1070
- Jessica** J'ai eu peur.
- Shalom** C'est en tant que fils de Dieu qu'il ne faudra plus le faire.
- Anna** Nous avons regardé la loi, ce serait une usurpation d'identité.
- Joseph** Et moi, cocu, comme il y en a plein d'autres que moi, c'est aussi une usurpation d'identité ?
- Anna** Nous parlons de choses importantes, Joseph !
- Jessica** Vous parlez d'une visite amicale !
- Shalom** ***Tapant dans ses mains, les figeant*** Eh oui, visite amicale qui ne sera pas la dernière ! Je vous propose de vous envoyer quelques jours plus tard après un petit baisser de rideau
1077

Rideau

Acte 4

Même décor. Ariel et Joseph poussent un sac très lourd au sol

Ariel Vous êtes sûr que vous avez besoin de tout ça ?

Joseph Moi non, les deux autres, oui.

Ariel Et c'est vous qui allez le faire ?

1080

Joseph Ma belle-mère me dit que je suis celui qui en a les plus grandes capacités.

Ariel Alors, vous acceptez sans rechigner ?

Joseph Ma femme m'a demandé d'accepter sous prétexte que ce n'était pas tous les jours que le chameau me faisait un compliment.

Ariel Votre femme traite sa mère de chameau ?

Joseph Non ! Marie, depuis que les trois gus sont venus lui bourrer le mou...

Ariel Ah, elle est du genre à se faire bourrer le mou, votre femme ?

Joseph ***Dépité*** Habituellement, pas vraiment, non.

Ariel Mais là, oui.

Joseph Donc, je disais que depuis qu'ils l'ont baratinée, elle ne prononce plus un seul gros mot, elle veut être parfaite !

Ariel Et elle l'est, parfaite ?

1090

Joseph Je me prononcerai quand on ne fera plus chambre à part.

Ariel Donc, d'après votre belle-mère, vous seriez le plus habilité pour utiliser ce qu'on a eu du mal à transporter ?

Joseph Disons que je suis charpentier, alors...

Ariel Ah oui, le marteau, tout ça !

Joseph La vieille, ce serait plutôt le travail de la terre. Famille de paysans.

Ariel Ah oui, deux mondes différents !

Joseph Pour ça qu'elle ne peut pas me blairer, je suis un ouvrier du bâtiment.

- Ariel** Notre messie, il dit qu'on ne devrait jamais faire de différences et que les préjugés professionnels sont une bêtise.
- Joseph** Il a bien raison.
- Ariel** Adolphe, il dit aussi dans ses prêches que les préjugés raciaux ou de sexes sont des âneries.
- 1100
- Joseph** Si c'est la belle doche qui inculque les siens à son petit fils, on n'est pas sortis de l'étable.
- Ariel** Elle est tant que ça vieille Judée, Anna ?
- Joseph** Croyez-moi, si elle fait la classe à Jésus, le marteau et la faucille, ça ne sera jamais associé !
- Ariel** Je vous admire énormément parce que nous, les apôtres d'Adolphe, nous sommes des intellectuels.
- Joseph** Ah bon ?
- Ariel** *Continuant* Vous, vous devrez réfléchir tout en travaillant manuellement. Ouahhh !
- Joseph** Je m'en serai bien passé.
- Ariel** Un prêche de notre messie, ça vaut le coup d'oreille, tout de même !
- Joseph** D'après ma belle-mère, c'est un imposteur.
- Ariel** Mais non, mais non !
- 1110
- Joseph** Moi, je dis que Marie, toute soit disant gentille qu'elle est, en me demandant de faire ça sous l'influence de sa mère, c'est pour mieux m'éloigner du petit et le garder pour elle.
- Ariel** Adolphe, il a dit que son intervention d'aujourd'hui serait accompagnée de travaux pratiques.
- Joseph** Et c'est bien, les travaux pratiques ?
- Ariel** Je ne sais pas, c'est la première fois en dix ans.
- Joseph** Ça ne m'étonne pas qu'il veuille innover maintenant qu'il sait qu'il va y avoir de la concurrence.
- Ariel** Je trouve ça bien qu'on participe, ça fait des apôtres un petit bout de fils et filles de Dieu, vous ne trouvez pas ?

- Joseph** Oh, moi, je ne suis déjà pas père de fils de Dieu, alors, s'il fallait aussi que je m'inquiète de devenir fils de Dieu...
- Ariel** Vous êtes modeste !
- Joseph** Et puis surtout, je n'ai rien demandé, je n'ai pas cherché tout ça.
- Ariel** C'est quoi, votre ambition alors ? Parce que vous en avez quand-même un peu, d'ambition.
- 1120
- Joseph** Une petite levrette, un petit pose toi là et regarde le mur, un petit si ça t'emmerde, pense à ta liste de courses...
- Ariel** La vie de couple, quoi !
- Joseph** Voilà !
- Ariel** Eva, elle a un peu les mêmes envies que vous.
- Joseph** Comme quoi, je ne suis pas le seul.
- Ariel** Sauf qu'elle a un peu plus d'ambitions que vous.
- Joseph** *Coquin* Jusqu'à quel nombre ?
- Ariel** Je veux dire que elle, c'est avec le fils de Dieu qu'elle veut faire le petit si ça t'emmerdes, pense à ta liste de courses.

Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site Le proscenium